

individulantis

la philosophie  
d'un peintre en bâtiment

par Stephen Pugh



# PRÉFACE

Ce livre est un recueil d'idées, d'idéaux, et d'observations; composé de pensées, phrases poétiques et philosophiques avec une pincée d'humour, pour essayer de rendre cohérente une vision que j'ai eue à l'âge de vingt-trois ans. Cette vision se présentait sous la forme d'un code de vie que tous les animaux de la terre partagent, en prise d'une merveilleuse quête ensemble. Le dialogue et discours de tous les moments, tous les jours, tous les gestes et tous les espoirs, la quête du seul et unique amour. Pendant trois mois je me trouvais emporté par les humeurs, enfermé dans le silence des pudeurs, seul, dans la gêne et dans l'embarras mais fasciné par la simplicité et la beauté; agrippé aux derniers chevets de la réalité. "Cherchez les voix des sirènes au-delà de la circulation et vous me trouverez dans le pays d'Individulantis."

À l'époque je n'ai pas pu supporter la solitude ni l'incertitude des profondeurs dans laquelle je nageais. Ma bouée de sauvetage, c'était mon amie intime, devenue ma femme. Je suis sorti de ces eaux en parlant, parlant, parlant ! Elle n'a compris que la moitié puisque je ne parlais pas français à l'époque et, elle, très peu d'anglais. Au fur et à mesure que je parlais, je quittais le "code". Je ne ressens plus cette emprise ni cette ondulante chanson de toutes les choses qui nous entourent dans cet orchestre de la vie. Je ne vois plus les gestes amusants des gens quand ils montent dans l'autocar; les gestes traîtres, discrets, qu'on ne perçoit pas normalement. Je ne vois plus clairement le masque que portent les gens sur leur visage.

Mais je m'en souviens et j'entends les échos. Même si je suis la seule personne sur terre avoir été témoin de tout cela, je suis content parce qu'à partir de ce moment-là j'ai eu la réponse à ma dernière question. Comme si je n'avais plus besoin de chercher plus loin. C'était pendant cette période que je n'avais ni travail, ni biens, ni responsabilité, que j'ai été témoin des quatre phénomènes, dont je vais souvent parler:

Les fuites des pensées répandues sur le corps.  
L'humeur sympathique de l'environnement.  
L'orchestre de la vie.  
Le masque de dualité manifeste sur le corps des êtres humains.

(Il y avait un cinquième phénomène, la trace de l'âme laissée dans les oeuvres et les actes fortuits des êtres. Les visages cachés dans les ombres des murs construits, enduits et peints; les formes derrière les apparences qu'on trouve dans les tableaux, panneaux de publicité et tous les assemblages de matériaux qu'utilisent les êtres. À cette époque j'ai trouvé tout cela tellement évident que je ne comprenais pas comment mon entourage ne concevait pas ces traces et formes. Maintenant quelques trente ans après je ne les vois plus et c'est peut-être mieux comme ça. Après réflexion je pense qu'ils pourraient représenter les visions cachées des modèles sublimes du consensus, mais dans cet écrit je n'en parlerais plus.)

En écrivant ceci j'ai deux peurs. La première : qu'on le voit comme une recette, mode d'emploi ou manuel, pour un club "d'illuminés". La deuxième : l'exclusion en inventant des choses que quelques-uns peuvent voir et d'autres non. Les humeurs et le masque sont à la portée de pratiquement tous. La science moderne commence vaguement à découvrir "les pensées répandues sur le corps". Des références à

"l'orchestre de la vie" se trouvent parfois dans des livres ésotériques et philosophiques comme les rythmes des gestes et sons de toutes choses se répercutant et dansant tous ensemble. On peut avec entraînement identifier certains grands traits de cet orchestre mais pour ressentir sa pleine intensité il faut quand même un certain état d'esprit.

J'espère en toute sincérité que vous ne m'en voudrez pas d'avoir utilisé ces quatre perceptions. Que vous ne vous sentirez pas exclus; au contraire, stimulé et motivé pour les chercher, les examiner et les approfondir. Si l'utilisation de ces perceptions vous offense vous pourrez toujours prendre cet écrit comme une théorie, thèse ou proposition.

Le monde pourrait bientôt être sclérosé par un manque de foi, de direction, et de règles cohérentes, logiques et universelles. Le but de cette explication est d'essayer de créer un point de départ pour tout être qui partage notre univers. Ce serait une référence que l'on peut utiliser à tout moment pour ouvrir les portes de la connaissance et pour assurer l'évolution saine de la vie et de l'esprit sur terre.

N.B. "Individulantis" est la construction de deux mots : individuel et Atlantide traduit de l'anglais Atlantis. L'idée, c'est le mélange de l'individuel et un consensus idéal.

Je voulais vous prévenir que pour bien comprendre ce livre, il faudrait, je crois, le lire plusieurs fois.

## AVERTISSEMENT

J'ai le fantasme que cet écrit pourrait changer quelque chose en vous et votre vie, alors si vous êtes tout content surtout n'avancez pas plus loin dans les sables mouvants de ces lettres et mots traversant ces pages. Vous êtes prévenus.

## The Winds of Madness

Bring me gladness  
Winds of madness  
Bring her back to me.

Razzle the air  
That fills her hair  
And shows her how to be.

Sing me sadness  
Tears of gladness  
Sing her song for me.

Give me strength  
To build my net  
Of faith to set me free.

# INDIVIDULANTIS

## INDEX

Winds of Madness

Introduction (fiction absolue).....		5
1, Un portail sur l'Avenir.....	"Homme"	7
2, Le dialogue de la vérité .....		13
diagramme les vertus p. 21		
3, Le Bien, le Mal et l'Éthique.....	"Perfection"	22
4, Le Dialogue, l'Amour et l'Harmonie .....	"Jeu de Mots"	36
5, Le Couple, l'Orchestre de la Vie et le Masque..»White Goddess"		46
diagramme "Le Masque." p.52		
Réincarnation, l'Esprit et l'Ame (totalement théorique).....		54
7, Dieu, le Monde et l'Éducation .....	"Le Mort à Tendue sa Main"	64
<b>diagramme The Zen of Living p.73</b>		
8, La Maladie, l'Accident et le Subconscient .....		74
(partiellement théorique)		
9, L'Harmonie et l'Univers .....	"I've Nothing Left to Say"	92

Je Nagerai le Océans

# INTRODUCTION

On pense qu'il y a à peu près quatorze milliards d'années, l'univers naissait. Quatorze n'est pas un très grand chiffre. Durant cette période, les galaxies se sont formées contenant plus d'étoiles qu'il y a de grains de sable sur la plage. Ses dimensions sont tellement grandes qu'on ne peut guère trouver les frontières de ses étendues. Quelque part au milieu d'une galaxie qui s'appelle la Voie Lactée se trouve la planète bleue. Elle n'est ni très grande ni très vieille et certainement pas seule dans l'univers; pourtant un lieu très joli et très bien équilibré du moins jusqu'à l'arrivée d'une certaine espèce : "l'être humain".

Bien avant l'arrivée de ce bipède terrestre, il y avait beaucoup d'autres planètes un peu partout dans l'univers avec des environnements favorables à de multiples formes de vies. Ces créatures de toutes les formes et de toutes les tailles ont évolué jusqu'à ce que les habitants de ces lieux deviennent royalement intelligents. Parmi les centaines et les milliers de planètes qui ont accouché de la vie, il y avait déjà deux grandes tendances dans le procédé d'évolution : les Etres Naturels et les Etres Technologues. Les Naturels plutôt spirituels se contentent de ce qu'il y a sans technologie, ni culture, ni administrations ou institutions: un peu comme les dauphins ou éléphants de la planète terre mais plus intelligents encore. Les Technologues sont des races toujours très avancées en intelligence mais au lieu d'utiliser l'esprit, ils ont choisi la machine, la chimie, le calcul, la gestion et tout ce que comporte l'organisation d'une société technologique.

Il y a maintenant très longtemps que les pionniers Technologues commençaient à sortir de leurs systèmes solaires. C'était une période de grande confusion et de trouble, pleine de suspicion, de peur, et de compétition acharnée pour exploiter et coloniser toute autre planète habitable dans l'univers sans considération des êtres autochtones. Cette triste période se terminait dans une immense guerre intergalactique, annihilant à jamais beaucoup de jolies planètes avec leurs multiples formes de vie. Surtout celles qui étaient sans défense mais qui par malheur se trouvaient près d'une planète colonisée.

Parmi les rescapés de cette guerre se trouvaient les Naturels qui sont arrivés à faire disparaître leur planète de l'attention des technologues comme si leur planète était invisible. Entre-temps les technologues ont fait la paix, les Gros-Nez se sont habitués aux Oranges et Noirs, et les Mange-tout ont fait des compromis avec les Range-rien, etc. Toutes les formes de vie capables de se transporter au-delà de leur système solaire se sont jointes à la Confédération de l'Univers, qui existe jusqu'à ce jour, et qui surveille l'univers dans des vaisseaux fabuleux, défiant toute imagination, et sans pour autant coloniser davantage, en laissant l'évolution prendre son cours naturel.

Le deuxième grand événement dans l'univers c'était la réunification des Naturels et les Technologues bien que les Nechnologues n'aient pas connu l'existence des autres jusqu'à dernièrement. Comme souvent dans la vie, c'est par accident qu'ils avaient pris conscience de leur existence réciproque. Un jour, un énorme vaisseau de

la Confédération était en mission de surveillance quand, tout à coup, ses occupants avaient aperçu devant eux une très vieille planète jamais signalée auparavant. Puis, la seconde d'après, la planète avait disparu non pas de l'écran mais de leur attention sauf celle d'un membre de l'équipage... Mais tout ça, c'est une autre histoire!

La Confédération de l'Univers, (les Technologues) avec la coopération des Naturels, à décidé que l'univers devrait créer un être technologique et spirituel dans un seul et unique cycle d'évolution. Pour cette expérience, ils ont choisi la planète bleue et d'implanter une espèce de bipède maladroit et un peu biscornu : l'être humain. C'est justement que les êtres humains sont à ce moment dans une phase critique. Non seulement ils sont capables de s'entre tuer hélas mais pire encore ils sont capables de détruire la planète entière si ce n'est par l'immense manque de gestion que par la mauvaise utilisation des ressources et terres.

C'est précisément pour cette raison qu'on a décidé d'envoyer Enlighten, de la planète Evangel, venir naître sur la planète bleue. Sa mission; réfléchir sur la conscience de l'être humain, sur sa manière de dialoguer, de percevoir son monde, et ses grandes lignes de gestion; pour lui guider à travers cette époque critique.

Ce récit n'est pas un poème, ni une philosophie, ni un essai ; il n'appartient à personne puisque tout est acquis de ce qui existe et qui est accessible à tous.

Voici ce qui pourrait être le rêve d'Inlighten;

"Individulantis".

## Homme

Homme de religion choisi par Dieu,  
Est-ce que tu as pensé à la terre et aux cieux?  
Homme de raison choisi par science,  
Est-ce que tu as pensé à la terre et aux sens?  
Homme politique choisi par force,  
Est-ce que tu as pensé aux mères et aux enfants?  
Homme de race choisi par grâce,  
Est-ce que tu as pensé à la voisine en face.

## UN PORTAIL POUR L'AVENIR

Dédier à James Lovelock créateur de l'hypothèse Gaia: la planète Terre conçue comme une entité vivante et non pas une habitation stérile.

Quand la terre était jeune, avant l'arrivée de l'être humain, elle était plus belle, sauvage, cruelle, gaie, triste, spontanée, comme un enfant naïf et sans arrière pensées. Elle n'avait pas de rides de fatigue ni pâleurs de soucis.

On peut se demander si la terre, elle même, n'est pas consciente, chaque être une cellule de sa sensualité. Ensuite, posséderait-elle une âme qui voyage et évolue dans le temps comme celles les petits êtres qui voyagent et évoluent dans les compartiments multiples, d'en dessous son manteau.

Si la terre manifeste sa conscience dans la vie qui se promène sur ses faces, nage dans ses eaux, et s'envole dans ses vents: cette conscience se verra dans les humeurs qui balayent à travers les esprits et gestes des êtres et tous ce qui bouge et brille: des chaleurs d'esprit collectif manifeste dans les sourires simultanés, l'agitation ou la lassitude des foules. Ces humeurs qui sortent en éruptions de son âme et croissent à travers son visage: humeurs indépendantes du beau ou du mauvais temps, mais qui peuvent peut-être s'entre influencer.

Si les humeurs collectives des animaux dénoncent la conscience de la terre on peut également apercevoir son intuition; le silence avant l'orage, un tremblement de terre, un ouragan ou les préparatifs saisonniers etc... Certains instincts imprimés dans les chromosomes comme celle des oiseaux migratoires.

Jusqu'à l'arrivée de l'être humain il serait raisonnable de croire que la terre n'avait pas eu lieu de penser, ni réfléchir, ni méditer. Elle voguait tous simplement dans ses humeurs et intuitions dans l'harmonie commandée par le bonheur et le besoin de vivre. La danse de la vie manifestait ses sentiments sur le masque et motions des petits êtres: les sourires, l'excitation, la rapidité, la lenteur, la lassitude, la léthargie, la tristesse ou le chagrin et la gaieté.

Puis l'être humain arrive: les airs se remplissent de paroles et réflexions et les simples humeurs et intuitions se sont divisées en de multiples expressions : la peur pourrait se transformer en méfiance, mépris ou mesquinerie. La froideur d'esprit deviendra la solitude, l'amertume ou l'indifférence. La chaleur d'esprit deviendra l'amour, l'amitié et la confiance. La lassitude deviendra la paresse, l'apathie. Le lenteur deviendra l'asphyxie des fardeaux et l'exaspération de l'interminable.

Pendant sa jeunesse la terre possédait le visage d'un enfant et avait pour seuls parents le soleil, la lune, le vent et la pluie. Puis l'être humain arrive et la terre entre dans son adolescence. Il veillait toute la nuit avec ses réverbères et lumières pour montrer que lui aussi pouvait allumer la terre comme le soleil. Il faisait l'amour quand et comme il le voulait sans écouter la lune. Il courait à droit et à gauche à toute vitesse pour montrer que lui aussi pouvait créer du vent. Et il arrosait un peu partout son eau potable, puisque lui aussi voulait faire de la pluie.

Le visage de la terre se fatiguait rapidement à force de veiller toutes les nuits. On puisait son énergie et ses ressources. À force de faire l'amour, n'importe où, avec n'importe qui, et n'importe comment, ses humeurs devenaient basses, arriérées, âcres et amère. On brûlait les forêts de ses rêves. Pendant que l'être rêvait d'aller toujours plus vite dans ses petites boites de fer et de caoutchouc le vent soufflait désespérément à la quête des songes et sentiments emprise dans les sentiers des feuilles mortes. Quand on conservait de l'eau dans de grands barrages, et emportait les pluies dans les canaux et drains; le masque de la mort traverser son visage, pour designer des déserts comme rides et cernes.

Voilà que la terre sort de son enfance et entre dans la confusion de

l'adolescence, les conflits de conscience et les changements de climats. Qui va prendre cet adolescent par la main et lui donner une vision d'espoir? Qui va lui enlever les rideaux devants ses sens endormis devant ses petites boites à rêves (la télévision).

Si l'être humain représente la conscience de la terre il a intérêt à réfléchir sérieusement à son sort. Il est capable de retourner quelques grandes pierres de connaissance comme de chercher l'infiniment grand, l'infiniment petit, et l'infiniment lointain ; mais son frère meurt de faim et de soif sur sa paille à son. La violence croît ainsi que le vol, le viol et la guerre ? Il empoisonne les terres, les mers, et les airs, jusqu'à ce qu'il obscurcisse les cieus au-dessus de ses cités. Quand est-ce que ce parasite va réaliser qu'il risque de mourir avec son hôte?

Que le monde soit un être vivant ou pas est poétiquement juste mais son avenir est clairement dans les mains de l'être humain qui n'est pas toujours solidaire entre lui ni clair dans ses idéaux ou administrations. L'avenir dépendra des êtres qui savent dialoguer entre eux et la terre. L'être humain est parmi le plus sophistiqué des êtres sur terre et son pouvoir et l'influence est unanime, mais cet écrit, envisage l'existence d'autres formes de vie capable de partager ces avantages.

Les êtres humains arrivent à un stade d'évolution où ils s'obligent à évoluer politiquement, socialement et psychologiquement très rapidement. Ils contrôlent de plus en plus l'environnement et les écosystèmes de la terre entière, d'une telle magnitude qu'il va falloir réunir tous les êtres de la planète dans un dialogue uni, ensemble, pour assurer sa survie. Un ordre mondial, ou gouvernement central n'est pas forcément nécessaire, mais le dialogue devrait comporter la récoognition de certains principes et droits des êtres comme: de vivre en paix, de s'exprimer, de communiquer, de se déplacer, de se faire soigner, de se construire, de s'abriter, et de justice.

Le premier dialogue de l'être doit être avec la Terre elle même, et le premier concept, que tout être novice au pouvoir de la super technologie, doit admettre qu'il ne peut pas suivre sans la Nature. Au début l'être humain s'est pris pour un "sur être", avec sa chimie, ses fertilisants, ses plastiques, ses voitures, son énergie nucléaire; "plus besoin de Dieu, plus besoin des arbres." Mais petit à petit la nature répond et petit à petit l'être va reconnaître le besoin de plus en plus pressant d'un dialogue intense et respectueux. Ce dialogue peut d'abord se mesurer à l'immense générosité de la Nature. Comment rendre ce que l'on prend ? Comment assainir ce que l'on sème. Comment mesurer le repos des terres et mers? Finalement comment lui laisser en paix; garder des terrains et espaces privés dans le monde uniquement pour la nature, libre des yeux de l'intrusion et des caméras, cultures et constructions. Comme l'être possède le petit jardin secret de ses rêves et fantasmes; la nature elle aussi a besoin d'espace, de solitude, d'intimité.

La technologie en elle même est un merveilleux cadeau pour l'être humain et la terre, puisqu'il est possible de promouvoir l'évolution de sa conscience en participant dans les décisions qui contrôle son avenir. Il permet aux utilisateurs de faire des tâches moins fastidieuses, dans moins de temps, pour utiliser leur temps libre d'une façon plus créative. En fait, ce n'est pas toujours le cas. La technologie permet les employeurs de licencier d'avantage de personnel, sans non plus améliorer la qualité du produit fini, ni la qualité des conditions des employés restant. Par exemple la scie permet de débiter les arbres rapidement et facilement. Ce n'est pas pour autant qu'on coupe les arbres à la bonne saison ou à la bonne heure, ni les faire sécher correctement le temps qu'il faut.

Malheureusement la technologie n'a guère modifié le caractère, ni la vision fondamentale de l'être humain. Au contraire, il augmente les conséquences de ses actes au fur à mesure qu'il augmente la puissance et la productivité de ses innovations.

L'être humain doit impérativement revoir l'utilisation de ses ressources dans un contexte, le droit pour l'être de l'avenir d'en profiter. Le dialogue de l'avenir doit embrasser un esprit des oeuvres robustes; une technologie faible, de recyclage sain et qui respecte les quatre éléments; terre (la nature et l'environnement), air (l'atmosphère), feu (l'énergie), et l'eau: les quatre grands trésors de l'avenir. Pour contrôler et gérer leur monde, les êtres seront obligés de vivre ensemble en paix et avec un maximum de coopération. Avant il fallait "diviser pour mieux régner". Maintenant il va falloir <se réunir pour dialoguer>, s'identifier comme des êtres unis à la recherche de l'adhésion entre toutes les nationalités, ethnies, partis politiques, religions, ceux qui sont petits ou ceux qui sont grands, ceux de couleurs différentes et même peut-être entre des espèces différentes. Des êtres unis prêts à administrer justice, paix et harmonie.

Pour entrer dans l'avenir, il va falloir que les êtres construisent des dialogues entre eux et avec leur environnement, des dialogues de bonne foi, de patience, de tolérance, d'observation fine, d'écoute, de volonté et d'espoir. Ces dialogues peuvent se manifester individuellement, comme une conversation ou une discussion ou par le biais d'une carrière, ou métier. Pendant toute une vie le dialogue d'un métier se construit dans les créations des connaissances intimes entre l'être et ses entourages professionnels, les matières, les moeurs et les habitudes qui l'entoure dans son champ d'activité.

Pour construire les fondations de l'avenir, il existe quatre facettes fondamentales de perception acceptable et compatible et accessible à tous. Ces quatre facettes définissent l'évidence et la vérité pour un dialogue cohérent entre tous les êtres de la terre et éventuellement l'univers.

Les Quatre facettes de perception sont:

- les "sens": communs à tous pour percevoir le monde:
- les "éléments" : substances perçues:
- les "dimensions" : pour situer l'être et les éléments:
- les "vertus" : modèles pour les êtres des attitudes harmonieuses dans l'environnement à un certain moment donné.

L'importance de ces facettes ou évidences est de fournir un moyen fondamental et universel pour tous de se comprendre à travers les expériences unilatéralement acquises, d'où la naissance d'un dialogue. On ne connaît pas plus que les quatre ou cinq sens: le toucher, l'odorat et goût, audition et vision; et on ne peut pas partager davantage que ses principaux sens dans un dialogue universel s'il n'existe pas de preuve de connaissance outre. Il peut exister un sixième sens, un troisième oeil, ou un Dieu, mais il n'y a pas de preuve. Les phénomènes paranormaux ne partagent pas la qualité pure telles les connaissances acquises et les connaissances a priori de ces quatre facettes. Les dogmes et croyances des idées et témoignages sans preuve ni fondation mènent directement à l'exclusion et ne peut en aucun cas rentrer dans un dialogue universel.

Empédocles proposait les quatre éléments comme définition de quatre matières fondamentales, mais aujourd'hui peut être utilisé comme matière de référence dans le consensus des connaissances à partager entre êtres, les quatre substances perceptibles à tous. Les esprits, les mirages, et les fantômes, non, ce qui est devant soi perceptible par tous et par la même manière, et bien entendu dans la même "dimension", oui.

Depuis qu'Einstein a inventé sa théorie fameuse de relativité on peut revoir les éléments et les dimensions dans un contexte un peu plus universel. Einstein dit dans sa formule que: l'énergie est égale à la masse, multipliée par le carré de la vitesse de la lumière. ( $E=MC^2$ )

"Énergie" se manifeste principalement comme, la chaleur, l'électricité, et radiation etc.

"Masse" devient; l'expression de l'infiniment petit, l'atome et ses composés.

La "vitesse de la lumière" devient l'expression du carré de l'infiniment grand, (l'espace), divisé par le temps. (N.B. vitesse égale distance divisé par le temps de parcours.

Le "temps" reste toujours le temps; les rythmes et flots d'éternité.

D'abord on va additionner les éléments et les dimensions

#### LES ÉLÉMENTS + LES DIMENSIONS

Air Terre Droit Perpendiculaire

+

Feu Eau Travers Temps

Ensuite on va reconstruire les quatre éléments d'une façon moderne pour arriver au quatre fondamentaux:

#### LES QUATRE FONDAMENTAUX

Feu = Énergie

Terre, Air et Eau = L'infiniment petit

Droit, Travers et Perpendiculaire = L'infiniment grand

Temps = Temps

Maintenant on reconstruit la formule

$$\text{Énergie} = \frac{\text{L'infiniment petit} \times (\text{L'infiniment grand})^2}{\text{temps}}$$

On peut appeler cette définition nouvelle les quatre fondamentaux perceptibles. Cette nouvelle façon de concevoir les éléments et les dimensions, constitue une vision un peu moins terrestre et un peu plus universelle. Il permet aussi de créer un lien poétique avec les sens.

“L'énergie”, la perception des couleurs, et la chaleur perçue par le “toucher”, sur la peau et principalement par les mains (chez les humains).

“L'infiniment petit”, les molécules et les atomes, perçus par le “goût et l'odorat”.

“L'infiniment grand”, les espaces, perçus par “la vision” dans l'espace de l'orbite.

“Le temps”, perçus dans la “musique”, par l'ouïe avec le petit marteau qui bat les rythmes de l'univers sur les petits tampons de ses oreilles.

Empédocles a suggéré que la perception des quatre éléments dépende de la condition que l'organe sensoriel contient un petit morceau de l'élément perçu. Par exemple pour voir: la terre, l'air, le feu et l'eau; il faudra que chacun des ces éléments se trouvent dans l'oeil. Pour percevoir le feu il faudra avoir le feu dans l'oeil, ressentir la sympathie entre l'élément à l'intérieur de lui avec celle de l'extérieur. S'il manque un élément l'être ne percevra pas la totalité de la nature de la chose. La nouvelle façon de définir l'univers perceptible démontre que Empédocles a dû ressentir le besoin du rapprochement entre l'objet perçu et l'appareil de perception, comme un appareil photo. Il ne lui a manqué qu'Einstein!

Il existe une façon moderne de voir le temps en le divisant en deux principales orientations: le moment précis, le "ici et maintenant"; jusqu'à tous les temps, de l'éternité comprenant le passé, présent et futur. Donc le temps aussi possède un dualisme le 'ici' et présent comme on parlait chez les bouddhistes "l'ici là"; le temps précis, indicateur et focale. Puis il y a le temps d'une humeur, période, mode, époque, d'une petite phrase de temps jusqu'à tous les temps. Par exemple une humeur: les années cinquante, une époque: la renaissance et tous les temps: toujours.

On ajoute la division de temps:

$$\text{Énergie} = \frac{\text{L'infiniment petit} \times (\text{L'infiniment grand})^2}{\text{le temps entre l'instant et tous les temps}}$$

Finalement les quatre facettes de perception collective des êtres ne sont plus que trois :

Les SENS	Les FONDAMENTAUX	Les VERTUS
toucher	énergie	courage
vision	l'infiniment grand	sagesse
ouïe	temps	justice
odorat/goût	l'infiniment petit	charité

NB les quatre cardinales vertus de l'antiquité du temps de Platon étaient : courage, prudence, justice et tempérance. Prudence a été traduit en français par sagesse, et tempérance se compatit avec charité. On verra dans le chapitre suivant que la définition a moins d'importance que le principe.

## LE DIALOGUE ET LA VÉRITÉ

**Une vérité peut-être la vision universelle par un consensus, d'un individu, d'un objet, d'un détail, ou d'un événement. La qualité de cette vérité et sa recherche continue représente l'unique avenir des individus et consensus.**  
(L'auteur)

Les Neuf Souhais d'un Peintre en Bâtiment.

- 1) Reconnaissance de soi-même Qui suis-je, que suis-je, et comment suis-je?  
Qu'est-ce que c'est qui me rend unique? Quels sont mes goûts, mes élans et mes intuitions? Je suis quel prince, le prince de quoi, et comment être prince? Est-ce je suis un prince, peintre, électricien, banquier, docteur.....?
- 2) Reconnaissance du consensus,  
Je suis unique parmi d'autres mais qui sont-ils? Qu'est-ce que c'est ce monde, Où est ma place et que dois-je faire là dedans? Quelle contribution pourrai-je faire pour assurer sa bonne continuité?  
Je suis le prince de quel royaume, quel est mon rôle et comment exercer mon rôle? Je suis un prince peintre dans quel pays, quelle cité, quelle ville, quel village, et parmi quel gens.
- 3) Agir en bonne foi. Le don de soi.  
Je voudrais être celui que vous croyez que je suis.  
Je suis un prince des peintres, je vais faire ce qui est attendu de moi, et je vais faire mon métier avec tous mon coeur.
- 4) La quête d'un dialogue universel;  
Je voudrais que dans mon royaume les gens puissent décrire ce qu'ils ressentent comme moi je le perçois, que cette description soit pertinente aux plus de gens possible, et que leur actes et perceptions se marient avec leurs ambitions et souhaits.  
Comme prince peintre entrepreneur je vais chercher à vous donner ce qui est juste, ce qui bénéficier à vous autant et égale à ce que j'en retire pour moi.
- 5) Aligner ma parole avec ses intentions et avec les résultats concluant. Aller jusqu'au bout des

choses et faire ce que j'ai dit. Que mes intuitions deviennent mes intentions et mes intentions, vos attentes.

Les résolutions du prince devant les attentes du peuple.

6) Prendre la responsabilité de son rôle

Ma vérité devient une légende où ma vie devient le point focal dans l'histoire de l'univers. Ma contribution devient vitale mais rien d'autre que ma propre contribution,

Le prince devient le Roi du Royaume de sa contribution.

7) Communion avec son caractère complémentaire.

Je suis réfléchi dans le consensus d'une manière positive.

Le prince peintre trouve sa princesse.

8) Le consensus se communique dans l'univers.

Le royaume est heureux.

9) La vie se régénère et se répand dans l'univers, Le bonheur du royaume se répand à travers le monde.

Le roi et sa règne virent heureux et longtemps et eurent beaucoup d'enfants.

Ayant établi une liane constante, immuable et universelle entre les êtres avec les définitions des trois facettes de perception, les êtres peuvent dialoguer. Que le poète extraie le sourire du beau temps ou le chagrin de la pluie, c'est son affaire. Que la quête de la vérité, la réalité, l'évidence, soient sujets de justice et d'équité et intégrité entre les êtres. Que l'illusion soit le dialogue des doutes, des craintes, du mépris, de l'exclusion, que la vérité soit le dialogue de la confiance, de la sécurité, des certitudes, et de la complicité universelle.

Un problème classique, philosophique à l'encontre de la vérité et la réalité de l'existence, se divisait en deux grandes écoles:- les empiristes largement attribuées à l'évêque George Berkeley, et les rationalistes à Descartes. Berkeley disait qu'il n'y a pas de preuve qu'on existe en dehors de l'imagination et que tout n'est qu'un rêve élaboré de Dieu. Descartes a établi qu'on existe puisqu'on commande les pensées mais non pas les rêves. John Locke "empiriste a dit que l'intelligence provient obligatoirement de l'expérience sensorielle. Tandis que les rationalistes disaient que toute sensation est en relation avec le consensus. Par exemple, si on se regarde dans une glace, l'image à l'intérieur existe par relation des objets et mouvements réfléchis parfaitement avec celles de l'extérieur. L'image réfléchie n'existe pas en réalité mais existe en relation parfaite. Les preuves de l'existence commune se trouvent dans les relations entre le consensus et l'individu à travers les sens communs, connaissances partagées, acquises et a priori, réfléchies en relation les unes avec les autres.

L'écart entre les empiristes et les rationalistes s'est maintenant rapproché sur deux points:-

Le premier est physiologique:- Depuis le milieu du 19ème, siècle on a découvert que quand on rêve, pense ou réfléchit, la pression artérielle augmente dans le cerveau. Pour ces activités, le corps pousse d'avantage de sang dans le cerveau. On sait aussi qu'on peut observer l'activité cérébrale dans les phases onirique du sommeil à travers les mouvements corporaux, surtout les yeux. L'augmentation d'activité électromagnétique du cerveau peut être enregistrée par électroencéphalographie. Donc, il existe toujours la possibilité que l'univers soit que le fantasme de Dieu. Mais, en ce qui concerne les êtres et leurs pensées, l'évidence circonstancielle prête à croire qu'ils sont tous en relation directe les unes avec les autres. Ils peuvent observer les pensées défiler sur un écran, même si on n'arrive pas à les lire ou à les comprendre. (Par la même occasion, on peut noter que le cerveau ressemble à un univers miniature

; la pensée représentée par l'énergie: le sang et les cellules, l'infiniment petit: le volume qui occupe la boîte crânienne, l'infiniment grand et le temps de regarder le cerveau de cette façon prête l'allusion que l'univers n'est qu'un gigantesque cerveau et, peut-être finalement, qu'un immense rêve.)

Le deuxième rapprochement entre les empiristes et les rationalistes; selon Platon, il existe une distinction entre la raison et les sens. Dans le chapitre "Maladie l'Accident et le Subconscient" on verra le rapprochement entre les sens et les pensées. En bref, les sens rentrent et s'enregistrent dans le corps tandis que les pensées ressortent par le chemin inverse. Les pensées gouvernent les actes et les sens reçoivent les impacts. Si l'activité cérébrale de perception et de réflexion ressemble à une marée; les sens reprisent une marée montante qui amène tous les trésors de la mer; tandis que les actes, gestes et pensées, comme la marée descendante les repoussent à la mer de nouveau. Il est facile de comprendre l'entrée des perceptions des sens, et les actes et gestes réfléchis, mais où se trouvent les pensées sur cette plage de conscience.

Il est vrai que les pensées sont déterminantes des actes mais quand on est assis les pensées continuent. Platon a postulé que les idées, la raison et les concepts appartiennent uniquement au monde privé du cerveau, invisible du monde à l'extérieur. Une pensée sans acte a l'air privé et imperceptible, mais ceci n'est pas vrai. La majorité d'une pensée se construit à l'intérieur de la tête mais il existe quand même des micros fuites vers les organes sensoriels de leur origine. Par exemple un chien qui court dans ses rêves ou une personne qui parle toute seule.

On commence juste à apercevoir ces micros fuites des pensées répandues sur le corps. Des électrodes branchées sur les cordes vocales démontrent que quand on se parle tout seul dans l'imagination on peut enregistrer les échos. Comme on le verra plus tard, (dans le chapitre sur la maladie, l'accident, et le subconscient), les pensées construisent de multiples associations. Les messages qu'on reçoit sur les machines qui enregistrent les ondes et réflexes, mesurent uniquement une partie des associations qui construisent les concepts. Par exemple quand on pense à une bicyclette, on peut penser à la bicyclette chez soi, celle dans le journal qu'on vient de lire, ou celle du facteur. Ensuite il y a les conditions dans laquelle le concept était établi : il faisait beau quand on faisait du vélo, mais il pleuvait quand on lisait le magazine. Chaque fois qu'on voit une bicyclette le concept se construit et se modifie et chaque fois tout l'environnement qu'on vient de déguster avec ce concept rentre dans la perception de cette association. Donc quand on demande à quelqu'un de penser à une bicyclette avec des électrodes sur son gosier il est fort possible qu'on verra, le facteur, le soleil, ou une page d'un journal, tout sauf le mot "bicyclette" écrit sur l'écran.

Une idée, un raisonnement, ou un concept appartient au langage et la description verbale de l'existence inventée par les êtres qui se parlent entre eux. Par exemple un concept comme  $2 \times 2 = 4$  s'explique verbalement ou visuellement sur un tableau noir. Quand on pense  $2 \times 2 = 4$ , la fuite de cette phrase se traduit tout doucement sur les cordes vocales comme si on avait parlé à une fourmi. C'est à dire, que globalement, le corps rejoue toutes les pensées et réflexes dans des micro gestes et actes qui se manifestent sur les organes et surfaces sensorielles correspondantes. Par exemple si on pense au souvenir d'une journée froide, la micro fuite de cette pensée va se traduire par des micro frissonnements du corps rafraîchit ce jour là.

Beaucoup des pensées et mémoires se manifestent comme un dialogue ou une conversation intérieure. Bien entendu, être capable de percevoir les pensées des autres personnes n'est pas à la portée de tout le monde. Plus on se rendra compte de

la vérité de ces propos, plus on en comprendra l'impact philosophique. Dans cet écrit on ne trouvera pas de recette pour atteindre ce pouvoir. Le premier danger est de créer l'exclusion entre ce qui peut, et ce qui ne peut pas. Le deuxième, le pouvoir de connaître les pensées de ses adversaires. Il semblerait que la nature se protège des imposteurs demandant un certain état d'esprit avant de traverser le seuil d'une perception universelle telle qu'entrer dans le code. Un certain détachement des emprises de la sensibilité, qui empêche la perception de la totalité des choses. Selon Spinoza (philosophe hollandais du 17ème siècle): "nous devons nous libérer de nos sentiments et nos émotions afin de trouver la paix et le bonheur". (Le Monde de Sophie par Justein Gaarder)

Bien que les micros gestes se voient difficilement ils ont un impact réel et sérieux sur l'environnement avoisinant (les êtres, animaux et tout dans l'entourage). Les micros gestes des pensées et les vraies gestes se stimulent entre eux. Les unes donnent naissance aux autres comme une conversation autour d'une table qui commence sur un sujet et se termine par quelque chose de complètement différent, ayant traversé une multitude de sujets. Cette ondulation permanente de pensées et de gestes parmi toutes les créatures de la terre, et même peut-être l'univers, constitue un code dont le tempo est orchestré par, ce qu'on appellera plus tard, "l'humeur sympathique de l'environnement".

L'impact de ce phénomène démontre que l'être humain n'est pas si indépendant, dans ses gestes et pensées, qu'il aurait voulu le croire. Il existe un lien profond dans sa relation avec autrui. Par la même occasion, il se manifeste comme un incontestable participant dans l'énorme orchestre de la vie, et même peut-être, l'univers. Bien que l'être humain commande en partie ses pensées, il devrait admettre qu'il n'est qu'un microcosme de l'univers, profondément lié à cet orchestre qui le conduit dans ces chemins mélodieux. Peut être tout simplement, dans les rêves et les pensées de Dieu. Voici un rapprochement entre Berkeley et Descartes.

Un dialogue doit commencer par des idées que tout être peut communiquer. Pour définir ces idées, on utilise la parole, la langue pour exprimer et communiquer ses sensations, ses désirs, ses expériences. Pour que ses paroles expriment la vérité, il faut que l'être humain partage et unifie son langage et ses définitions. L'avenir des êtres humains pourrait être facilité par un langage universel mais la diversité des langues et dialectes ne peut qu'élargir les nuances des esprits à condition de vouloir partager et s'entendre.

Il est souvent dit qu'il n'existe pas qu'une seule vérité et que la vérité soit uniquement subjective et la réalité une simple extension de l'imagination. La réussite d'un dialogue se mesure par la capacité d'un consensus à partager et à se comprendre. Et le plus grand résultat se manifeste quand tout l'univers connu des êtres se retrouve. Ce n'est pas important, qu'on invente, quatre ou cinq sens ou, trois ou quatre fondations de compréhension, ce sont les paramètres dans lesquels tout est accessible et inclus; et non pas des paramètres qui ramènent, l'intangible, mystique, fantastique, ou ésotérique.

Une vérité reste toujours une façon d'établir un concept, nature ou descriptive de l'univers par un individu ou un consensus. La nature d'une chose sert de pointe focale du consensus, selon les besoins pour se réunir dans un dialogue. Dès qu'on établit un concept on sort l'objet de la réalité et on le rentre dans l'imagination. Un arbre est un arbre sans nature jusqu'au moment où le consensus décide que cet objet, de ses racines jusqu'à ses cimes, est un arbre. Du moment que tous les membres du consensus voient dans leur mémoire un arbre, un dialogue est établi.

Tout animal qui parle ou non, établit des natures et définitions qui rentrent dans l'ordinaire de ses attentes et prévisions. Une facette de la survie est la méfiance de ce qui sort du normal. La naissance de la philosophie des existentialistes a mis en question toute nature inventée par l'être humain. Un des réussites était de changer l'attitude des rôles traditionnels comme celles des femmes. (Simone de Beauvoir 1908-1986) Mettre en question la nature des choses des êtres protège contre l'exploitation et l'exclusion.

Une vérité ou nature est une façon de définir le monde, mais crée automatiquement un dualisme entre la perception, et l'objet perçu. Il existe toujours un décalage entre l'objet présent et la mémoire de l'objet perçu dans le passé qui s'étale de quelques instants jusqu'au passé lointain. Le fait de penser oblige l'individu à rentrer obligatoirement dans un dualisme. On peut dire: "je pense donc je suis" ou: je pense donc je rentre dans un dialogue ou un consensus universel. Mais le but des êtres aspirant universel est de chercher la nature des choses qui convient à tous; la nature de la nature, jusqu'à la nature universelle, la vision parfaite de la nature, ou une vision devine.

C'est à partir de ce point que la raison importe. Si on dit; "c'est comme ça." On n'arrivera pas à changer une conviction. Donc il faut attendre et explorer les différentes perspectives de l'interlocuteur. "Il n'y a que Dieu qui me comprenne." C'est uniquement en rentrant dans la perspective d'autrui qu'on arrive à les guider ailleurs. Si on ne trouve pas quelqu'un on ne peut pas les guider. Un consensus universel doit trouver tout l'univers.

Le premier critère de réussite : un peu d'imagination, de bonne foi et la volonté de regarder dans tous les sens le dialogue en question. Imaginez plusieurs personnes autour d'une table qui se retrouvent devant un vase. Une personne va dire que c'est un vase, un autre un pot, un autre, un morceau de terre cuite. Tout le monde a raison et avec bonne foi ils vont arriver à une définition unie, soit une appellation nouvelle, soit une appellation ancienne. Espérant que l'appellation choisie plaît à tout le monde et soit en harmonie avec l'objet lui même. Malheureusement il y avait un participant qui, avec toutes ses facultés, nie l'existence du vase! Dur !

Parfois les êtres, tenus par ses intérêts ultérieurs, nient la vérité ou l'interprètent d'une manière différente. C'est à dire si la personne qui nie l'existence du vase le fait parce qu'on le menace de mort. Sa raison d'être est en contradiction avec la vérité du consensus. Mais "la raison c'est la vie" !!! Ceci illustre comment la vérité des unes n'est pas toujours la vérité des autres. Dans le monde de demain il va falloir essayer d'établir un dialogue où tout le monde sera d'accord qu'il existe quelque chose au milieu cette table. Si monter sur un vélo le guidant est une "illusion" on va avoir de "réels" problèmes.

La vérité possède de multiples servitudes comme pour cacher un délit derrière un alibi véritable, ou pour protéger des personnes sensibles contre un choc, une angoisse, pour se défendre, ou pour attaquer, pour blesser. Pour manipuler la vérité, il faut reconnaître le besoin des circonstances, et servir des qualités de tact, discrétion, sensibilité, transparence, franchise, ou tout simplement le silence.

Pendant sa vie on est le témoin parfois d'actes ou de visions tels que si on les révèle, les dénonce, ou les rapporte on peut leur faire beaucoup de mal. Un secret est comme un cadeau et "les cadeaux ne se donne pas". Un secret peut être vu comme une force ou une vertu, un acte de confiance ou un testament de loyauté. Un secret

est en principe une vérité qui en réalité appartient à tout le monde mais, temporairement, enfermé dans l'anonymat, créant une tension comme de l'air enfermé dans un ballon. Si on est méchant on peut piquer le ballon et la vérité explose, exposant la victime au choc et à l'humiliation. On peut lâcher le ballon sans faire de noeud et le ballon partira dans tous les sens faisant des bruits ridicules comme quelqu'un qui lâche ses secrets gratuitement et aveuglément; d'autres contrôlent l'ouverture faisant des sons agaçants et narguant; mais le noble esprit se fait un noeud dans l'ouverture et l'envoie dans les vents du destin. Si on passe sa vie à se protéger des piqûres en s'attachant aux choses, on se lâchera difficilement aux vents du destin. Il est possible que moins on a de secrets et plus on a accès aux secrets universels.

On a dit "il ne peut y avoir vérité sans polarité" note. 1 (M. Belhage: Astrologue Humaniste.) C'est à dire que deux personnes qui ne s'entendent pas du tout vont avoir plus de difficulté à construire un dialogue et une description du monde que deux personnes qui se comprennent presque sans parole. Un langage représente l'entente entre un groupe d'êtres concernant les descriptions des natures des choses vues chacun de son côté. La complicité parmi les utilisateurs devient un consensus mais quelqu'un en dehors du consensus ne peut pas partager la même vérité que celle dedans. Même les membres à l'intérieur du consensus ne vont pas toujours s'entendre. L'énigme des êtres humains est-ce qu'il existe un moyen de trouver un dialogue fondamental entre toutes les différentes polarités des unes et des autres de son espèce. Est-ce qu'il est possible de construire un consensus humain, puis un consensus parmi tous les êtres du monde, et pour finir un consensus universel parmi tous les êtres qui partagent les trois facettes fondamentales de perception.

Le vecteur de l'utilisation de la vérité est la vertu manifeste dans les gestes et attitudes de chacun en accord avec chaque situation. Plus l'être vit dans la transparence, la sincérité et la bonne foi, plus il adapte son caractère acquis à son caractère intuitif, et plus la vérité devient évidente. Il faut dire que la vérité est le dernier espoir pour le monde conscient et doit être vénérée comme telle.

Regardez diagramme.

La vérité n'est pas toujours simple à pratiquer, ni bonne à dire. Elle partage la même qualité que Rome puisque tous les chemins y mènent. Il y a cependant une grande diversité de routes et de moyens. Si la vertu ressemble à la lumière, la vérité au monde, et l'être à une vitre (fig. 1) ; on voit clairement comment à certains moments la vérité (le monde) est difficile à apercevoir. Quand on regarde à travers la vitre (l'être) vers le soleil (la vertu); la moindre tâche sur la vitre (l'être) sera mise en valeur, et en plus le monde (la vérité) sera perçu comme une silhouette (fig. 2) ; par contre quand le soleil (la vertu) tourne sur son axe et passe derrière la vitre (l'être,) la lumière (la vertu) éclaire bien le monde (la vérité) à travers la vitre (l'être) (fig. 3). On peut aussi tirer de cet exemple que plus la vitre est propre mieux on verra le monde, peu importe la lumière; mais il est quand même plus facile d'attendre le bon moment.

La vérité libère les êtres de la superstition. Parmi les plus grands ennemis du mot vérité, on trouve les religions et sectes qui proclament leur foi et croyances comme vérités absolues et la certitude d'avoir l'exclusivité du salut. Qu'un être croie qu'il existe un Dieu, un paradis, des esprits ou une vie après la mort, c'est son droit fondamental, et cela appartient au petit jardin secret de ses rêves et de ses fantasmes. La religion relie les êtres autour de leurs souhaits, rêves et explications; la vérité relie les êtres dans la simplicité, la réalité, l'évidence, l'intégrité et l'équité. La foi n'est pas créatrice de vérité. Dès l'instant qu'elle se réclame comme telle, elle proclame automatiquement l'exclusion de tous ceux qui ne perçoivent que les trois facettes de

perception.

Il y a souvent confusion entre le mot "croire" et le mot "vérité". La définition du dictionnaire donne au mot "croire" les sens de "tenir pour vrai, pour sincère, pour possible, probable - imaginer - supposer - considérer comme". Ces définitions donnent au mot une qualité théorique, une volonté d'expliquer. Mais certainement pas de conclure ou de définir. Certains êtres croient que l'intensité de leurs pensées et leur intime conviction constituent une preuve incontestable: ces allusions n'ont pas de substance, ni de constance, et excluent ceux qui ne les partagent pas. On pourrait dire "j'existe parce qu'il est évident que j'existe et non pas parce que je crois que j'existe".

L'être humain est par nature grégaire et de plus en plus dépendant de sa technologie. Il y a besoin d'appartenance, de groupes, métiers, établissements, institutions, pour faciliter l'évolution de ses spécialités. Il y a besoin d'apprentissage pour établir les dialogues intense et profond entre l'être et la matière. Il y a besoin de hiérarchie pour gérer les débats et il y a besoin de résultat et peut-être le plus important de tous : reconnaissance et appréciation.

Le dialogue de l'exclusion s'entend dans les mots et phrases "l'enfer pour les non-croyants, super races, classe, intelligentsia" ... Il est extrêmement important de veiller à ce que toute organisation et institution soit perméable, souple et accessible à tous. Qu'on juge l'accès selon des critères de compétence et de qualité. Que la vérité soit la première source qui jaillisse des êtres à la quête d'un dialogue universel.

## LE BIEN, LE MAL ET L'ÉTHIQUE.

### Poème La Perfection

Qui a dit que tu n'es pas parfait?  
 Tu es parfaitement toi même.  
 Personne n'est plus parfait que toi,  
 Sauf ton ombre, alors attrapez-le, si tu vieux!

Toi tu va vivre parfaitement ta vie;  
 Pour le bien ou le pire.  
 Ta mort serait parfaite aussi,  
 Et celle ci tu ne peux t'empêcher de réussir.

Si ta vie est parfaitement parfaite,  
 Tu sonneras comme une cloche le Dimanche.  
 Et si c'est parfaitement nularde,  
 Tu brilleras comme un feu dans le brouillard.

Alors ne te demande d'être plus que toi même.  
 Car c'est toi le meilleur ami de ta silhouette.  
 Qui est tu qui se cache dans cette brume de flegme?  
 Allume toi et montre ce parfait toi même.

Jusqu'ici on a considéré le besoin des êtres d'établir un dialogue entre tous pour gérer les graves échéances planétaires qui approchent. On a trouvé les trois facettes de perception sur lesquelles on peut construire une quête de vérité, intégrité, et de réalité. On peut considérer le refus de ses fondations comme de la mauvaise foi qui vient de certains grands théologiens, philosophes, scientifiques, ou autres... La foi ressemble à un chemin à prendre. La mauvaise foi est comme un être qui prend la mer quand le vent souffle au large. On peut en vain essayer de l'en empêcher, mais quand il glisse à travers les doigts, le froid des profondeurs hante la mémoire pendant longtemps. Mais la foi n'est pas peut être suffisante pour expliquer les motivations et les directions prise par les êtres.

La troisième fondation, la vertu, est plus difficile à défendre à cause de sa définition moderne "une disposition pour faire du bien et éviter le mal". Le mot vertu vient du latin "force" puisque pour atteindre le temple d'Honore, il fallait d'abord traverser le temple de Vertus dans lequel se trouvaient douze statues représentant douze attitudes ou postures de la vie (voir tableau).

## TABLEAU

Les douze Attitudes (comme représentées dans le temple de Vertus)

- Prudence            reine, avec le monde à ses pieds
- Tempérance        la bride
- Justice             l'équité de la balance.
- Fortune            appuyée contre son épée.
- Honnêteté        habillée d'un voile transparent
- Clémence        une branche d'olivier.
- Dévotion            encens sur l'autel.
- Tranquillité    appuyée contre une colonne.
- Santé                un serpent.
- Liberté             par son bonnet (phrygien).

- Gaïeté                      par son myrte. (Habituellement symbole de gloire et amour)
- Modestie                  voilée.

Ces postures, attitudes ou dispositions permettaient à la population d'avoir des modèles à exercer dans leur vie pour vivre harmonieusement. Quelqu'un de vertueux est quelqu'un qui recherche l'attitude ou la posture parfaite en accord avec les circonstances ou les situations auxquelles il participe. Être vertueux, c'est être de bonne foi en quête de l'harmonie et de la raison. A partir du moment où l'être choisit délibérément un chemin, il contrôle sa volonté, ses envies et tempère ses émotions. Il peut retarder ses instincts primaires et concevoir un avenir. Le choix crée présente le besoin de qualification - une bonne ou une mauvaise attitude ou geste.

Le premier choix de l'être qui réfléchit sur son existence est son choix de vivre. Il voit le chemin devant lui et il possède la volonté de choisir entre la vie et la mort. Il n'existe aucune évidence que la mort ne soit plus que l'extinction de la conscience donc pourquoi choisir des années d'angoisse, de souffrances et de galère ? Peut-être à cause d'une peur instinctive, génétique, il choisit délibérément de vivre, mais il crée sa première réflexion intellectuelle en qualifiant son choix de vivre comme le bon choix. Cette force (vertu) de vivre, de subir tous les environnements contre toutes contraintes, comme la nature qui combat la mort avec une volonté ultime et infinie !

Que la vie représente une force du bien ne veut pas dire que la mort soit une force du mal. La mort est l'ultime expression de liberté, puisque pour évoluer il faut éliminer les échecs pour accéder à l'harmonie, l'incessante expérimentation, valorisant la réussite en marginalisant l'échec. Cette tension entre harmonie et discorde démontre le mal comme promoteur du bien et le discorde comme le complément de l'harmonie, donc les qualités de tolérance et de réflexion sont fondamentales dans un monde en perpétuelle évolution. "Ce qui est "raisonnable", c'est ce qui est doué de vie". Note 1 (Le Monde de Sophie par Jostein Gaarder) Donc on peut considérer les qualités vertueuses des êtres comme celles non pas qui distinguent entre le bien et le mal, mais celles qui sont promoteur et protecteur de vie.

Que la mort sans douleur soit un choix si simple, il est étonnant qu'il n'existe pas davantage de suicides. Le choix de batailler pendant une vie entière exprime une certaine volonté de croire dans une foi au-delà de la simple peur d'une extinction définitive. Est-ce le choix de vivre, le choix de croire?

Comme les vertus représentent une certaine force ou potentiel accumulé par un individu, l'éthique représente les forces et potentiels accumuler par un consensus ou l'univers. Donc on peut faire la comparaison: si les êtres ressemblent à la matière (l'infiniment petit) qui existe dans l'univers ou un consensus (l'infiniment grand) qui est sujet aux forces morales et éthiques (énergie), pendant une période de temps. Cette hypothèse pose la question est-ce l'éthique la force, énergie et motivation fondamentale de l'univers.

$$\text{l'énergie} = \frac{\text{l'infiniment petit} \times (\text{infiniment grand})^2}{\text{le temps entre l'instant} \times \text{tous temps}}$$

$$\text{vertus ou éthique} = \frac{\text{l'individu/objet} \times (\text{consensus/univers})^2}{\text{le temps entre l'instant} \times \text{tous temps}}$$

Kant avait stipulé que "notre expérience sensible s'inscrit obligatoirement dans l'espace et le temps". Expérience sensible pourrait être traduit par "les règles de conduit d'un être qu'il s'impose dans un consensus, l'éthique". L'éthique peut être vu comme une force potentielle que les sociétés et groupes d'êtres cumulent pour que l'harmonie, la coopération et la paix règne parmi eux. Blaise Pascal, philosophe et mathématicien du 17ème siècle, avait fait l'exercice de réduire le descriptif vocabulaire humain à trois "mots primitifs": le vrai, le bien et le beau. Si on regarde le concept de l'éthique on peut distinguer trois orientations; une contractuelle (vrai) <valeur>, une harmonique (bien) <nature>, et une sublime (beau) <virtuel>. Une orientation contractuelle, issue de la gravité et de la valeur des actes; harmonique, l'expression de sa propre et résonance; issue de la nature sublime, de l'idéal, la perfection et la pureté des choses. Le contractuel s'orientant vers l'infiniment petit et le sublime vers l'infiniment grand.

$$\text{gravité/sublime} = \frac{\text{inf petit/individu} \times (\text{inf grand/univers})^2}{\text{le temps entre l'instant} \times \text{tous temps}}$$

On voit que cette formule confirme ce que Kant avait postulé. L'éthique, exprimé comme la tension dans les étendus entre la gravité jusqu'au sublime, s'inscrit obligatoirement dans l'espace et le temps. On va analyser quatre qualités éthiques et leurs relations entre l'individu et le consensus. Celles-ci sont la gravité des actes et leurs conséquences; la valeur unique d'un acte ou une geste; la nature unique comme l'expression d'une seule et unique identité, et la perfection comme modèle pour les gestes pour l'avenir. Ces qualités ne sont valables que pour un instant plus ou moins limité. Quelque chose qui est beau aujourd'hui ne sera pas forcément vu comme beau demain, et quelque chose qui est considéré comme beau en France ne sera pas forcément vu de la même façon en Chine ou en Argentine.

On peut comparer donc l'impact des morales, des vertus ou de l'étiquette, aux forces fondamentales de la nature, la gravitation et la lumière

. La gravitation jusqu'à ce jour inexpliquée (avril 1996), comme son nom l'indique, "grave" concerne toutes les matières connues dans l'univers, (puisque'on pense actuellement que l'univers connu ne représente qu'un dixième de son poids théorique). Toute la matière dans l'univers est affectée par la gravitation qui ressemble à une force contractuelle inconditionnelle. Que vous voyagez aussi loin que possible vous serez toujours tiré vers vos sources quand vos forces d'accélération seront épuisées. On ne peut s'échapper de la gravitation.

Ce qui est amusant c'est qu'on peut le concevoir comme une force d'attraction perpétuelle où comme une force d'accélération puisque vous collez contre la terre par sa continuelle propulsion, comme si la terre vous poussait en permanence.

Cette force d'attraction et de répulsion à travers un espace vide ressemble beaucoup à la force du champ électromagnétique, "le magnétisme" Avec la différence qu'un aimant est bipolaire, tandis que la gravitation est unipolaire.

On peut se demander si on peut traduire les forces du sublime par les forces électromagnétiques des plus hautes fréquences comme la lumière, et à l'opposé, la gravitation.

Dans ce cas l'univers serait maintenu dans un flux perpétuel entre les deux. Les forces contractuelles dirigeant l'univers vers la Grande Crunch et les forces du sublime vers le Big Bang. C'est peut-être la séparation de ces deux forces qui donne naissance à la conscience et à l'univers.

Les gestes et actes des êtres peuvent porter une mesure éthique grave ou lumineuse qui pourrait être mesurée par leur potentiel. En physique le potentiel se mesure par l'accumulation d'énergie électrique ou de kinésie. Les deux s'expriment par les résultats des densités de matières ou énergies captivées ou en mouvement lâché sur un autre corps. Une balle de ping-pong qui rouille sur une pente vers un mur fera moins de dégâts qu'une voiture sans freins, qui fera moins de dégâts qu'un boulet de canon. Une balle de ping-pong ne possède pas beaucoup de potentiel d'impact, par contre la voiture possède la puissance de son poids et le boulet de canon la puissance de la vitesse et la densité de son poids.

Il est intéressant de regarder l'influence éthique et les vertus des individus et cultures ou races. Est-ce que leur réussite est due à une accumulation de potentiel, éthique ou vertueux. Est-ce un homme vertueux, quelqu'un qui a réuni continuellement l'équilibre entre la gravité et le sublime, et est-ce que ceci lui donne un pouvoir ou un potentiel supérieur à celles qui ne sont pas arrivées. On peut bien se demander si les saints, les messies, les prophètes, les conquérants, les politiciens et autres, n'ont pas réussi à réunir un certain "potentiel" de charisme et d'influence sur leur entourage. Ce pouvoir mesuré par les échos qui se répertoire dans les livres et légendes de l'histoire. Est-ce que l'autorité d'un modèle d'intégrité est plus influente que le pouvoir réel de la loi?

Est-ce pareil pour les groupes ou consensus qui se créent qui naissent et disparaissent, les grandes civilisations; Égyptien, Romain, Mayas, ou Chinois. On peut se demander si dans le potentiel éthique de ses peuples il n'y avait pas quelque chose qui les liait pendant des siècles et des siècles, qui les rendaient fort, riches et puissant. Les problèmes aujourd'hui qui hante l'humanité est de trouver lesquelles de leurs qualités éthiques contribuent à la réussite de leurs sociétés et de leurs communautés. Les richesses des civilisations antérieures se mesurent par leurs acquisitions en or, esclaves et terres. Aujourd'hui on dirait que les cultures se mesurent de la même façon; qui dirigent les économies, dominant l'emploi, exploitent les terres. On ne peut pas nier le besoin, d'une économie, de l'exploitation des terres et de main-d'oeuvres. Donc il existe probablement quelque chose à l'intérieur de ses exploitations qui stimule le bon fonctionnement de leurs entreprises; et qui lie les civilisations, parfois, pendant des milliers d'années. Pour de tels exploits le lien doit quand même être très fort. L'éthique peut représenter les codes de la raison et l'équilibre parmi un groupe de gens ou un consensus. Si les codes sont aptes, pertinents et justes, le potentiel éthique va durer dans le temps, et peut être mesuré par son étendu. La civilisation humaine de demain a pour objet de chercher ces qualités qui ont contribué à la réussite et à la destruction des anciennes civilisations pour construire une civilisation avec un potentiel éthique suffisamment fort pour assurer UN AVENIR !

La qualité éthique de la gravitation permet d'illustrer l'impact des gestes et des actes de chacun sur ses entourages. Dire un gros mot n'a pas de grande importance sur l'énorme mer des âmes du monde mais peut légèrement changer le cours de ce qui écoute vers le bas. C'est à dire que la gravité de tout ce qui est dit, fait, et pensé; malgré son apparence insignifiante, contient un potentiel qui est précis, réel, et peut faire une contribution définitive à la qualité de l'univers. Ceci suggère qu'un impact possède une qualité, qu'on peut identifier et mesurer une valeur. Pour qu'on analyse les valeurs des choses il est peut-être important de regarder la nature de ce qu'on valorise.

La nature des choses n'est pas toujours aussi évidente qu'on pourrait le croire. Platon croyait que seules les idées étaient parfaites et immuables ; l'idée d'un cheval

est parfaite même si un cheval individuel a des imperfections, le modèle "cheval" ressemblerait toujours à un cheval. Ce que Platon ne savait pas c'est que les chevaux n'ont pas toujours ressemblé à l'idée éternelle puisqu'ils ont évolué de la préhistoire comme tout autre vie sur terre. Jean Paul Sartre dirait qu'il n'existe pas des natures des choses et que la nature des choses est uniquement une invention de l'être humain. La nature de la note "La" est simplement la vibration phonique de matière à la mode, défini par des êtres humains du 15ème, au 20ème, siècle. Toute nature est simplement la définition fixée par un consensus habitant dans un lieu à une certaine époque ou une période de temps.

Cela dit, l'évolution des natures en général est un procédé relativement lent, et le monde ne subit pas des changements dramatiques tous les jours. Une caractéristique fondamentale dans l'évolution des idées, des concepts et des natures, c'est la liberté. Si les changements dans une société sont lents, les idées, les concepts et les natures, resteraient immuables plus longtemps que dans une société changeant et évoluant rapidement. Une condition de la qualité de raison se trouvera dans la cadence d'évolution. L'évolution est aussi fondamentale qu'un mouvement, un geste, et sa nature se trouve dans l'espace libre devant. L'intuition est en permanence à la quête d'un coin discret et tranquille. La vraie clé de la liberté se trouve dans la discrétion et la pudeur; le petit coin des fées dans les esprits des êtres.

C'est dans la philosophie de Spinoza qu'on trouve une bonne explication de la nature des choses. Spinoza explique que les êtres ne sont pas du tout libres de leurs actes mais poursuivent une nature imposée dès leur naissance. (Explication tirée de Justin Gaarder dans son livre, *Le Monde de Sophie*) La "nature" gouverne les membres d'un consensus ou d'une espèce. Les singes vivent dans les arbres, les êtres humains marchent par terre, et les chevaux courent dans les plaines. Ensuite les modèles et instincts de l'espèce, se poursuivent pour illustrer les marches à suivre; les bébés pleurent après leurs mères, les enfants vont à l'école, et jouent des jeux des enfants. Justin Gaarder utilise une très jolie illustration d'un arbre fruitier, qui, planté dans un bon endroit, dans une bonne terre, et bien arrosé est libre de donner le meilleur de lui même. Tandis que dans le cas contraire, un arbre fruitier planté dans un mauvais endroit aurait moins de liberté d'exploiter sa nature. Cela dit on ne peut pas donner ce qu'on ne possède pas (un pommier ne donne pas des poires). Cette illustration fait tout de suite penser à la parabole dans le nouveau testament Chrétien sur les grains de blé, semés sur quatre terres différentes : bon, moyen, parmi des mauvaises herbes, et mauvais. La leçon de cette histoire est que peu importe la nature de l'environnement ou la situation dans laquelle un être se trouve, il lui appartient de faire de son mieux et d'exploiter ce qui lui reste. Jean Paul Sartre explique que "la nature des choses" est une invention purement humaine, et contient uniquement la valeur qu'on lui donne. Accepter sa nature peut être un moyen de prendre la responsabilité de ses actes.

Voici qu'on découvre qu'une nature possède une valeur, d'abord évaluée par l'individu et ensuite par le consensus. Si l'on revient aux deux arbres fruitiers. Pour le pépiniériste les deux arbres valent le même prix, mais celui planté au bon endroit trouve une valeur supérieure grâce à son potentiel supérieur. Il donne plus de fruits mais les fruits des deux arbres ont le même prix. Si on plantait tous les arbres fruitiers dans des endroits idéaux on pourrait imaginer qu'au départ le prix des fruits descendrait et perdrait un peu de sa valeur sur le marché. Rapidement on apercevrait qu'on aurait besoin de moins d'arbres fruitiers, moins d'espace alloué à la culture, et moins d'engrais, d'insecticides (si vraiment il le faut), et moins d'eau. Si le fruit représente une certaine proportion fixe de consommation moyenne d'un être humain il occuperait toujours le même budget. Ce qui est intéressant n'est pas de submerger le

marché de fruits mais d'établir la vraie valeur de tel ou tel fruit au moment propice. De chercher par la même occasion les vraies valeurs dans la culture des fruits, (le bonheur des arbres fruitiers), les natures parfaites. On peut postuler qu'une valeur unique dépendrait du vrai besoin de l'être et le vrai besoin de la ressource. Ceci suggère une interrogation permanente des vrais besoins de soi-même, du consensus, et une interrogation permanente avec le monde à travers son métier, cultiver pendant des années avec l'aide des anciens.

De dire qu'à un moment précis un objet possède une seule et unique valeur poursuit une philosophie déterministe. Est-ce de chercher la valeur unique de l'équilibre entre la ressource principale, la terre et le consommateur, l'être ? Il est évident que certaines valeurs peuvent être établies sur plusieurs critères :

- coût de ressource - extraction - transport -
- coût de fabrication - service ou entretien -
- coût d'exploitation - mise en vente -
- marge, pour réinvestissement et renouvellement des utiles, bénéfice; la marge de l'évolution.
- coût de l'environnement - par compensation des faunes enlevées - protection des faunes menacées - démolition, recyclage ou remise en état des produits et sites usés.
- à ajouter à ces critères limités des critères fantaisistes qui peuvent influencer la valeur des choses telles que : les valeurs éthiques ou morales- la nouveauté- la disponibilité- le charisme- l'originalité- l'exclusivité-

Même si on ne trouve pas la valeur unique, sa quête permanente donnera un bon moyen de protéger la qualité des métiers, de l'exploitation de la terre, et de l'individu. Une des modes très rassurants dans l'Occident pendant un moment était la constance et la stabilité des prix de certains produits courants comme le pain, la nourriture de base, un café... Dans les magasins les prix sont affichés et en général sont immuables. Ce procédé enlève l'angoisse du besoin de discuter ou marchander. Malgré tout le commerce est un procédé essentiel dans la quête d'une valeur. Est-ce parfois d'acheter des choses par caprice, impatience ou pour faire plaisir, un manque de courage, de patience ou de persévérance ? Pourquoi choisir tel ou tel marchand; par fidélité, pour montrer sa confiance et sa bonne foi, ou pour se faire aimer?

Chercher l'unique valeur engage les êtres dans une responsabilité. Tout le monde à un moment donné voudrait tout laisser tomber et partir sans laisser de traces. Mais comme dirait Spinoza on n'est pas libre de s'échapper de sa nature et la preuve, la majorité reste pour assumer la suite. Malheureusement beaucoup d'êtres humains trouvent de grandes difficultés à faire face aux valeurs des choses. En France on dit: "si vous aimez votre chien vendez-le". Quelque chose vendu acquiert de la valeur et si la somme est juste tout le monde trouve son compte. (Les bons comptes font les bons amis) Si le compte n'est pas juste il peut y avoir un trou à combler de la valeur déficitaire.

Chercher la valeur des choses appartient aussi à la quête fondamentale de la justice. Dans le futur on ne penserait plus en termes de vengeance, de punition ou de châtement. La justice fondamentale sera la rétribution des actes: de remettre ce qu'on prend, de nettoyer ce qu'on a sali, et de soigner ce qu'on blesse. Dans un monde où l'équilibre est parfait et la justice, la vengeance et la punition sont des envies et des

sentiments naturels mais pas forcément rationnels. Ce qui est important c'est de réparer et puis **c'est fini**. Cela dit, il existe des limites sur terre, comme la mort, et on ne peut échapper au besoin de protéger les sociétés des êtres des dangers potentiels tels que les meurtriers, maniaques, psychopathes qui sont actuellement incurables.

Si une société s'éloigne trop des valeurs des choses: trop de taxes sur les articles, trop de main d'oeuvre non déclarée, trop de compétition des produits importés ou la main d'oeuvre est sur exploitée, trop de produits trompeurs avec des contrefaçons; la raison devient de plus en plus difficile à trouver et l'équilibre bascule. Une société sans valeurs, sans repères et sans raison est une société en train de s'autodétruire. La plus grande valeur qu'on peut attribuer à quelque chose c'est la perfection, valeur sublime et presque inaccessible mais tout de même phare et repère dans les esprits des êtres. Plus la perfection se manifeste dans toutes les facettes d'un consensus plus le potentiel éthique s'accumule et l'équilibre et la raison reviennent.

Qu'est-ce qui représente le mieux la perfection si ce n'est que Dieu le modèle de l'être parfait, le père l'intolérance suprême par son inaccessibilité et l'indifférence totale, ou la mère providentielle, l'amour inconditionnel et absolu. Selon Descartes Dieu, l'Etre parfait est un concept inné. Souvent la perfection s'associe avec l'inaccessible, l'impossible. Cette énigme pousse les êtres à l'échec et l'abandon en croyant que leurs actes sont remplis de défauts, laids et futiles. On peut dire aussi, que si tout était parfait, sans évolution, la vie serait ennuyeuse (citation de ma mère).

On peut argumenter que la perfection existe uniquement dans les idées, la raison et la logique: deux fois deux égalerait toujours quatre; et les formes seraient parfaites dans l'imagination mais tout ce qui est construit de la matière aurait toujours des bosses et des trous. Platon avait inventé le concept de "l'idée", modèle éternel et immuable: - "la raison s'applique uniquement aux objets de nature éternelle et universelle. Nos sens sont par nature approximatif et imparfait". (Le Monde de Sophie) Également Descartes avait divisé le monde en deux "la pensée" ou l'âme et "l'étendu" ou la matière. Les pensées éternelles et la matière perçue par les sens toujours imparfaits et qui se divisent avec le temps et se réduisent en poussière. Il est intéressant que Descartes croyait que tous les deux, l'âme et la matière, découlaient de Dieu, et que seul Dieu existe de manière indépendante. Ceci suggère que seul Dieu a accès à la perfection et que les pauvres êtres mortels n'ont aucun espoir de déguster ce nectar.

Cette thèse que seul Dieu a accès à la perfection a été, bien entendu, maintenue par l'église et d'autres religions pour retenir leur pouvoir sur les peuplades imparfaites, pendant une majeure partie de l'histoire de l'humanité. Malheureusement on témoigne l'antithèse par trois réactions précises aujourd'hui (en 1996) :- 1> L'arrivée de l'athéisme, les politiques communistes ou capitalistes, des philosophies existentialistes et anarchistes. 2> L'acharnement sur la nature avec ses découverts scientifiques et ses puissantes technologies nouvelles. 3> L'avènement de l'assistance publique, la sécurité sociale, les allocations familiales, le retraite, l'assurance chômage et toute une structure d'aide aux personnes en difficulté. L'être humain voudrait s'écarter du procédé de la sélection naturelle et de la lutte impitoyable pour la vie. Au beau milieu du 20ème. siècle l'être humain a cru qu'il pourrait se débrouiller sans l'avis de son partenaire le plus intime, la nature et peut-être Dieu. On commence juste en 1996 à comprendre et sentir le poids de cet acharnement, ainsi que le prix d'une société trop assistée et un manque de raison, d'idéologie et de but fondamental.

Le mot perfection inspire une certaine confusion. On trouve d'un côté l'absolu et de l'autre une certaine réussite généralisée. Si on a envie d'être gentil on dira, "oui c'est parfait". L'acte jugé n'est pas parfait mais d'autres actes accomplis par cette personne lui donnent un droit global à cette qualification. Si on sépare ces deux facettes on trouve d'un côté, la qualité absolue, inestimable et de l'autre les qualités à réunir pour être reçu dans un consensus. Par exemple, les gymnastes olympiques ont atteint la perfection. De l'autre côté; les étudiants qui ont réussi leur examen sont reçus. On peut dire que l'absolutisme appartient au côté individuel, la quête de l'infiniment précis et la nature pure. Ensuite l'autre sens préconisé par un consensus allant jusqu'à une nature universelle.

La perfection peut être vue comme l'aboutissement de sa nature. Vous êtes parfaitement vous, et malgré vos défauts vous êtes la perfection de vous-même. Si le but principal de la vie est la, protection, procréation, et plaisir; à la quête de l'équilibre et de l'harmonie; le fait d'exister illustre que la vie même est une démonstration de la perfection par sa nature. L'imperfection se trouve soit dans la mort soit dans les choses sans nature. (Réponse encore à Jean Paul Sartre et son refus des natures des choses.) Si toutes choses possèdent une nature la perfection dans ce sens l'infiniment large c'est l'univers.

Hegel (1770-1831 philosophe allemand) a suggéré qu'un concept était abstrait mais qu'il découle toujours d'une idée ou d'une instance réelle. La perfection est un concept sublime mais l'idée originale peut découler d'une réalité. C'est souvent la mémoire qui efface les défauts des instances presque parfaites qui rend les modèles des êtres appétissant et engageant pour l'avenir.

Pourquoi un être doit-il être exclu de la perfection? Peut-être simplement parce que si on y avait accès on aurait été potentiellement égal à Dieu. Si dans un petit moment fortuit, inattendu, presque accidentel, on fait quelque chose à la perfection on pourrait dire qu'on a fait cela comme un Dieu. Il est évident que ce numéro direct avec Dieu pose un petit problème pour les religions qui veut que l'accès à Dieu passe d'abord à travers une hiérarchie de clergé, de prêtres, d'initiés, et de protocole. De rendre la perfection inaccessible soutient le pouvoir du Dieu ou de telle ou telle religion.

Qu'est-ce que c'est que la perfection, qui l'interprète, et quelle est sa durée? Parfait:- "qui réunit toutes les qualités, sans défaut, qui est tel sans aucune réserve." (Petit Larousse) Quelqu'un qui joue dans un orchestre les bonnes notes au bon moment avec la bonne expression (fort, piano, dolce...) joue à la perfection. Mais il y a quand même une anomalie dans cette proposition:- Si quelqu'un se dirige dans la musique, mais que ses orientations ou dons se trouvent plutôt dans l'immobilier, il est évident que, même s'il joue tous les notes et expressions écrites dans les partitions, on va facilement distinguer une différence entre la façon dont il joue et celle de quelqu'un qui joue avec plaisir et vocation. On peut simplement espérer que ceux qui font continuellement des activités, métiers, loisirs sans plaisir, satisfaction ou vocation, abandonnent et cherchent leurs vraies orientations. Si ce musicien persévère, bien qu'il joue toujours, "sans défaut", (à la perfection) il lui manquerait quelque chose dans sa musique et ses audiences auraient envie de dormir, manger des chips, tousser; tout, sauf l'écouter. Donc les natures pures comme définies par un consensus laissant des plages de tolérance permettent l'infiltration de l'imperfection.

Il est clair qu'un être parfait doit essayer de s'arranger pour que tous ses actes soient à la perfection, comme un musicien dans l'orchestre de la vie qui joue note par note; chaque note doit être parfaite dans chaque plage de tolérance d'erreur.

Quelqu'un avec le don aurait tendance toujours à choisir la plage d'erreur le plus harmonieuse. Ainsi l'être dans sa vie dans chaque acte ou dimension doit agir avec une marge d'erreur pour rester en harmonie avec le monde. S'il joue une fausse note ou hors du tempo il ne vibre plus en harmonie avec le reste du monde; mais il possède souvent la possibilité de rentrer en résonance avec la musique. Un modèle fortuit peut être l'expression de ces moments quand l'être intègre rentre en harmonie avec l'orchestre du monde.

De vouloir raffiner sa propre nature c'est peut être la quête de l'harmonie parfaite avec son univers. Au départ l'individu s'arrange pour qu'une certaine proportion de ses intuitions s'harmonise avec une certaine part de son univers. Pendant qu'il joue dans l'orchestre, il peut vouloir aller aux toilettes, mais il se retient par égard pour l'orchestre. Un être parfait et intègre doit par principe s'arranger pour que tous ses désirs, intuitions et sensibilités concordent avec les qualifications, paramètres et exigences du consensus et éventuellement, de l'univers.

On peut s'imaginer à tout instant que l'être soit confronté à plusieurs épreuves, comme des chemins, devant lui, mais qu'une seule mène au perfectionnement de sa nature pure. Comme si à chaque instant sa nature pure possédait une seule et unique direction soufflée par le destin, qui lui tapisse la route, dans l'espoir qu'il ne trompe pas. On peut supposer que l'être qui s'approche de la perfection le reconnaît avec plus de facilité que celui qui s'est trompé carrément de chemin; l'éboueur qui devait être médecin. Ceux qui ont la vision directe de la perfection sur l'horizon doivent être hantés par les craintes terrifiantes de ne pas arriver; tandis que ceux qui se sont trompés de mission, hantés par des frustrations qui leur semblent incompréhensibles. Aujourd'hui on témoigne beaucoup de personnes pratiquant des métiers pour des motifs souvent autres que poursuivre leurs orientations, dons, naturels; comme standing, position, respectabilité, richesses, pouvoir, sécurité et autres. C'est justement le mouvement et l'ondulation permanente de l'orchestre universel qui par la ténacité du temps, cherche le vrai esprit exprimé et trompe celui fait par obligation.

La qualité absolue ou inaccessible de la "perfection" est obligatoire. La nature des choses évolue, les modes des consensus démodent et le temps simple mesure des mensonges. Le paradoxe doit nourrir les esprits. Mais si dans des petits moments fortuits, les êtres n'arrivent pas à la perfection, il ne leur resterait plus de nourriture pour les visions et les espoirs de l'avenir. C'est pour cette raison, bien que la perfection demeure principalement dans les mains des dieux, que les consensus doivent le laisser palpable, perméable et possible aux individus.

Au départ l'être naît dans la discorde. Le consensus lui est étranger, toujours en train de tromper ses désirs et ses intuitions. Plus l'être cherche à raffiner sa nature plus le consensus approuve et l'encourage. Son modèle brillerait comme phare pour les âmes perdues. Comme instrument dans l'orchestre de la vie sa musique sera tellement harmonieuse que les harmoniques du consensus résonneraient dans les vents de ses mélodies. L'individu qui part à la quête de la perfection ne peut s'empêcher de construire la perfection dans le consensus. Il doit par principe s'arranger pour que tous ses désirs, intuitions et sensibilités, concordent avec les désirs, paramètres, et exigences du consensus ou l'univers. Double travail, ou est-ce que l'un se promulgue à l'autre? La quête d'une vie vertueuse l'entraîne dans un monde éthique? L'individu parfait construit l'univers parfait?

Si un individu arrive à l'harmonie complète avec son consensus et l'univers il aurait pleinement reconnu et pratiqué ses orientations dans sa vie. S'il est construit des orientations il doit y exister les compliments pour combler sa nature (sa moitié

manquante). À l'approche de la perfection on peut se demander si son compliment se manifesterait sur l'horizon pour motiver ses espoirs par preuve "sublime" de son existence, et le tremper dans la "gravité" de sa mission pour le stimuler d'y arriver. Que deviendra-t-il ce merveilleux être? Prendra-t-il place près de Dieux et les êtres divins? Rentrera-t-il au paradis terrestre dans une dimension parallèle comme un ange ou une fée? Ou continuera-t-il sur terre dans le bonheur jusqu'à sa mort naturelle et après:- qui sait... Il faut le faire.

Avant on considérait l'éthique comme un concept abstrait et anecdotique mais dans la lumière de ces textes on peut souhaiter qu'il remonte au titre de rationnel, sinon peut-être un jour empirique. La question se pose; à quel point l'évolution d'une société dépend de la réussite de la raison? Ensuite; la raison, la conséquence de la quête de la vraie nature et valeur des choses. Qui évolue de l'enrichissement des oeuvres et métiers d'un consensus des êtres poursuivant un dialogue de bonne foi, par la reconnaissance des vrais besoins de l'individu et du consensus. Se débarrasser des rétributions de l'esprit pour dormir en paix.

## Un Jeu de Mots:

Je t'aime parce que j'ai envie de toi,  
Je t'aime parce que tu me fais à manger.  
Je t'aime parce que tu m'as élevé.  
Je t'aime parce que tu me donnes de l'argent.

Je t'aime parce que tu me donnes de bons conseils.  
 Je t'aime parce que tu consoles ma solitude.  
 Je t'aime parce que tu m'admires.  
 Je t'aime parce que tu poursuis le même chemin.  
 Je t'aime parce que toi comme moi tu ne m'aimes pas.  
 Amour, je ne t'ai jamais vu ni entendu!

Je crois parce que je pense que tu es là.  
 Je crois parce que je veux que tu sois là.  
 Je crois parce que ça brûle dans mon ventre.  
 Je crois parce que les autres croient.  
 Je crois parce que ma conscience aimerait continuer.  
 Je crois parce que je me force à attribuer Ta Voix.  
 Je crois parce que ça m'a renforce mon chemin.  
 Je crois parce que j'ai peur de mourir.  
 Je crois parce que je suis tout seul.  
 Je crois, que je ne t'ai jamais vu, ni entendu.

Intelligence distingue l'homme de l'animal.  
 Intelligence adapte l'homme à l'environnement.  
 Intelligence rendre l'homme l'indispensable de l'homme.  
 Intelligence guide l'homme qui poursuit son modèle.  
 Intelligence examine l'homme dans son examen.  
 Intelligence est l'intuition dans sa réponse.  
 Intelligence est le réflexe complexe contrôlé.  
 Intelligence ne support pas la marginale.  
 Intelligence est écrit et non pas banale.  
 Intelligence, je ne t'ai jamais vu ni entendu.

## LE DIALOGUE, L'AMOUR ET L'HARMONIE

Dès que le dialogue s'est construit, l'être doit chercher la force conductrice, le moteur des vertus, ce qui lance les êtres de manière inévitable dans les gestes, les actes et les scénarios de la vie. L'amour se définit comme "l'élan physique ou sentimental d'un être humain envers un autre ; dévotion vers une personne, une divinité, ou d'autres". Un chien se jettera sur une chienne en chaleur, mais la semaine suivante il lui tournera le dos. Le corps ressent les douleurs physiques de manque à cause de la faim, du froid, de la soif, et les douleurs sensuelles à la suite d'émissions d'hormones. Celles qui excitent, accélèrent le cœur, rendent la peau sensible et

soyeuse, donnent des sensations de désir et des petites douleurs à l'abdomen, "la faim d'amour". ("Eh! Bé!" Réflexion d'un des correcteurs du script, la belle mère de l'auteur.)

Si "l'élan" est la reconnaissance de la source, la cause et la guérison de ces douleurs, pourquoi faire tout un mystère autour du mot "amour" ? Pourquoi les êtres aiment-ils vivre ensemble et se fréquenter? Que veut-on de l'autre lorsqu'on lui déclare son amitié ou son amour? Quelles sont ces sensations de bonheur dans l'amitié ou dans cette volonté de former un couple? N'est-ce pas purement et simplement la quête de la sécurité, l'argent, un travail, le statut social ou un autre réconfort? Est-ce l'amour de vivre que de sauter partout de joie avec un sourire posé en permanence sur le visage?

Il est bien dommage que la période philosophique de l'existentialisme s'associe souvent avec l'anarchie, et l'athéisme. Au lieu de s'attaquer à toute nature créée par les êtres humains, s'attaquer plutôt aux concepts ridicules inventés comme: l'amour, l'intelligence, le bonheur et d'autres qui ont fait tant de confusion, d'exclusion et de mensonges parmi celles sans grande fibre morale.

Les êtres humains ont une fâcheuse tendance à croire qu'être parent est la condition inévitable et obligatoire d'aimer ceux de sa famille. Ceci sème la confusion quand on voit des parents avec des préférences nettes pour tel ou tel de leurs enfants. Ainsi que des frères et soeurs qui se détestent. Il existe d'innombrables exemples où les êtres devraient s'entendre mais manifestement sont à des pôles opposés.

Chacun possède une vision différente du mot amour comme selon la morale chrétienne, "aime ton ennemi comme ton ami," ou les enfants qui citent, "d'abord j'aime Dieu, ensuite j'aime papa et maman,".

On peut définir l'amour comme "la compréhension totale, la fusion spirituelle avec autrui, la justice et l'égalité envers tous" : mais ceci n'explique pas une certaine qualité sélective; ni la raison pour laquelle un être choisi tel ou tel partenaire ni pourquoi, mes amis, et pas les amis. Des relations qui durent parfois toute une vie.

Pendant que l'être humain cherche l'amour parfait et le bonheur infini, les autres êtres poursuivent leur vie à la recherche perpétuelle de l'équilibre. Une quête permanente de la nature pour subsister, survivre, soulager leurs besoins, pour mieux s'adapter à leurs environnements et chercher l'harmonie dans l'apaisement de toutes les douleurs, frustrations et manques qu'apporte la vie. Si on définit l'amour comme "la quête de l'harmonie", on a une réponse à toutes les questions. Cette recherche de l'harmonie se manifeste dans la synchronisation des mouvements, la complémentarité des goûts, l'accord des sentiments, les orientations sympathiques, les pièces qui manquent au puzzle. Harmonie la plus **grave** expression de la **nature parfaite** d'une **valeur sublime**.

Harmonie:- "assemblage ou suite de sons agréables à l'oreille; accord bien réglé entre les parties d'un tout; harmonie des couleurs d'un tableau; accord de sentiments; entente; union; science de la formation et de l'enchaînement des accords. note. 1 (Petit Larousse) Malgré la banalité de ces définitions le mot harmonie comporte un petit côté mystique, pur et parfait. L'union entre les êtres sollicite souvent une qualité romantique et parfois magique. Un des plus belles expressions de l'harmonie se trouve dans les cieux de l'aube et le crépuscule. Pendant ces deux transitions l'air pur du ciel ouvert réfléchit toutes les couleurs de l'arc en ciel. Tandis que les nuages et paysages enrichissent ce panorama

de teintes rabattues par des terres et des ombres; celles qui se trouvent répandues sur la palette d'artiste. Ces moments de la journée montrent que l'harmonie, l'équilibre, et la raison, se trouvent entre les deux extrêmes, la nuit et le jour.

Tous les êtres du monde se trouvent sur cette palette de couleurs ainsi que tout chose possède une résonance particulière. Le tonnerre est une note précise malgré que les êtres humains le trouvent un peu trop bas pour le chanter. Si vous tapez sur un mur bien que le son soit sourd il possède une note. Si on chante cette note au moment où un avion passe faisant la même note, le mur va vibrer en unisson ou harmonie (comme les murs de Jéricho). Un être vivant ressemble à un verre d'eau qui possède un son et s'il boit beaucoup sa note deviendra plus aigue. Le fait qu'un être soit un peu mollasson rend difficile à trouver sa note. Partout dans le monde on trouve des notes précises. Dans les montagnes et les forêts profondes on entend des notes pures et dans les plaines et les villes des sons rebattus et sourds. Aucun être n'est exclu de cet orchestre de son et lumière dont le maître des jeux s'appelle "harmonie".

Hegel, voulait arriver à la Réalité Absolue dans la synthèse de ses thèses et antithèses continue; mais comme Bertrand Russell l'illustre, "il est indéniable que cette conception contient quelque chose de sublime", mais "l'incomplet ne peut exister par lui même". C'est à dire qu'harmonie ne peut exister sans discord. Karl Popper, (philosophe anglais du 20eme siècle) propose une quête sans fin. On peut dire que c'est une suite logique mais on ne peut pas nier une envie constant de vacances ou une fin. Les philosophes de Grèce antique ont conclu que la vie devrait être une quête perpétuelle de l'équilibre, modération et raison. Par exemple il ne faut pas exceller dans la vertu mais chercher toujours la bonne mesure. Il ne faut être ni lâche, ni trop téméraire, ni trop avare, ni trop dépensier, mais il faut être généreux. Il ne faut ni trop manger ni trop jeûner, mais il faut bien manger.

Sans monter jusqu'au septième ciel à la suite de la conquête totale entre le yin et le yang, l'harmonie peut être considérée comme une quête perpétuelle et un des moteurs fondamentaux de l'existence. C'est à dire que si la vie ressemble à un orchestre, le but n'est pas forcément de finir tel ou tel morceau mais de jouer le mieux possible. Harmonie représente justement, l'équilibre, la satisfaction, la raison et la conséquence glorieuse des vertus accomplies, (on pourrait presque dire l'amour). Est-ce la raison, l'amour, qui donne la vie?

Comme Darwin (naturaliste anglais 1809-1892) a illustré qu'une grande partie de l'évolution de la terre se doit aux survies des plus forts ou mieux adapter la sélection naturelle. N'est-ce pas le plus fort le plus équilibré, le plus raisonnable et la plus harmonieuse. N'est-ce pas logique de conclure que l'évolution est l'expression pure de la quête de l'harmonie? Souvent on utilise le mot "évoluer" pour donner une connotation de réussite. La première expression de l'harmonie donc c'est la quête de remplir l'ordre homéostatique (équilibre corporel <la bouffe>). On a faim, donc on mange. Même n'importe quoi pourvu que l'équilibre s'établisse. Mais si ce qu'on mange ne plaît pas on finira pas ne plus avoir envie de manger et mourir de faim. Donc l'affinité, désir, plaisir, agrément, prend alliance dans l'anticipation et envie de manger de nouveau. L'agrément n'est pas tout puisque si on mange uniquement ce qui plaît on risque de s'empoisonner. Par exemple si on mange que des chips au vinaigre et des bonbons on va rapidement manquer de vitamines, de fers, et de protéines. Donc il vaut mieux manger des épinards de temps à autre même si on ne les aime pas. En conclusion pour rétablir l'équilibre homéostatique, les êtres ont deux voix à écouter, la douleur physique de la faim et l'anticipation du plaisir de manger. Ce dualisme se trouve dans beaucoup des activités des êtres humains: de se protéger du froid mais de s'habiller avec de jolis vêtements: de travailler pour gagner sa vie mais

de faire quelque chose qui plaît: de faire l'amour mais avec quelqu'un avec qui on a envie («aime" n'est pas toujours précis en pratique).

Un observateur venu de l'espace pourrait penser que la vie des êtres humains est facile et harmonieuse. Malheureusement ça n'est pas le cas puisque beaucoup d'entre eux ne savent ni identifier leurs besoins ni leurs goûts. Il est très facile de comprendre que les bonbons ne suffisent pas comme diète bien qu'on les aime. Les projections et phobies des êtres humains concernant la nourriture et beaucoup de choses sont extrêmement nombreuses et puissantes. Pourquoi certaines personnes n'aiment pas les épinards? Est-ce parce que les épinards ressemblent la bouse de vache, leur cuisson dégage l'odeur de compost, et son glissement dans la gorge ressemble à la mucosité? Tout être intelligent dira que ces associations sont sans fondement mais malgré tout ils choisiraient plutôt des frites. Bien entendu ces phobies concernent la manière dont les êtres choisissent leurs vêtements, leur épouse et pratiquement tous ce qu'ils touchent, goûtent, sentent, entendent, et regardent.

Les connaissances des êtres humains peuvent être divisées en deux grandes catégories, ses connaissances directement acquises de ses expériences et sensations, ensuite ses connaissances acquises ou a priori. Ses connaissances directes sont d'abord ses sens, sensations, et expériences que lui sont arrivés à lui personnellement; tandis que ses connaissances indirectes sont des informations apportées par d'autres sources en dehors de lui comme, les amis, les collègues, la télévision, les livres, et les journaux. Ses connaissances a priori sont de connaissances construites par déduction, purement analytique recueillies de ses connaissances acquises. Par exemple: il va dans un magasin avec l'anticipation de trouver ce qu'il cherche.

Le problème des êtres humains n'est pas l'accumulation des connaissances mais l'utilisation et l'interprétation de ses connaissances. Un génie peut être un criminel de guerre, savant fou, ou un gourou grotesque. Les vertus de l'utilisation des connaissances sont illustres à travers le caractère des êtres. Kant a cru que: "la faculté de distinguer le bien et le mal est innée. De même que tous les hommes... "ont accès à la même loi morale universelle." (Le Monde de Sophie) Cette pensée peut-être vraie mais en aucun cas doit se limiter aux êtres humains. Jusqu'au 20ème siècle les êtres humains se sont beaucoup penchés sur les questions morales et éthiques, le bien et le mal en dépit peut-être de l'exploration de l'individualité de l'être.

A présent les êtres humains disputent toujours de l'existence d'un "caractère innée" mais à l'avenir ce petit potentiel caché derrière les sourires timides du passé va se constituer parmi les plus grands investissements des pédagogues (instituteurs) de demain. Il est évident que beaucoup d'attention doit être fait pour ne pas forcer des êtres dans des moules, préconçus. Plutôt encourager les êtres à créer leur propre moule à travers leur propre dialogue avec le monde. Tout individu est unique ainsi que le modèle de sa vie. Le pédagogue de demain doit donner les clés aux jeunes de leur petit jardin privé. La première clé c'est le dialogue universel et la deuxième c'est à travers ses orientations découlant de son caractère intuitif, démarrant à la naissance comme son caractère de son inné.

Chaque être est par principe unique donc possède des prédilections et préférences qui a priori constituent son caractère intuitif. Ce caractère original se manifeste dans ses réflexes et ses gestes, ses goûts et ses sympathies spontanées pour telle ou telle couleurs, textures, sons, odeurs températures, climats, endroits, modes de transport, musique, nourriture, sport, travail... Les élans préférentiels de son caractère intuitif confrontent l'être à chaque moment de la journée. Il est donc

souhaitable que l'être sache s'identifier et se reconnaître lui même pour bien se moule dans le monde de l'extérieur.

De l'autre côté pendant toute une vie un être cumule ses connaissances avec lesquelles il construit et emmagasine des données qui l'aident à prendre des décisions; ceci constitue son caractère acquis. Son intuition lui dit que la baie rouge à l'air délicieuse mais ses connaissances lui disent que cette baie contient du poison. Un être dans un environnement où on est sensible à ses goûts, attentif à ses besoins, et ses actes appréciés et encouragés; aurait tous les atouts pour construire et développer son caractère acquis en bon accord avec son caractère intuitif. Dans l'orchestre de la vie on peut comparer le caractère intuitif à un musicien et l'acquis à son instrument. L'harmonie entre le caractère intuitif et l'acquis de l'être se manifesterait par la qualité et l'expression de la musique qu'il joue dans l'orchestre de la vie.

Voici donc l'être parfait son caractère intuitif lui dicte ses envies et ses besoins tandis que son caractère acquis corrige ses erreurs. Malheureusement jusqu'à ce jour les êtres humains n'ont guère reconnu l'existence d'un caractère inné et très souvent ne savent pas reconnaître leurs goûts et leurs élans. La quête de l'harmonie corporelle s'exprime par la quête d'équilibre; par exemple quand on a faim on mange et par la suite on est bien. Si on mange mal, pas assez ou trop; on se sent inconfortable ou insatisfait. Peut-être que le caractère intuitif adore les stimulations des bons goûts roulant et éclaboussant l'intérieur de la bouche comme une machine à laver le linge. Si sa raison, son caractère acquis, n'arrivait pas à le distraire assez pour qu'il modère son appétit son caractère intuitif domine le caractère acquis. (Il préfère la distraction des bonnes choses à manger plutôt que de ses soucis).

Par contre si le meilleur ami de l'être lui raconte que chez lui on l'a obligé à manger des épinards préparés comme de la composte. Cette connaissance pourrait facilement influencer le cycliste. Quand par malheur sa mère (du cycliste) lui cuisine des épinards de façon délicieuse et pour la première fois, il pourrait être influencé par la mémoire des racontars de son ami. Cette fois-ci l'acquis aurait tort.

Un métier, c'est pareil. Si on réussit un travail qu'on aime et qu'on sait bien faire, avec détermination, modération, et persévérance; quand le travail est fini on pourrait être félicité comme brave et courageux. Que se passera-t-il si on fait la même tâche avec le même courage, détermination et persévérance mais cette fois-ci on manque d'orientation, d'enthousiasme, et de connaissance. Le courage va vite diminuer, ensuite la détermination et la persévérance deviendront de l'obstination, et la modération tournera à l'excès.

Évidemment les êtres choisissent plutôt les choses qu'ils connaissent déjà. Évoluer c'est chercher l'équilibre nouveau mais bien entendu avec les données du passé. Malheureusement les êtres humains tombent continuellement dans des pièges qui noient, soit leur raison soit leur intuition. Par exemple:- si on vient d'une famille riche et qu'on n'a vécu que parmi les riches, il est normal qu'on favorise ses élans: de se marier dans une famille riche, de trouver un travail bien rémunéré, et de fréquenter que des personnes de la haute bourgeoisie. Mais tous ceci à défaut de la fille de son cœur de famille pauvre, la carrière de ses rêves mal payée, et les amies de ses vrais loisirs, modestes. Où se trouve la vraie richesse pour cet individu. Dans une telle situation les qualités "riches" diminueraient, perdraient leur force (vertu), déstabiliseraient l'équilibre et éteindraient la flamme de la richesse dans cet individu et dans sa société.

Il n'est pas toujours facile de discerner ses projections, de ses phobies et ses

préjudices. Il existera toujours des plages de repos dans une vie quand l'être n'aurait pas à prendre des décisions graves, des périodes de construction lente sans changements dramatiques. Mais s'il manque les rares moments où il doit agir et se lancer dans une aventure unique, le destin ne peut pas lui ramener le bateau. Les êtres de l'avenir seraient entraînés à chercher toutes les facettes de leurs deux caractères, d'écouter les bonnes initiatives et de prendre les bonnes décisions raisonnables.

Pour les êtres humains "l'évolution" semble une procédure tellement lente que la discipline et l'habitude prend parfois une firme influence résolue sur ses actes journaliers. Un homme peut manger de poisson frit tous les Vendredis de sa vie. Mais le jour où sa femme lui verse secrètement de l'arsénique, il fait un caprice. Il ouvre une boîte d'épinards, et son acte lui sauve la vie. La question se pose: est-ce la voix interne, l'intuition, le caprice qui gouverne la survie des êtres? Ou est-ce chimique; la constitution des manques organique et la chance? Ou est-ce qu'il existe un fil conducteur, un messenger qui chouchoute ce caprice dans l'oreille, pour que l'être évite le poison?

Darwin a proposé que la sélection naturelle contrôle le cours de l'évolution en choisissant les mutations ou les caprices de la nature les mieux adaptés aux situations nouvelles. Il est évident que les déformations génétiques s'expliquent difficilement. Mais il joue un rôle évident en fournissant des mains supplémentaires pour la race qui a un soudain besoin de faire trois activités à la fois. Le simple fait que ceux qui lisent ce récit en ce moment ont survécu jusqu'ici à raison de leur choix entre deux voix intérieures. Leur capacité de discernement, démontre qu'ils doivent forcément porter en eux les vertus qui leur permettent avec de plus en plus de facilité à reconnaître quelle voix est la plus ou le moins adaptée à la nouvelle situation.

Si on retourne à l'orchestre, le destin serait le fil conducteur ou la partition jouée, et le but d'orchestre de jouer en harmonie. Pour bien jouer dans cet orchestre il faut que le musicien (l'être) soit capable de lire et entendre les notes, le fil de la musique (le destin); à travers son intuition découlant de son inné; et par la même occasion interpréter la musique à travers son instrument son acquis. Si le musicien s'arrête d'écouter la musique (écouter son intuition) il va perdre le tempo. De même s'il marche sur son violon (son éducation, son acquis) il aurait du mal à jouer et serait de nouveau exclu de l'orchestre. Donc pour bien évoluer un être doit reconnaître son destin à travers ses orientations, écouter ses intuitions, et utiliser pleinement ses connaissances. C'est peut-être le destin des êtres de la terre qui les oblige à chercher un dialogue universel entre l'intuition et la raison dans leur quête de la vérité et les vertus.

Peut-être que le plus merveilleux avancement qu'attend l'être humain dans l'avenir proche serait de reconnaître que les êtres possèdent des caractères qui "sont" ou "ne sont pas" en harmonie les uns avec les autres. Cela ne veut pas forcément dire qu'on se précipite tous pour chercher son seul et unique amour mais que tout le monde peut chercher et partager sincèrement quelque chose avec autrui. Certaines personnes peuvent marcher le long de la rue main dans la main et d'autres se sentiraient mal à l'aise. Certains se parlent facilement et d'autres se comprennent difficilement ou répondent souvent par des réponses de nature négative. Certaines personnes se parlent, jouent ensemble, restent des heures et heures ensembles sans même s'apercevoir qu'ils ont une relation harmonieuse. Si Jésus avait dit: "chercher l'harmonie" au lieu de "l'amour" on aurait mieux compris le nouveau testament!

L'insistance dans le religion Judéo Chrétienne qu'il n'existe qu'un seul et unique

Dieu pourrait symboliser la reconnaissance qu'il existe qu'une seule version de soi, et que chaque être est unique.

On a suggéré que chaque être soit unique et par principe possède des préférences et préférences qui constituent son caractère. Ce caractère unique peut se manifester dans ses passe-temps, sa façon de s'habiller, dans ses réflexes et ses gestes, ses goûts et ses sympathies pour telles ou telles: couleurs, textures, sons, odeurs températures, climats, endroits, modes de transport, musique, nourriture, sport, travail et j'en passe... La puissance de lien entre son caractère intuitif et son caractère acquis souligne la force d'identité de son caractère. (force/vertu) Imaginez le caractère de chaque être comme une sphère avec des tendances, ou préférences pour certaines qualités et un manque pour d'autres. Plusieurs formes d'harmonie peuvent s'établir : des relations de sympathie, des relations complémentaires, ou des relations polyvalentes. Évidemment l'ultime expression de l'harmonie c'est le cercle complet, les êtres n'étant que des morceaux de cercles cherchant les pièces manquantes. Une harmonie complémentaire totale serait représentée par deux demi-cercles qui font un. Les harmonies sympathiques sont quand les êtres partagent les mêmes associations et orientations, ils sont du même côté du cercle. Harmonie polyvalente est quand le cercle se complète avec plusieurs morceaux.

Si on récapitule, les relations ou rencontres, de "sympathie" (camaïeu) sont le partage des goûts communs, les mêmes manques. Les relations "complémentaires" permettent à un être d'apporter à l'autre ce qui lui manque, et on peut parler de relations "polyvalentes" des êtres, à la fois qui se complètent et sympathisent. L'univers peut être vu comme une gigantesque soupe d'harmonie polyvalente.

Exemple: voici; l'expression des trois types d'harmonie à travers quatre perceptions des personnes; le goût, le son, la couleur et la température:-

Sympathie (camaïeu):

Jean	Gros sel	Pop musique	Bleu	Chaud /bouillant
Pierre	Sel raffiné	Hard rock	Marine	Tiède

Complémentaire:

Sel	Pop	Bleu	Chaud	Jean
Rose	Poivre Classique	Orange	Froid	

Polyvalente:

Jean	Sel	Pop	Bleu	Chaud
Marie	Sucre	Jazz	Jaune	Frais
Édith	Pimenté	Baroque	Vermillon	Glacé

Cet exemple illustre qu'avec ses quatre (ou cinq) sens chacun avec infiniment de variations, on a de quoi construire un univers de relations. Plus les relations se complètent et se complimentent, plus il en ressort une harmonie réussie, et plus les amitiés et les amours sont forts.

La reconnaissance de l'harmonie dans les relations entre les êtres aurait, plusieurs conséquences. Les êtres seraient mieux équipés pour choisir leur fréquentations, partenaires, loisirs, et tous ce qu'ils touchent et rencontrent. Ensuite ils verraient que l'harmonie n'a pas de frontières ni de préjugés de races ou ethnies. Ces harmonies traversent les espèces, et toutes les formes, matières, et forces de l'univers. On peut être aimé par un chat particulier et non par d'autres, ainsi une prédilection pour un arbre, une plante ou même un endroit particulier. On peut se demander s'il n'existe pas des familles de complicité et de complémentarité (polarité) à travers toutes les espèces vivantes et toutes choses? Mais ceci restera une question pour les enfants de demain.

Comment reconnaître ou identifier l'harmonie. Imaginez l'univers comme un gigantesque orchestre. Si les musiciens sont bien assortis et en pleine forme, leurs instruments bien accordés et qu'ils jouent dans un endroit avec une bonne acoustique; leur musique risque d'être mélodieuse et résonnante. La clé se trouve dans la résonance. Reconnaître l'harmonie c'est identifier ou ressentir le mariage des ondes sympathiques ou complémentaires. Si on accorde un instrument. Deux notes bien accordées vont vibrer ensemble en résonance. Au fur et à mesure qu'on trouve la justesse entre les deux on apercevra l'ondulation des crêtes des ondes. Plus la justesse est fine, plus les harmoniques sont profondes. C'est à dire que dans un accord entre deux notes se trouvent des harmoniques de chacun d'entre eux, résonnant deux ou trois octaves au-dessus. Par exemple si on met en accord "ré" et "là" ensemble. Si l'accord est juste on devrait entendre "ré" plus "ré" deux ou trois octaves plus hautes, et la même chose avec "la". (Il faut quand même avoir une oreille bien entraînée.) Pour visualiser cet effet; imaginez deux miroirs face à face. Quand on se place entre les deux on a l'impression de regarder dans un puits d'images sans fin.

L'univers est construit des énergies vibrant ensemble et c'est justement ici peut-être la clé de l'emprise de la sensibilité des êtres et la force motrice fondamentale de toute vie. La quête de l'harmonie, raison et équilibre, peut se mesurer par la profondeur de la résonance. Le désir de trouver cette résonance se manifeste dans le volume sonore que les jeunes écoute et joue leur musique, qui en croyant augmenter le son approfondisse la résonance. De même, quelqu'un qui voudrait exprimer son bonheur en chantant une mélodie a tue-tête, avec le désir de crier ou d'exploser! Augmenter le volume n'augmente pas nécessairement la résonance.

La quête de l'harmonie peut se comparer au désir irrésistible qu'éprouvent les marins, attirés par les profondeurs, lorsqu'ils entendent les mélodies envoûtantes des sirènes. On peut les entendre à chaque instant avant de replonger dans le miasme de chaos. (illustration poétique.)

Avait-il raison, Hegel, de penser qu'il y avait une fin? Qu'un jour tous les miroirs de l'univers s'aligneraient dans une résonance réfléchie aux infinis dans tous les sens? Pour revenir sur terre il serait peut-être plus raisonnable de penser que le monde sort d'un état chaotique, (de son enfance) ou les réflexes violents s'emparaient de la raison et l'hystérie s'emparait des bonnes intuitions. Sur un plan mondial il est évident qu'il reste beaucoup d'évolution à parcourir avant d'arriver à un surplus d'harmonie. Par contre Kant préconise que chaque individu construise son propre univers et donc la quête de l'harmonie contient une toute autre dimension.

L'être a pour objet de raffiner les élans de ses caractères intuitifs et acquis, dans sa vie matérielle et sociale. En exerçant une prouesse dans son travail, en portant les vêtements qui le mettent en valeur, se meublant dans ses formes préférés, habitant l'endroit de sa disposition, pratiquant sa passion, dans le perfectionnement de tous ses

gestes et tous ce qu'il entreprend; l'être se disposera à faire des rencontres de franchise et de transparence avec son entourage. Il doit décorer sa vie avec la quête de la pureté de son expression unique. La clarté de son caractère brillera par son charisme, et l'univers de son entourage l'assistera dans son voyage dans la quête de l'harmonie. Plus la glace de son être devient propre, claire et transparent, plus son compliment s'approchera. Face à face ils se réfléchiront dans une résonance infinie et éternelle et les vents du monde les pousseront jusqu'aux rivages de leur petit jardin secret.

## The White Goddess

The white goddess sat in her ivory tower,  
Waving petals into the morning wet.  
Stroking saliva placidly over her velvety gums.  
She was not alone in that sun blanched mist.  
She was a God, and must play her silky flute  
As all mankind. I have no doubt.

LE COUPLE, L'ORCHESTRE DE LA VIE

## ET LE MASQUE

L'évolution peut être vue comme la promotion des pensées de Dieu. Ces pensées traversant les royaumes de temps comme une flèche qui perce les airs capricieux avec la raison. La raison entre le bien et le mal, la gravité et le sublime, l'immense et l'infime, l'extrêmement difficile et l'extrêmement facile. Comme si la création naissait de la raison; générée des rencontres entre des pôles opposés. (La conception; synthèse de la thèse et l'antithèse.) Quand les pôles opposés se sont: rempli, complet, débordant, il y a synthèse, équilibre, harmonie, réunion, évolution et progression.

Puisque la nature est prisonnière d'un besoin perpétuel de rechercher l'équilibre parfait dans son environnement, on peut conclure qu'un des buts fondamentaux des êtres sur terre est la quête de l'harmonie parfaite. Ainsi, si l'être possède un caractère inné unique, il peut exister le complément qui crée forcément une brèche. Doit-il combler cette brèche pour trouver la tranquillité? Éventuellement il a le choix, soit de combler son besoin avec des amitiés parmi plusieurs personnes, soit en cherchant le partenaire le plus proche de son complément, (peut-être son seul et unique amour).

Généralement les êtres humains acceptent la famille comme un moyen efficace de partager sa vie: pour élever ses enfants, pour se soigner, se reconforter et se tenir compagnie. La famille sert toujours comme foyer pour les vieilles personnes, (les grands parents), les handicapés et parfois des personnes seules. Il est important que les sociétés restent souples et tolérantes pour permettre des structures d'accueil pour eux qui n'ont pas l'accès ou la disponibilité d'une famille.

Il est difficile de trouver l'évidence de l'existence d'un seul et unique amour pour chacun. Bien qu'il existe un consensus général dans les esprits des êtres, caché dans les petits jardins secrets de leurs fantasmes et regards furtifs. Cette complicité se confirme dans la popularité des contes de fées des princes et princesses, et les histoires d'amour avec les regards mystérieux, les reconnaissances des âmes, et les hasards des premières rencontres. Même la justice donne le droit au conjoint de ne pas témoigner contre l'autre. L'union considérée sacrée à un tel point que de témoigner contre l'autre serait de témoigner contre soit même!

Les êtres humains manifestent un profond désir de réussir et de réunir leurs amoureux dans leurs comédies, leurs histoires et leurs films:- "Un jeune homme, une jeune femme partent dans une aventure commune. Ils se sont projetés ensemble, subissent des aventures effroyables jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent, tombent amoureux et par la suite luttent ensemble pour réunir les forces du Bien et de l'Harmonie".

Malheureusement, la vie n'est pas toujours un conte de fée. Le temps passe vite et la peur de finir seul s'installe, les doutes s'accroissent, et la solitude prévaut. Les êtres humains font des enfants entre 16 et 40 ans, mais déjà à 28 ans, à mi-chemin, ils commencent à s'inquiéter. Autres pressions et motifs pour se coupler prévaut comme: le confort, le statut social, la sécurité, la caste, la race, le pouvoir, la tradition. Ces motivations peuvent créer des couples antagonistes, tristes, tendus, statiques - sans harmonie. Ajoutons à cela la force de création, produisant tous les mois cet incessant désir de se reproduire. Il est intéressant de se demander combien d'êtres qu'ils réellement trouvé le Grand Amour.

L'idée de la sélection naturelle et la lutte perpétuelle de la survie crée une vision spartiate (rigoureuse). On a l'impression de se battre contre des dinosaures, de chasser des nuages sur un horizon insaisissable. De chercher l'harmonie à travers le désordre, ressemblant à un être en train de couper la branche sur laquelle il est assis. L'aspect inaccessible, glorieux et un peu magique s'ajoute aux craintes des êtres et les encourage à s'amarrer dans le premier port venu.

Pour certains cette idée spartiate est tout à fait juste, puisqu'il existe bel et bien, des guerres, du terrorisme, de la famine, de la pauvreté, et de l'exclusion. Le malheur des uns se réfléchit dans le paroxysme des autres. L'apparent bonheur de ceux qui semblent être heureux. Ceux qui font des travaux fastidieux et ennuyeux loin de leur vocation, loin de leur domicile, pendant de longues heures. Ceux qui vivent dans des endroits qui ne leur conviennent pas. Ceux qui s'entourent de personnes qu'ils n'aiment pas. Ces états d'âme définis par des mots comme bonheur et heureux sont souvent ambigus et confus puisque de dire qu'on ne souffre pas physiquement ne veut pas dire qu'on a trouvé le bonheur. Si le bonheur et l'harmonie sont sur le même chemin, tant mieux pour les marchands de bonheur, bien que "bonheur" suggère une qualité individuelle (peut-être en dépit des autres) tandis que l'harmonie, possède une qualité universelle.

La quête de l'harmonie concerne tous les animaux du monde, c'est un dialogue rythmique, réfléchissant les gestes et les sons les uns avec les autres, comme une respiration permanente. Dans cette danse musicale se trouve la tension entre accord et désaccord. Cette tension se manifeste comme une emprise qui emportant tout le monde d'une manière incontrôlée, comme des cordes qui vibrent dans les ventes des mélodies du destin. Cet orchestre perpétuel qui entoure, embrasse et emporte tout dans ses mélodies, fonctionne comme un dialogue de gestes et de sons. Les gestes et sons stimulent l'être de s'accorder en empathie avec l'orchestre du monde. (Ou l'univers) La cadence ou rythme de l'orchestre du monde est en relation avec "l'humeur sympathique de l'environnement". L'emprise de l'être se mesure par la résonance qui stimule l'intuition de l'être. L'être est emporté par le destin d'agir par un geste ou par simple bruit (parole) ou pensée, à un moment particulier en fonction de son tour dans ce code. Le but secret de ce discours à tout moment est d'identifier dans un maximum de discrétion la situation de tous dans leur quête d'harmonie. Le code du monde se manifeste dans cette conversation indirecte pour guider les êtres dans la quête de l'amour parfait, leur "seul et unique amour".

"C'est toi." "C'est moi."  
 "C'est là." "C'est ça."  
 "Tu l'as." "Il va."  
 "Là bas." "Ou ça?"

Qu'est-ce que c'est cette danse musicale si ce n'est qu'un gigantesque poème; des commérages des cigognes soufflées à travers les tremblements d'une toile d'araignée repris dans les rumeurs des poules de la basse-cour.

Dans l'orchestre de la vie chaque geste, chaque acte, peut être décomposé entre deux principaux composants: un élan et une attitude. Ce procédé ressemble au fonctionnement binaire d'un ordinateur. L'être ne participe pas activement à toutes les questions et réponses dans l'orchestre de la vie ; il perçoit une tension (élan) associée d'une vision, induite par une intuition, une idée (attitude), il attend le moment propice pour se lancer (élan) dans l'acte (attitude). L'acte se déroule (élan) et s'arrête (attitude) une plage dans l'attente des conséquences et réponses pour préparer le prochain

acte. L'attente peut représenter l'accumulation d'énergie potentielle investit dans un acte. L'acte se déroule dans l'espace propice à son tour. Si l'espace est grand, le potentiel fort et la mémoire juste, l'acte sera conséquent.

Parfois on peut témoigner de la "confirmation de l'environnement", par un bruit émanant de l'environnement, comme un bruit soudain et inattendu, un coup de Klaxon, un chien qui aboie, ou un impact. La confirmation de la conclusion de certains gestes et paroles poignantes, réfléchis par l'orchestre de la vie. La confirmation s'éclate comme l'expression de tout l'univers fermant les rideaux d'une scène, son point d'exclamation et son acclamation sèche.

Un geste dans le sens primaire constitue simplement un élan et une attitude puisque c'est la confirmation du passé dans l'apprentissage du présent. Pendant que son corps fait du vélo, l'être peut se permettre de penser à autre chose. Ceci concerne tous ses gestes semi inconscients ou inconscients. Au fur et à mesure que l'être confirme sa vie, ses gestes et ses pensées deviennent de plus en plus automatiques. Ses gestes peuvent incorporer toute une série d'actes pour construire des projets, des stratégies, et des programmes; nouveaux. La réussite des gestes dépendra de la justification du projet, de la qualité de l'apprentissage et de la complicité de l'élan de l'orchestre de la vie. (motivation, "timing", et compétence.). Le concept d'un geste peut embrasser, un instant, quelque temps, une vie entière et aller peut-être jusqu'au-delà de la volonté du vent.

Les humeurs sympathiques de l'environnement ressemblent aux vents, comme des courants invisibles qui traversent des groupes d'êtres. Des courants qui jaillissent parmi la vie de toutes les espèces, manifeste comme une humeur collective. Cette humeur peut agiter les sommeils de beaucoup de personnes, témoignée dans les regards fatigués des passants en allant au travail. Les commerçants sont souvent témoins des vagues et des creux, de leur clientèle. Dans une même pièce un individu peut se trouver en train de rire ou de sourire tout seul à des pensées drôles, tandis qu'un groupe à côté sourit ou rit pour des raisons complètement différentes. Il y a parfois un grand et étonnant silence dans une foule (on dit "qu'un ange passe"). On dit que les bâillements sont contagieux. Ces humeurs traversent les foules comme un voile, ou un vent, catalysant les élans collectifs comme le "marchand de sable".

L'humeur sympathique de l'environnement n'est pas un phénomène contagieux. C'est à dire que ce n'est pas la vision ou le bruit de l'un qui catalyse l'envie chez l'autre. L'humeur sympathique de l'environnement, est invisible et souvent inaperçu. Comme deux êtres hors de vue l'un de l'autre baillent ou sourient en simultanément. On peut être réveillé par un coup de tonnerre, on aperçoit avec étonnement que le rêve qu'on venait de faire se terminait par une explosion, coïncidant avec la réalité. En fait le rêve suivait l'élan de l'humeur sympathique de l'environnement avec une acclamation similaire à la réalité. "..., il est possible d'assigner des causes physiques au sens data du rêve: une porte qui bat, par exemple peut nous faire rêver d'une bataille navale." (Problèmes de Philosophie par Bertrand Russell.)

Le mot humeur vient du mot latin:- liquide; qui a priori symbolise tout à fait ce phénomène qui coule sur le visage de la terre. La source de ses humeurs est inconnue que se soit les pensées d'un monde conscient, des influences venues d'ailleurs, une simple ondulation de messages inaperçus fait les unes aux autres; ou une combinaison de tous les trois. De toutes les façons, avec un peu d'observation on peut facilement percevoir ces humeurs sympathiques. Il suffit de regarder autour de soit quand on sourit naturellement pour voir si d'autres sourient en même temps.

Malheureusement l'orchestre de la vie est une merveille ignorée de la plus part des êtres humains. On trouve ses échos dans la musique, la poésie, les arts peintes et dramatiques, et quelques descriptions dans la littérature ésotérique. Il faut dire qu'il est difficile de regarder un match de football et de jouer en même temps, ou écouter un orchestre pendant qu'on est musicien. Il se trouve profondément déguisé dans l'obscurité de la pudeur naturelle développé dans les réflexes complexes composés, de la subconscience. Les réflexes construits pendant l'enfance des êtres; ce que Kant appellera, "l'éthique du devoir". On peut supposer qu'il aurait dit qu'une partie de cette pudeur naturelle est innée. De plus que la pudeur naturelle n'est rien d'autre que la loi morale universelle qu'il avait inventée. Cette exclusion de la perception de l'orchestre de la vie peut-être résumée par Spinoza ('tiré du livre "Le Monde de Sophie"):- "Nous devons nous libérer de nos sentiments et nos émotions afin de trouver la paix le bonheur."

La majeure partie des actes des êtres sont automatiques et les empêche de se déchirer de l'emprise de l'orchestre de la vie. Depuis qu'il est tout petit, l'être se détache de cette perception, merveilleuse. Le regard d'un enfant ne comprend pas un sourire forcé ni un faux rire. Son visage reste figé dans la pureté naturelle de la simplicité de l'humeur ambiante, plutôt surpris, étonné ou alarmé par les grimaces et l'hystérie des grandes personnes. La faculté de concentration de l'être constitue son sauveur et sa perte. La concentration est le point focal de la conscience de l'être qui suit sa perception où qu'il soit, le point focal de l'histoire étant le présent, le sommet du passé et le départ de l'avenir. Si on remonte sur un vélo, le présent représente le vélo. On conduit entre les obstacles de la vie. Celles qui approchent, le futur, repartent dans le passé, et on maintient son équilibre, par peur de tomber (dans l'avenir); par peur de lâcher le point focal de perception qui s'apparente à lâcher le guidon du vélo...

On naît probablement sans avoir une grande précision d'attention. Très rapidement le point focal d'attention s'aiguise par les sensations corporelles et les douleurs fonctionnelles. Puis; arrive, les "autres", ceux qui se penchent au-dessus du berceau et en faisant des "ooohs " et des "ahhs", des chatouilles, et les bisous baveux. Les autres qui aiguissent les sentiments qui enseignent les grimaces, expressions et regards. Avant il distinguait l'arbre comme les mains d'un géant planté dans le sol, gesticulant dans un effort effaré de freiner le vent sifflant son désarroi quand il s'échappe de son filet de feuilles.

Petit à petit l'attention de l'enfant se développe, et petit à petit il distinguera la pomme de l'arbre. La tentation d'Adam l'a banni de la perception de l'orchestre de la vie. L'état paradisiaque a basculé, et Dieu a obligé Adam à se cramponner au guidon de son vélo. A tout moment vide, il commençait à se parler tout seul. Il se justifie ses actes dans son imagination, prépare ses courses, planifie le lendemain. Même dans les moments les plus calmes le pauvre Adam n'arrivait pas à se défaire de son point focal d'attention. Il aurait tellement voulu revoir cet orchestre, cet écho lointain de paix intérieure quand toute la vie et le vent réfléchissaient la danse et le chant du monde. L'orchestre de la vie se trouve dans les visions, son, et mouvements de tous les participants de l'univers. (Après les premières migrations des êtres humains dans le monde, il y avait deux grandes tendances dans la valorisation des sens: les indo-européens qui ont donné de l'importance à la vue, la vision, <le troisième oeil>; et les sémites au son, à l'ouïe, le mot; <La voix de Dieu>)

Donc depuis son plus jeune âge, l'être perd sa capacité à percevoir sans focaliser son attention. A tout moment il se trouve emporté par une sensation. Quand

l'oeil n'est plus séduit par une vision, l'oreille ne se "dresse" plus, et dans le silence ses pensées se remettent en route, répétant les scénarios du lendemain ou réactivant ceux de la veille. Certains pensent que d'arrêter le dialogue intérieur est un exercice qui permet d'atteindre cet état de perception. Il est vrai que lorsqu'on perçoit l'orchestre de la vie en pleine symphonie, la dernière chose que l'on fait c'est sa liste de commissions !

Quand on perçoit le monde sans focaliser son esprit, la mémoire n'a plus d'importance, puisque la mémoire s'est construite des événements, de repères, focalisés, sélectionnés, identifiés et valorisés.

Il est probable que l'être humain commence par achever sa capacité à focaliser sa perception vers l'âge de deux ans et demi, l'âge auquel on attribue généralement les premiers souvenirs. Dans ce dialogue de l'orchestre de la vie, le présent et la proximité immédiate dominent la perception totale de l'esprit de l'être; tout le monde est égal à tout moment, et tout être, tout mouvement est captif d'un seul et unique code, la quête d'un seul et unique amour. Ce dialogue ne se limite qu'à l'orchestre immédiat, il traverse les jours, les nuits, les carrières et des vies; des générations et des générations, pour des siècles et des siècles.

On pourrait croire qu'un président influence davantage une population qu'un éboueur. Dans cet orchestre de la vie la vraie influence que chacun apporte se situe dans l'ordre du modèle qui ressort de son accord avec la symphonie de la vie. Il est capital que chacun trouve en lui l'importance de sa vie dans une attitude correcte et harmonieuse à tout moment. Les présidents ont l'importance qu'on leur donne mais beaucoup ne font pas plus de vent que leur bonne.

Quand on n'est plus à l'écoute de ses intuitions, ni de sa raison, une tension se manifeste sur le corps dans la forme d'un masque. Cette tension exprime la dualité entre ces deux voix principales; son caractère intuitif et son caractère acquis. Cette dualité peut être influencée par des facteurs génétiques et environnementaux. Par exemple quand un jeune fumeur allume sa première cigarette de la journée on peut constater visuellement, le masque envahir son visage dans la blancheur de ses joues et l'approfondissement de ses cernes. On peut voir clairement deux teintes distinctes; la rougeur d'émotion, la colère et la plénitude puis la blancheur de la maladie, la fatigue et la mort. Le masque se distingue facilement comme un "Pierrot" ou le négatif d'une photographie

Regardez diagramme:-

Si personne n'a jamais remarqué ce masque, c'est peut-être parce qu'on s'entraîne depuis le plus jeune âge à tourner le regard. De faire tout un tas de grimaces et expressions pour cacher ses pensées et émotions. En plus on ne se permet pas de se scruter les imperfections des uns et des autres. (L'éthique de devoir de Kant)

Les teintes les plus fraîches et les plus foncées se trouvent autour des orifices de communication des sens et d'autres zones susceptibles à démasquer les sentiments sincère et profond provenant plutôt de son caractère intuitif. Ces zones sont dans les endroits les plus proches aux émotions, et intuitions, les cernes, les oreilles, parfois le nez et d'autres endroits quand les émotions envahissent l'être. C'est autour des yeux, les cernes, qui peuvent donner l'impression que l'être se "détache" ou "reculé" de ses joues. (On peut se demander si la popularité des bains de soleil sur les plages n'est pas le fait que les êtres humains trouvent dans l'unification de leur teint un signe de perfection. Pour répondre à cette anomalie même les êtres les plus noirs

portent un masque, autant que les plus blancs).

L'avenir va mettre en évidences beaucoup d'habitudes et de traditions des êtres humains comme de porter une voile, de se raser et à quoi servent les poils de pubis. Le dualisme de l'être qui ride la peau, blanchit sa teinte et éventuellement ses cheveux, et petit à petit envahit le corps en entier, comme un bateau navigant à contresens du courant. Cette tension épuise le corps jusqu'à sa mort, la division totale, (l'âme s'en va et la charade devient poussière). On trouve que la jeunesse vogue naturellement dans leurs petits bateaux au près des rivages de leurs petits jardins secrets.

De plus en plus on a vu que l'individu n'est qu'une composante miniature de l'univers, intégralement emprise dans son mécanisme, unique et indispensable. L'individu ne représente qu'un minuscule grain de sable mais sans lui l'univers n'existerait pas. Imaginez que le lecteur de ces mots représente l'individu. Vous! Si vous disparaissiez, votre univers va disparaître avec vous. Vous pouvez dire que le monde continuerait tout de même. C'est vrai. Mais votre univers partirait avec vous, d'abord votre témoignage et ensuite votre contribution. Chaque individu est membre de la grande danse universelle et sans lui il manquerait un cavalier pour la prochaine valse. Sans lui on manquerait la dernière phrase du poème. Et sans lui l'ambiance générée par l'humeur manquerait d'intensité. L'individu et l'univers ne sont qu'un. Si l'individu est coupé en deux par le dualisme, son monde le suivrait. Chacun est totalement responsable dans son monde et de son univers. Si chacun essaye de réduire le dualisme de ces pensées, philosophie, religion, politique ou autre on sauverait le monde.

“L'âme du Monde se nourrit du bonheur des gens, ou de leur malheur, de l'envie, de la jalousie. Accomplir sa “Légende Personnelle” est la seule et unique obligation des hommes. Tout n'est qu'une seule chose”. “Et quand tu veux quelque chose tout l'Univers conspire à te permettre de réaliser ton désir”. “ Écoute ton coeur. Il connaît toute chose, parce qu'il vient de l'Ame du Monde, et qu'un jour il y retournera. Une quête commence toujours par la Chance du Débutant, et s'achève toujours par l'Épreuve du Conquérant” (cotations de Paulo Coëlo dans son livre l'Alchimiste).

## La RÉINCARNATION et le DESTIN

Comme on l'a déjà expliqué; pour qu'un dialogue soit universel il doit être compréhensif et accessible à tous ceux qui appartiennent à cet univers. C'est pour cette raison que les concepts des forces et phénomène invisible tel le destin, l'âme et les vies antérieures dans ce chapitre sont purement et simplement théorique.

Le paradoxe à connaître l'avenir est: si la fin est bonne on ne lutterait plus pour y arriver et donc ça ne serait pas l'avenir. Il vaut mieux lutter en bonne foi.

La qualité unique de chaque être fait en sorte que deux destins ne peuvent se ressembler. Par contre il serait logique de penser que chacun poursuive le même inévitable et unique but, la quête, de l'équilibre entre l'intuition et la raison: harmonie entre le sublime et le gravité.

Le destin défini comme: "puissance mystérieuse, fixant le cours des événements constituant la vie humaine et qui semble dirigé par une puissance supérieure". (Le Petit Larousse). Parmi les phrases concluantes du film "Retour Vers le Future III": "le futur n'est jamais écrit à l'avance, c'est toi qui écris ta propre histoire, alors faites que ce soit bon". On peut peut-être prévoir quelques grands tracés et tendances de l'avenir mais la qualité de la vie de chacun crée totalement son propre avenir.

La définition du dictionnaire inspire la vision d'un être entraîné par une main invisible le long le chemin de sa vie. Un destin peut se comparer à un chemin construit sur les vecteurs du passé se faufilant vers les horizons de l'avenir. Quand on voit la progression de l'âme jusqu'à la mort on voit plusieurs possibilités pour la suite. Dans les principales religions monothéistes en occident on croit que le voyage d'une vie est unique et suivi d'une récompense entre; soit le paradis, le purgatoire ou l'enfer. De plus, ses trois jolies options se réservent uniquement aux êtres humains. Dans l'orient on a tendance à croire que l'âme de tous les êtres du monde progresse de vie en vie jusqu'à une certaine divinité ou nirvâna. En tous les cas le chemin d'une vie ressemble à celui du langage universel, la naissance d'une idée ou d'une intuition, le geste ou l'étape, et terminant de nouveau dans une posture ou un résultat.

Un des moteurs de cette "puissance mystérieuse" qui traîne les êtres à travers les souffrances et les joies de leurs vies, vient peut-être en grande partie de l'individuel lui même. Le lien ou la corde qui le traîne c'est son envie et son impatience d'y aller et d'y être; plus on a envie d'y aller plus la puissance mystérieuse augmente. L'anticipation de l'être agit comme une agence de voyage proposant de différentes destinations, choisies des vecteurs du passé, et par la suite son initiative prend son choix: nirvana; ciel chrétien ou musulman; happy Krishna...

Une jolie vision du destin d'un être constitue la création de son petit jardin secret. Il est certain qu'un être sans, but, ambition, rêve, ou objective est triste et vide. Un bonheur consiste à croire dans la récompense à la fin d'une oeuvre; un travailleur

qui anticipe l'argent qu'il va gagner, un joueur qui anticipe la victoire ou l'excellence, un artisan qui anticipe la beauté de son oeuvre... Un des plus grands malheurs des êtres doit être, d'être trahi par le destin, pas payé, pas reconnu, pas nourris, pas aimés... La plus grande qualité d'une promesse c'est sa justesse et sa justice. Quand on pense au destin de la terre et de ses enfants on a grand intérêt à ce que les brochures (religions, philosophies, et systèmes politiques) soit de la plus grande qualité.

Il semble quand même décevant de penser qu'après une quête de l'harmonie et de l'équilibre, la Nature ait créé l'être conscient uniquement destiné à l'éteindre au bout du compte!!!

On entend souvent dire que la vie n'a pas de prix, quelle est précieuse et sacrée. La seule raison rationnelle et logique de soutenir une telle pensée peut être d'assurer la sécurité de sa propre existence. Quand la mort devient marginale et indésirée on croit protéger et valoriser la vie. Avec la réincarnation on peut aller plus loin. Par exemple l'âme qui se détache de l'être après sa mort se repose pendant une période puis revient comme si elle faisait des stages de formation. Il serait logique de penser que l'âme aurait impérativement besoin d'expérience sensorielle, et corporelle pour évoluer vers quelque chose. Si la plage prochaine ou but de cette évolution est de devenir Divine ou appartenir à la Divinité, tous ce qui est divin est sacré et donc tout procédé pour y parvenir doit forcément y appartenir.

En général la réincarnation peut être considérée comme composant dans l'évolution de "l'âme" des êtres à travers de multiples vies, déshéritées ou privilégiées, à la recherche d'un certain équilibre corporel et spirituel. Qu'est-ce qu'une âme? Tous les êtres sur terre en possèdent-ils ? Est-elle personnalisée, partagée ou partiellement collective ? Évolue-t-elle à travers une hiérarchie animale, sur terre ou ailleurs ? On peut définir l'âme comme "le caractère essentiel des intuitions définies par les actes et les pensées pendant ses vies sur terre, liées dans une substance ou une énergie incorporelle". (définition de l'auteur avec l'aide du Petit Larousse)

Il est intéressant de comparer le corps à un ordinateur. L'être naît avec le programme "humain" et son héritage génétique lui donne son originalité, ses instincts et certaines de ses intuitions. Pendant qu'il allonge le chemin de sa vie il construit ses pensées et développe ses sentiments, ses instincts, ses intuitions et son caractère. Ce que l'être ajoute pendant sa vie représente ce qui peut être enregistré sur cassette ou disquette. Ceux qui croient aux vies antérieures peuvent dire qu'à la naissance, une disquette "l'âme" entre dans une machine, "le corps", (le matériel) et à la fin de sa vie la disquette repart de nouveau.

Cette comparaison est très intéressante. Une disquette, l'âme, rentre dans une machine, l'être humain. La première question intéressante à demander est, par rapport à la compatibilité du logiciel avec le matériel, (cassette avec la machine), corps avec l'âme. Est-ce raisonnable de penser que l'âme d'une souris pourrait se brancher sur le corps d'un éléphant? La deuxième question, est-ce que la cassette est branchée dans la machine après qu'il a été construit, ou, est-ce que la cassette est construite avec la machine? La grande question éthique est: quand est-ce que l'âme rentre dans le corps; à la conception, au réveil du fœtus, ou à la naissance?

À la conception on a remarqué, sur microscope, une pulsation d'un éclair en arc en ciel, qui traverse l'ovule et le spermatozoïde au moment leur union. On peut donc supposer que quelque chose s'est passé à ce moment. Il faut noter qu'en Chine un thème astral démarre à partir de la conception.

Ensuite au 4eme ou 5eme mois après la conception le foetus se réveille témoigné par les mouvements de ses yeux et ses membres. À partir de ce moment on croit que le foetus rêve, et, le plus fréquemment de toute sa vie.

Finalement, la naissance, date fatidique des "Astrologues" occidentaux, branchement complet de la cassette dans la machine, l'âme et le corps sont uni et indépendant.

Ces trois anomalies port à croire qu'une âme n'est pas comme cassette qu'on branche à un certain moment précis, et qu'on allume une "Sagittaire ascendant Lion". Ce serait plutôt logique à imaginer une âme comme une fluide. À la conception, une corde s'attache au foetus qui aspire l'âme au fur et à mesure de son développement, jusqu'à la naissance.

À la naissance l'être ne peut plus boire de sa mère à travers le cordon ombilical; il faudra qu'il respire et mange à travers ses propres orifices et devienne dépendant de ses propres sens. C'est sûr qu'à la naissance l'être quitte l'éclosion du ventre de sa mère et établit sa propre résonance et son propre champ magnétique et sensoriel. Parfois on dit que les enfants et les animaux vont systématiquement au ciel. Est-ce parce l'âme n'est pas complet avant la puberté quand l'être devient un individu sensuel complet?

À la naissance la disquette représente son caractère inné. Ce programme est entré sur le disque dur à l'intérieur de la machine comme programme réflexif, intuitif. Pendant qu'il grandit dans l'environnement à l'encontre de nouvelles expériences, l'être répond aux nouvelles énigmes qu'il rencontre et les alignent sur de nouveaux modèles et connaissances, qu'il enregistre sur le disque dur, son caractère acquis. Son disque dur contient la cassette originale (caractère inné) plus les expériences et connaissances nouvelles. Au fur et à mesure que ses connaissances, réflexes, et réponses deviennent sûrs et confirmés, il passe sur la cassette de l'âme et se range à coté de ses réflexes et intuitions.

Voici le voyage d'une âme dans une vie. L'âme existe comme une forme d'énergie ou de fluide, inconcevable, qui contient des connaissances, intuitions et réflexes. Pour que cette âme évolue il lui faut un corps pour expérimenter et développer. L'âme naît dans "une machine" et s'enregistre sur le disque dur, mais la cassette reste la cassette et enregistre simplement les connaissances, réflexes et intuitions sûres. L'âme débute, comme son caractère inné, se développe à travers la raison et les connaissances de son caractère acquis (disque dur) et devient son caractère intuitif (toujours la cassette), jusqu'à la morte. Bien entendu en ce moment la machine meurt avec le disque dur; mais la cassette (son caractère intuitif) retourne dans l'au-delà.

On a déjà suggéré que tout ce qu'on pense est intimement lié au corps, et que les pensées, intuitions, et sentiments, s'y répandent. Ceci ne veut pas nécessairement dire que l'âme meurt avec le corps. Ceci suggère que tout corps vivant ou les sentiments s'y répandent, possèdent une âme; des souris jusqu'au singes. Cette analyse pose le problème conceptuel de visualiser l'accommodation nécessaire pour loger tous ces âmes dans l'au-delà. De plus pour certains, l'être humain perdrait son exclusivité aux cieux, obligé de partager avec tous les êtres du monde, peut-être même de l'univers, même les verres de terres!

Il serait naïf de croire que la réincarnation s'associe aux concepts et à l'imagerie humaine. Si l'âme existe et évolue à travers des vies corporelles, ses existences antérieures ne correspondraient certainement pas aux caprices d'imagination de celle qui souhaite retrouver tout comme avant. Il faut imaginer se retrouver dans un lieu

après une très longue absence comme de sortir de prison après avoir purgé une longue peine : les changements de rues, de magasins, de constructions, les dialectes, la monnaie, les moeurs, les modes. Après seulement quelques décennies les changements peuvent être très désorientant. Il se trouve que quelques jours dans la vie de l'au-delà pourraient représenter quelques années sur terre. Pourquoi revenir sur terre, dans le même univers, forme, énergie, ou sens temporel. Pourquoi revenir toujours dans l'avenir et pas dans le passé. Est-ce nécessaire que l'âme obéisse aux concepts limités par l'imagination de l'être humain comme s'ils étaient les uniques flèches lâchées de l'arc de Dieu.

Il serait quand même réconfortant et logique de retrouver dans une théorie de la réincarnation les trois facettes fondamentales de perception dans chaque nouvelle vie, jusqu'à l'évolution complète, s'il y a une fin. Certains "Astrologues" diraient même que l'âme moulée sur terre doit accomplir un cycle de caractéristiques terrestres et que donc le caractère essentiel de l'être se forme selon l'influence de sa position dans l'univers. Ainsi il serait raisonnable de croire que la nature des âmes garderait sa propre nature jusqu'à la fin de son évolution. C'est à dire qu'un chien continuera de revenir comme chien jusqu'à la fin de son évolution, "chien", ainsi qu'un homme ou une fourmi. Ceci exclut la pensée qu'un homme méchant renaîtra comme un verre de terre.

Le grand danger dans une théorie de réincarnation est de juger les êtres par rapport à leurs vies antérieures : en croyant par exemple que les êtres démunis sont punis pour les actes mauvais commis dans leur vie précédente. La motivation d'un tel jugement est inquiétant et l'effet encore plus. Il est évident que la tentation de juger les autres ainsi est énorme et mène directement à l'exclusion et discrimination. Heureusement que personne ne peut vraiment certifier l'existence ou les qualités des vies antérieures.

Avec une théorie de réincarnation il est difficile de nier le concept d'équilibre divin, karma, ou la rétribution céleste; que si on prend un mauvais chemin il va falloir retourner en arrière pour chercher le bon. Souvent les êtres trouvent difficile à croire dans les conséquences de leurs actes, qu'il n'existe pas de lien entre ce qu'ils font et ce qui leur retombe sur la tête. La vie pour eux n'est qu'une énorme mer de hasards sans corrélation ni raison apparente dans le miasme de l'univers. Dans le chapitre Le Bien le Mal et l'Éthique on a démontré une façon suivant laquelle tous les actes ont des conséquences. Mais ce nouvel exemple essaie d'aller plus loin, montrant la construction du potentiel force de caractère pendant son évolution avec les retombées de ses actes en relation avec le consensus.

La vie peut être vue comme un potentiel de force, symbolisé par un barrage qu'il construit dans la vallée, du consensus. L'être naît comme une source dans la vallée et au fur et à mesure qu'il grandit il consolide son barrage avec des pierres, symboles, de ses actes vertueux. Pendant son enfance il reste sur les bords de son lac, dépendant du consensus. En grandissant il s'oblige à monter dans une barque pour chercher ses pierres vertueuses aux quatre coins de la vallée.

Quand l'être commet une malfaçon c'est comme s'il avait sauté dans sa barque. Les ondes sortiraient de la barque, réfléchiraient sur les bords du lac, (le consensus) et revenir secouer le bateau. Tous ses actes se réfléchiraient sur lui. Plus il est loin du bord plus il faudrait du temps pour la répercussion. Si les bords sont irréguliers les ondes se mélangeraient soit en turbulence soit en s'amplifiant.

Les actes irrationnels contre l'équilibre et harmonie comme: de tuer, de tromper

et de voler; fabriqueraient de grandes vagues qui délaveraient les pierres vertueuses sur le barrage et baisseraient le niveau d'eau. Dans peu d'eau la rétribution d'un vague serait facile à reconnaître mais dans les étendues d'une vie les vagues qui reviennent ne ressemblent pas toujours à celles qui sortent. Tous les actes sont conséquents, mais, il suffit que l'étendu soit important et que les bords soient irréguliers pour que la rétribution soit méconnaissable.

La source qui alimente le réservoir peut ressembler à la source qui alimente sa vie, son enthousiasme, son énergie, et sa force, qui remplissent la vallée du consensus. Plus qu'il construise le barrage avec ses pierres vertueuses plus la vallée baigne dans sa contribution. Si l'être est trop turbulent ses pierres tomberaient de son barrage, et le niveau de sa contribution baisserait. Le but de l'être pourrait être de remplir la vallée de son consensus jusqu'à ce qu'il se déborde et inonde les vallées de l'univers.

Peu importe la situation d'un être, sa première obligation est de remplir sa vie des actes vertueux. De naïtre prince ou misérable n'a pas d'importance malgré les apparences. Le prince d'apparence gâté par la vie, en réalité, peut mener une vie solitaire avec des responsabilités pesantes, des routines ennuyeuses et des parents hautains et indifférents. Tandis que le misérable dans son ghetto est libre de responsabilités et possède une grande variété de jeux et de rencontres enrichissantes, avec des parents vifs et complaisants. (Bien entendu ces deux exemples sont fictifs et en aucun cas général.)

Pour suivre une certaine logique on pourrait supposer que l'évolution de l'âme soit la continuelle aspiration de l'esprit vers ses traits de caractères incomplets et inexplorés. A travers ses expériences, l'être remplit un tableau de l'existence et dans chaque vie, il peine un peu plus à sa contribution au monde, pour réunir ses deux visages. À ce point on découvre qu'il ne suffit pas d'être vertueux mais que l'être naisse avec une mission.

Qu'est-ce que c'est le vrai visage de l'être? Qu'est-ce que c'est les talents et orientations qui le rendent individuel et unique. Il est intéressant de postuler qu'en fait un don n'est pas un élément que possède une âme, mais un manque, ou un trou à remplir. Imaginez une âme aux cieux qui a besoin de faire un stage de musique sur terre. Il a déjà fait le peintre, l'éboueur, le voleur, et le gardien du phare; il lui reste musicien. Dans toutes ses vies antérieures il n'a jamais touché une corde, même pas un sifflet dans une pochette surpris. Donc le trou de musique à remplir est immense. Dieu dans son immense sagesse et générosité branche sa cassette dans un ordinateur musical. La musique sort de son nouveau corps comme l'eau d'un robinet. L'être, donc, possède tous les atouts pour remplir son âme de musique. Tout à l'air parfait pour le musicien, mais malheureusement, il naît dans une grande famille de vignobles, ou une carrière de musique est mal vue. Malheureusement il ne joue que dans son temps perdu et n'exploite jamais son don ni sa vocation. En même temps il nuit le métier de vignoble puisque ce n'est pas sa vocation, prenant la place, d'ailleurs, à celui qui la possède.

Chaque être est unique est s'identifie par ses orientations. Son corps peut être habile pour les sports ou reposer sur les études. Chacun possède une multitude de facettes à exploiter. D'abord il faudra les identifier puis trouver les terrains pour les exploiter pleinement.

Est-ce que l'âme d'un peintre peut-être envoyées dans le corps d'un musicien?

Question poignante mais méprisant la nature des choses, puisqu' il semblerait contre nature d'une âme à tomber dans une machine dont il n'a pas la moindre complicité. Le paradoxe du musicien envoyé dans une famille de vignobles peut être expliqué. Pour jouer la musique que Dieu aurait voulu entendre il aurait fallu que le musicien subisse les frustrations, la solitude et l'exclusion (venant de sa famille). Après une certaine période de temps il sentira la vraie résonance de son univers. Ensuite il pourrait jouer haut et fort et de vivre pleinement de sa musique.

Finalement, est-ce qu'il y a un seul but à accomplir dans la vie et comment savoir qu'on est sur le bon chemin. Paulo Coello et certains autres ont dit; si vous suivez votre coeur ou votre intériorité tout l'univers conspire pour vous aider, arriver à votre but. Ainsi que Dumas à dit dans les Trois Mousquetaires: "il doit exister un Dieu pour les ivrognes et les amoureux! " Imaginez dire à quelqu'un de cinquante-cinq ans qui vient de perdre son emploi de 35ans dans la même usine: "suivez votre coeur, Monsieur, et tout l'univers serait votre complice". On peut voir ceci avec mépris et dégoût mais qu'est-ce qu'il y a d'autre, quand toutes les grandes usines débauchent à une vitesse alarmante, et la fonction publique serre la ceinture au maximum? Si les êtres croient profondément qu'il ne sert plus à rien, c'est le désespoir total et la mort. Si quelqu'un accepte de VIVRE; quelque part; tout au fond de lui-même, il doit reconnaître un souhait, un rêve, un désir. Quelque chose qu'il doit faire, qu'il sait faire, qui se réserve que pour lui et que personne ne puisse le lui prendre si vraiment il le veut. Pour tous les êtres de la terre c'est aussi dur. Après tous; si on le donne la solution, on enlève la valeur de la quête.

Pourquoi l'univers serait complice dans l'expression de ses vraies orientations, bien que d'autres mettent mondes et merveilles pour vous empêcher. L'univers ne peut faire autrement que de vous félicitez puisque c'est votre du. Quand vous suivez votre vraie orientation vous faites résonner le monde autour de vous et le monde devient plus beau. La raison c'est la vie et la vie c'est la résonance.

Un être peut avoir une orientation qu'il poursuit toute sa vie. Ces oeuvres peuvent être décrit par un long passage de contributions continues ou quelques oeuvres comme point focal de sa réussite. Quand quelqu'un suit le chemin de l'harmonie, suit son trésor, quand la cassette s'harmonise avec le disque dur de la machine (l'âme avec le corps), l'initiative avec la raison; l'être anime sa polarité au maximum, et dans ce cas attire ce qui est censé être l'opposé de lui, son seul et unique amour. C'est dans cet optique que si quelqu'un à la vision de son seul et unique amour avant de rentrer dans son petit jardin secret, l'univers le place là pour le narguer et l'encourager par la même occasion. Il est possible que les êtres aient pour mission de réussir leur oeuvre focale avant d'avoir accès à cette dernière récompense.

On peut imaginer une âme comme une sphère avec ses protubérances. Au début l'âme ressemble à un oursin, mais au fil des vies elle repasse ses bosses et ses épines et devient de plus en plus lisse et ronde. Par la même occasion, les bosses et les protubérances du départ nuisent à son magnétisme puisque les bosses et les protubérances appartiennent aux faces opposées, et donc annulent les effets d'attraction. Au fur et à mesure qu'on trouve son équilibre spirituel, son aimant devient puissant jusqu'à l'inévitable, incontrôlable collision avec son seul et unique aimant.

Pour éviter le danger d'accuser le passé des êtres on peut penser que la chronologie que l'individu attend et celle du destin de l'univers ne sont pas toujours concordantes. Il est possible que dans la totalité d'un destin l'intention puisse induire un effet avant l'attente; une souffrance peut devancer la blessure, une violation avant

le viol, ou une accusation avant le crime.

La musique moderne en est un bon exemple. En occident on a l'habitude des mélodies folkloriques, construites dans des thèmes reconnaissables, et souvent romantiques. Maintenant imaginer un orchestre en train de jouer dehors et un vent souffle toutes les pages par terre. À cet instant le chef d'orchestre est pris d'une inspiration et commande à tout le monde de ramasser n'importe quelle page à côté dans n'importe quel ordre et jouer. Toutes les notes sont présentes mais la musique qui sort n'est pas celle que l'on attend.

Un indien était invité à un concert classique et quand on lui a demandé quel morceau il préférerait il a répondu le tout début quand l'orchestre accordait ses instruments.

On peut imaginer le créateur rassemblant des milliers de destins dans un ordre tout à fait dans l'attente des anges et soudain il se trouve avec des restes qu'il est obligé d'assembler comme il le peut. La chronologie des attentes des êtres n'est pas toujours celle qu'on peut anticiper.

Il est intéressant d'émettre le pronostic de la suite : le concept "début" et "fin" est-il simplement terrestre ? Est-ce qu'on est continuellement "renvoyés" sur terre jusqu'à l'harmonie parfaite de son caractère. Quelle sera la prochaine étape : ciel, paradis, investiture chez les êtres divins, ou bien le saut dans l'abîme de l'éternité dans les bras de son amant ? A vous de rêver !

Pour conclure ces postulats, on pourrait imaginer l'âme du monde construit de celles qui l'habitent. Les petits êtres captivent dans tous les mouvements dialogues et ondulations qui appartiennent à l'expression de sa conscience et de ses humeurs. L'âme du monde clignotant éternellement dans les allers et venues de ses progénitures jusqu'au point culminant de son esprit lui même, et qu'elle trouve sa propre divinité.

## La Mort m'a Tendue la Main

La mort m'a tendu la main.  
Elle m'entraînait à l'intérieur de la terre.  
Elle chantait des refrains des vallons lointains,  
Des hommes qui n'entendent plus ces airs.

Des hommes qui penchent dans leur démarche,  
Chaque geste, chaque acte, chaque phrase de leur corps,  
Ajoute les liens qui s'attachent à Sa main,  
Les liens qui deviennent leur unique chemin.

"Donne moi la main que je marche avec toi,  
Qu'on enlève ces liens de souffrance.  
Qu'on dorme sans se tourner le dos tous les deux,  
Et lâchons nos craintes de l'enfance."

Ces hommes qui creusent leur destin,  
Qui cherchent leur seul et unique amour.  
Mais c'était Elle qui leur prend leur main à la fin,  
Leur seul et unique port de sort.

La mort m'a tendu la main.  
Son monde était léger comme mes rêves.  
Ma conscience obscure, devient claire et sereine,  
Et mes douleurs ne montaient plus dans la sève.

" Donne moi la main que je marche avec toi,  
Qu'on enlève ces liens de souffrance.  
Qu'on dorme sans se tourner le dos tous les deux,  
Et lâchons nos craintes de l'enfance".

La mort m'a tendu la main.  
Elle me traînait de nouveau sur terre.  
Cherche toi de nouveau ton dernier refrain,  
Avant notre prochain rendez-vous mon cher.

## DIEU, LE MODELE ET L'ÉDUCATION

L'être humain naît avec la capacité d'apprendre, les outils corporels adaptés à la mise en oeuvre de ses projets, et un but: chercher l'harmonie parfaite dans tout ce qu'il entreprend. Malgré l'influence importante de son héritage génétique, cet héritage ne peut pas remplacer l'élan, profondément implanté dans ses rêves et inspirations de ses modèles. Tout au long de l'histoire les êtres humains ont créé des modèles en forme de dieux et divas (petits dieux). Ceux-ci représentaient les attitudes ou les humeurs des êtres, ou servaient de gardiens et protecteurs des bêtes, oeuvres, et cultures.

On peut identifier trois modèles créés par les êtres humains : les dieux et légendes, les "personnages populaires" et célébrités, et les "modèles fortuits".

Les Dieux et les légendes sont les symboles de la perfection, le parfaitement parfait à tout moment. Ces modèles sont presque inaccessibles puisque l'harmonie ne s'exprime que dans l'instant du présent. Chaque instant demande un geste ou une attitude unique et originale. Le modèle idéal représente un guide ou une légende, empruntée du passé pour donner l'exemple, le rêve et l'inspiration, mais pas un programme pour remplacer l'initiative originale de l'être.

Les vrais modèles, personnages populaires parmi les êtres qui, par preuve et autorité de leurs exploits, ou charisme, ont approché les idéaux des êtres: les maîtres, champions, chefs, célébrités, et autres.

Le modèle fortuit se trouve dans un clin d'oeil quand un être atteint la perfection dans un geste ou une attitude, presque inaperçue. Souvent des personnages qui exercent leurs dons ou orientations dans leurs métiers ou activités. Des personnages par leur doigté et leur adresse font des oeuvres miraculeuses dans les yeux des autres, des musiciens, gymnastes, plâtriers, artistes, secrétaires, jardiniers...

Comme on a postulé, l'existence dépend de la quête de l'harmonie complète. "La quête du seul unique amour" représente l'expression romantique de cet idéal dont on entend l'écho dans les contes des princes et princesses. Ce qui est important dans ces histoires symboliques, ce sont les modèles. Prenez l'histoire typique : "un jeune homme quitte sa pauvre mère pour la quête de fortune, rencontre et tue un ogre, libère une jolie princesse et ils se marient". (En France on finit ces histoires par la phrase type :- "et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants" mais en Angleterre on finit ces histoires en disant :- "ils vécurent ensemble heureux à tous jamais"). Dans ces histoires on voit tous les modèles de modestie, charité, courage, détermination, persévérance, tolérance, honnêteté, fidélité... Si chaque être possède son petit jardin secret, les grandes populations et ethnies du monde, tout au long de l'histoire, ont

exprimé le leur avec pour modèles des rois, empereurs, tsars, maharadjahs et autres idoles et héros.

Les êtres créent leurs princes et princesses bien que, souvent, ils ne soient pas représentatifs des idéaux de près ou de loin. C'est pour cela que l'on invente des institutions et les protocoles pour les "habiller" et empêcher les regards indiscrets et révélateurs. Tout le monde a accès à l'harmonie et n'importe qui peut être un prince ou une princesse pendant quelques instants. Le prince ou la princesse de ses rêves symbolise l'expression des vertus complètes à travers ses attitudes et gestes parfaits à tout instant.

Bien que le changement soit un facteur fondamental pour l'évolution, il y a beaucoup d'activités humaines qui restent relativement constantes. Pendant des milliers d'années ces activités varient entre; s'habiller, se déplacer, communiquer, construire des oeuvres, cultiver, cuisiner, entretenir ses forêts, gouverner, administrer la justice, et faire du commerce. C'est à l'intérieur de ces activités que se modèlent des carrières et des métiers.

Qu'est-ce que c'est un métier? Un métier constitue un des dialogues permanents entre l'être et le consensus. Au départ l'être cherche son métier, inspiré des modèles du monde adulte dans le consensus. Ensuite il se moule dans un métier de son choix et petit à petit il reconstruit son métier autour de ses intuitions et de sa raison, pour finir comme modèle lui même. Dans ce dialogue rémunération se jugera selon la responsabilité, la technicité, l'exclusivité, le rendement, la prouesse..... Il est vrai que certains métiers ont existé depuis des millénaires, les boulangers, les tailleurs de pierre, et les agriculteurs. Mais chaque être reconstruit son métier avec ses propres manières de faire. Cette reconstitution est unique et originale pour chacun. Bien qu'un pain puisse ressembler à un autre pain, un boulanger va vous expliquer des différences qu'un autre n'aurait jamais imaginées. Donc chaque être reconstruit son métier à sa manière et recrée de nouveau un modèle original pour le consensus à travers sa "légende personnelle". "Ce qui est créatif devrait se recréer toi même." (Keats poète anglais 1795-1821)

Dans cette fin de siècle, l'évolution rapide des innovations et automatisations qui inondent le monde est à la fois excitant et terrifiant. Les changements rapides des années modernes demandent beaucoup de souplesse, d'invention et d'originalité. Par contre le progrès et la machine ratissent les traditions et moeurs des anciens métiers et fauchent la constance de passage des modèles. Les anciens modèles qui facilitent le passage des métiers de génération en génération restaient relativement constants. Les changements dramatiques de cette fin de 20ème siècle demandent une grande fluidité dans les populations, comme celles qui ont quitté les champs pour aller dans les villes. Une grande souplesse des esprits quand on ferme des fonderies, des mines ou des grandes usines. Ceci nécessitant le besoin de recycler des milliers de personnes dans l'espace de quelques années, et parfois quelques mois. On pourrait dire que c'est une époque très excitante puisque tellement de gens s'obligeraient à chercher leurs talents et leurs orientations. D'autres vont être très angoissés par les désorientations à venir. Il va falloir énormément de foi pour croire qu'on va s'en sortir.

L'avenir verra l'énorme progression dans la fluidité des êtres. Il sera important que l'être sache identifier et choisir le lieu géographique dans lequel il se sent le plus à l'aise et heureux. Dans un avenir proche il serait souhaitable que les êtres humains puissent choisir de vivre n'importe où dans le monde. Déjà il est relativement facile de déménager, sortir de la proximité des personnes ou lieux, qui, malgré eux, ne leur sont pas complémentaires. Cette fluidité est simple et pourrait améliorer les vies de

beaucoup de personnes. Il faudra peut-être se défaire de quelques possessions et accepter une période de relative solitude avant de se créer un nouveau foyer et un nouveau cercle d'amis.

Peu importe l'époque, un métier est toujours construit par l'individu, et chacun d'une façon aussi unique que son caractère. On pourrait croire que certains métiers sont plus faciles ou plus accessibles que d'autres. Sculpteur semble plus facile que de faire une transplantation de coeur. Dans le monde de demain dans les sociétés justes et intègre tous les métiers seraient aussi précieux les uns comme les autres. Superficiellement on a l'impression que sculpteur demande moins de technicité et connaissances que la chirurgie de coeur. Si le chirurgien a pour vocation d'être sculpteur c'est vrai qu'il serait doué de ses mains. Bien qu'il ait sacrifié sa jeunesse pour ses études en montrant courage et détermination, il lui manquerait toujours les astuces et intuitions pour sauver des vies.

De l'autre côté, comment se peut-il qu'un métier disant, "simple", devienne un véritable oeuvre. Prenez un balayeur de ville qui crée de son métier une institution presque indispensable. D'abord dans la connaissance profonde de ses obligations de ses supérieurs, le publique, les horaires et habitudes des passants, et la fréquence des passages, de planifier ses parcours par rapport aux demandes saisonnières, les feuilles, les détritiques touristiques ou les banlieusards. Ses gestes et ses actes seraient fluides et efficaces, toujours au souci d'économie et d'écologie. En étant heureux dans son activité, son bonheur rayonnerait et une présence de sécurité régnerait dans ses rues, des endroits propres et agréables. Dans ces deux exemples on peut trouver des attitudes typiques des êtres de leur manière à juger l'autrui par sa profession. On traite le chirurgien avec estime et respect, alors qu'en vérité il est un fléau pour la société. Tandis qu'on traite le balayeur avec mépris et dédain qui en réalité construit sa propre légende personnelle et constitue un vrai bénéfice pour la société.

Chaque être humain après 30 ou 40 ans de métier devrait écrire une thèse pour expliquer pourquoi il a fallu 10 ou 15 ans d'expérience avant d'être à l'aise dans ses fonctions. Dix ans n'est pas du tout long comme apprentissage pour accumuler toutes les facettes d'un métier, pour parler couramment le langage de sa contribution à l'univers.

Chose merveilleuse au Japon, peu importe son métier, chaque travail est important, capital, chaque poste, une clé dans la porte de l'avenir de la société. Ce qui renforce la proposition dans le chapitre "Le Bien le Mal et l'Éthique": que l'impact et autorité d'un être vient de son potentiel vertueux et non pas sa situation hiérarchique ou stature physique.

Pendant leurs carrières les êtres créent les vrais modèles qui servent de démonstrations des grandes qualités d'accomplissement dans ce qu'ils entreprennent. Parmi les modèles les plus appréciés de notre époque, ce sont les sportifs et artistes de haut niveau (surtout dans le football et le tennis; le cinéma et la musique moderne). Aujourd'hui les êtres humains ont tendance à croire que l'argent, le pouvoir et le statut social sont l'unique symbole de réussite. Il est dommage de voir moins de valorisation professionnelle, la promotion des qualités: d'efficacité, coopération, hygiène, conservation, performance, qualité, honnêteté, et autres vertus. Parmi les grandes richesses humaines, ce sont les grands ouvriers dans tous les échelons de la vie, les grands maçons, fonctionnaires, chauffeurs de bus, ministres, médecins, maires... N'importe qui peut faire de son travail un chef d'oeuvre et devenir un modèle et un exemple pour motiver et stimuler la jeunesse de demain.

Au lieu d'encourager les êtres à viser plus haut que leur compétence, il faudrait les aider à approfondir la situation dans laquelle ils excellent et se réalisent. Tout le monde peut chercher le maître en lui-même. La compétition entre les êtres devrait servir de guide et non pas d'unique objectif de débiter l'incompétence. Un grand problème pour l'être humain est de savoir comment identifier son orientation professionnelle ou la vocation. La relation sympathique entre lui et son oeuvre : sa fluidité, ponctualité et précision dans ses gestes et ses actes. La qualité de la perfection est ce qu'il exprime avec grande maîtrise, style, et fixé solidement dans la mémoire de son entourage. Il est possible de faire pratiquement n'importe quel travail à condition d'y mettre son coeur mais il est évident que certains le feraient mieux que d'autres. Parfois on a la chance de voir un modèle fortuit : (souvent un être suivant sa vocation) accomplir un geste d'une telle perfection qu'il fait rêver son entourage jusqu'à créer une légende. Le vrai modèle exprime les vertus de sa vocation, et peut être vu comme exemple de bonne attitude dans son travail; le modèle fortuit peut être vu comme l'expression de l'oeuvre de Dieu quand par bonheur Il arrive à habiller un de ses petits sujets avec le bon costume.

Dans les pays pauvres (du tiers monde principalement) beaucoup de personnes travaillent depuis leur plus jeune âge (4, 5, et 6, ans) et ces pauvres représentent la plus grande proportion de la main d'oeuvre des êtres humains. Par contre pour les êtres humains privilégiés (principalement dans l'occident) l'éducation représente la richesse, le pouvoir, l'intelligence, mais très rarement la recherche ou l'exploitation de leurs talents, orientations, goût, mission, vocation, potentiel, ou vraies besoins.

Les racines linguistiques du mot "éducation" veulent dire:- de mener vers l'extérieur; "former l'esprit de quelqu'un; développer ses aptitudes intellectuelles, physiques, faire acquérir des principes moraux". Et "aptitude"; "la qualité nécessaire pour exercer une activité; disposition naturelle, innée". (Petit Larousse)

À présent une moitié de la race d'êtres humains traitent leurs enfants comme des esclaves. L'autre moitié, comme des possessions précieuses qui, déjà fatiguées à quelques années de la retraite, quand ils arrivent finalement au travail. Dans certains pays on pense que c'est une expression de la réussite d'une civilisation que d'obliger les enfants à rester pendant quinze ou seize ans à l'école. En plus ils apprennent des disciplines complètement dépourvues d'intérêt et qui sortent de leur mémoire aussitôt sortis des enclos de l'établissement.

L'éducation n'est pas la réponse universelle à tous les problèmes du monde mais elle peut aller loin pour aider les êtres, trouver leurs talents, orientations, carrières, identités, amis, et les outils pour comprendre et coordonner le monde.

L'éducation, symbole, illustrant un des plus importants synonymes d'égalité entre les êtres. Effectivement il y a de très bons exemples de réussite dans les écoles maternelles et primaires en Occident. Les enfants sont à des âges faciles et beaucoup de cours s'orientent sur le jeu. Mais pour beaucoup d'enfants approchant la puberté, l'éducation perd son sens et devient une institution archaïque et inutile. Ces jeunes ont besoin de sortir de l'école pour chercher leur propre personnalité, se lancer dans le monde du travail, toucher une première fiche de paie, et apporter une réelle contribution à la société. Les institutions professionnelles des adultes devraient être là pour les embrasser et les accueillir très tôt afin qu'ils participent à toutes les expériences professionnelles possibles. Retenir ces enfants à l'école va les décourager, les dévaloriser, et priver le monde de leur contribution, et aussi créer d'immenses problèmes psychologiques et sociaux pour l'avenir.

Encourager les enfants dans les

écoles et facultés sans motivation sincère, les retardent à retrouver leur vraie voie. En même temps ils aggravent la brèche entre leur caractère intuitif et leur caractère acquis (de raisonnement), ce qui les empêche de faire des relations harmonieuses, sincères et profondes parmi leurs proches et dans leur couple.

Malheureusement les concepts de caractère inné et don, se rangent toujours avec les phénomènes mystérieux et ésotériques et non pas comme influences constantes, réel, précis et concret. Peut être l'ordinateur et l'électronique de demain les aideraient à mettre en valeur l'immense originalité d'un individu. Déjà on utilise la reconnaissance des empreintes de doigts, la pupille de l'oeil, et la voix, pour faire ouvrir les portes à la place des clés, retirer de l'argent, ou des contrôles d'identité. Quand on voit que quelques petits chromosomes sont capables de créer un être qui, à son tour, crée un autre et, éventuellement assure la survie et la continuation de la vie jusqu'à la fin du monde; il est quand même étonnant que les êtres humains ne soient pas capables de reconnaître, de développer, et d'administrer quelques petits traits de caractère dans ses enfants.

L'originalité d'un caractère se trouve caché derrière les orientations préférentielles de ses sens: ses choix de couleurs de vêtements, ses goûts alimentaires, ses préférences pour certaines formes, et ses rythmes, etc. Ce qui est intéressant c'est de diviser les goûts et orientations dans les quatre catégories qu'on a trouvées dans le premier chapitre:-

l'infiniment petit:	le goût et l'odorat
l'infiniment grand:	les endroits, volumes, formes et espaces.
l'énergie:	les couleurs, la chaleur, et le toucher.
le temps:	la musique, rythmes homéostatiques, rencontres, et fréquences d'activités.

NB:1. On aurait pu mettre les couleurs avec "l'infiniment grand" et la vision mais on a choisi de les mettre avec l'énergie appartenant à la peau, (sensible à la chaleur) plutôt qu'avec le sens volumétrique, l'orbite. NB.2. Les "rencontres" correspondent aux rencontres des personnes qui sortent et utilisent les mêmes plages de temps en plus des carrefours des routines obligatoires.

Toute de suite on voit l'intérêt à aider l'être à se reconnaître lui même dans ces quatre manifestations de ses goûts et orientations qui constituent son caractère unique.

Le but de l'éducation dans un monde idéal est de chercher ce qu'on est par procédé d'acquisition et non pas uniquement par élimination. Il est évident que l'être humain ne peut s'épargner du procédé de sélection naturelle mais il aurait quand même l'avantage de jouir d'une vision de l'univers réfléchi dans son caractère unique. Plus l'être est capable de se connaître lui même, plus il est capable de reconnaître l'univers dans lequel il vit.

Pour chercher sa vision il faut que l'être converse avec l'univers, lise les signes et panneaux indicatifs. Les signes et panneaux indicatifs dans une société se sont les institutions et organismes créés par les êtres. Le but de l'éducation c'est de mettre en valeur ses signes et panneaux de façon à ce qu'on les voie clairement est qu'ils soient compréhensibles. En ce moment l'être humain a tendance à dire: "Pense à ta situation, ta réputation ou ton héritage"! Ou; "ne rentrer pas ici parce que si tu es talentueux tu risques de me faire perdre ma place." Mieux vaut, "pense à ta situation épanouie, la réputation de ta

légende personnelle et l'héritage du monde." Ou; "rentrer avec nous cars on a besoin de vous."

Les enfants devraient vivre un maximum de situations à l'extérieur de l'école surtout sur le front des carrières et études appliquées. Les êtres humains devraient être honnêtes avec leurs enfants et sortir de leurs cachettes professionnelles de fausse importance. Les enfants dans une société malade sont "trop jeunes pour comprendre" mais les enfants de demain ne seront jamais trop jeunes pour le prendre au sérieux. L'idéal serait de travailler d'abord et d'éduquer ensuite puisque, pour tirer le maximum de profit de l'éducation, l'être doit sentir la soif de la connaissance et en concevoir l'utilité dans la pratique.

Si les membres de la société professionnelle se demande honnêtement ce qu'il faut savoir pour faire son travail particulier, la réponse est systématique, "pour apprendre un travail il faut le faire". Très souvent pour connaître presque tous les travaux il faut dix ans de pratique pour acquérir les gestes, astuces, connaissances des habitudes des collègues, fournisseurs, livreurs, distributeurs, administrateurs, formules formalités, chemins à parcourir, horaires, pièges, conventions... Un métier, un travail, un poste, ou une activité constante, qui pratique les êtres humains pour assurer leur survie, est une conversation avec le monde, la matière, les éléments et l'univers. L'être demande à travers ses gestes et actes comment réaliser et résoudre les énigmes de ses tâches et les résultats sont les réponses de l'univers. Cette conversation ou dialogue c'est la construction d'une chanson dans l'orchestre de l'univers qui devrait devenir de plus en plus mélodique et résonnante.

Malheureusement certains étudiants sortent des établissements scolaires à trente ans passés; ajoute dix ans pour être au maximum de leur performance; quarante ans! Un être humain commence à vieillir à partir de 28 ans. Il est flagrant que l'éducation, destinée à représenter la richesse d'un pays, ira au sens contraire, si on enferme la jeunesse dans des activités inaptes et futiles. Ajoutez les institutions professionnelles et administratives qui ferment leurs portes aux esprits destinés à traverser leurs seuils, par peur d'être exposé ou dépassé. Qui protège quels intérêts?

Einstein réputé pour avoir postulé que l'être humain utilise que 10% de son intelligence. Combien de personnes étudient une langue étrangère pendant cinq, sept ou dix ans, mais n'arrive même pas à converser quand ils arrivent dans le pays concerné. Par contre quelqu'un obligé par son travail de passer quelques mois dans un pays étranger sans contact avec sa langue maternelle; lui va apprendre la nouvelle langue en quelque mois. Cet exemple illustre que de dix ans à quelques mois Einstein peut avoir même sous-estimé la capacité humaine. Un être, motivé qui comprend la pertinence de ce qu'il doit apprendre, possède des capacités et réserves que très peu d'écoles peuvent mettre en valeur. Sauf, bien entendu quelques rares élèves doués pour l'école. A partir de la puberté les carrières et métiers doivent prendre la première place dans les vies des êtres et l'éducation qu'un annexe, utilitaire, de référence et de raffinement

Les écoles secondaires, collèges, facultés et autres, en "Occident" ressemblent à des immenses institutions qui apprennent à leurs étudiants à faire du vélo, mais sans jamais les faire monter dessus. Ils étudient, la mécanique, l'histoire du vélo, la psychologie du vélo, et même la philosophie du vélo. Après trois ans d'études intensives les capitales de l'éducation ouvrent leurs vannes pour laisser jaillir les fruits d'intelligence, civilisation, et la fierté de leur héritage, chaque étudiant son vélo en main, la promesse enfin remplie et tout le monde se casse la figure!

Les êtres humains ont l'impression qu'en étudiant un manuel on peut remplacer

l'expérience. La réussite aux examens donne systématiquement accès à un poste mieux rémunéré. Qu'après douze à vingt ans de salle de classe on peut plonger directement dans la carrière de ses rêves. Il est possible que si on fait un travail outre que son don on prive celui qui possède l'orientation fortuite. Toute cette situation aggravée par les ambitions arrivistes des parents qui veulent que leurs enfants deviennent médecin, avocat, ou directeur de banque. Le résultat est que la société contient des êtres moins compétents, travaillant plus, pour un résultat médiocre et sans vision ni esprit. Quand l'être humain admettra que c'est en faisant qu'on apprend, qu'on juge, qu'on apprécie, que l'apprenti sera mieux formé, la carrière mieux choisie et le métier valorisé.

Les nouveaux pouvoirs, acquis par les avances de la technologie donnent l'impression aux êtres humains qu'ils sont capables d'altérer le destin de leurs enfants par des séjours interminables dans leurs écoles et universités. La créativité des êtres existe à l'intérieur et se manifeste uniquement quand ils font des gestes réels, utiles, pertinents, appréciables et de valeurs. Le plus grand investissement pour un jeune c'est la vérité, la simplicité, et la naïveté de son monde puisqu'il en vient. Donne lui l'utile, un juste chemin, l'assurance, et on obtiendra un peu plus du 90% manquant.

De la même façon le monde du travail pourrait ouvrir ses portes aux enfants; les écoles pourraient ouvrir leurs portes au public, surtout en jouant un rôle de centre d'animation, de recherche, de référence, de rencontre et partage. Les retraités et personnes âgées pourraient venir partager leurs connaissances et les trésors du passé. Une école représente le cadre d'un tableau dans laquelle se trouve un enfant. Si le cadre est jolie et se marie bien avec l'enfant et les environs, l'enfant sera mise en valeur. On ne peut pas forcer quelqu'un à apprendre, mais on peut lui donner l'envie et l'encadrer. Un bon concierge peut construire une jolie ambiance dans un immeuble bien encadré par son enthousiasme. Un jardin public est protégé par la présence d'un bon surveillant, et l'ordre public et maintenu par l'existence d'aimables gardiens de la paix que se promènent dans les rues des villes. La force de l'ordre possède deux sources, celles qui viennent de l'intérieur de l'être et celle de l'extérieur.

La force de l'intérieur d'un être vient de son enthousiasme, curiosité, joie de vivre et son souhait de participer et contribuer à son univers. La force extérieure; la force fondamentale de survie, par obligation de se nourrir, travailler, participer dans une chasse collective des êtres qui vivent ensemble, par menace d'élimination. Bien que l'image de la force par contrainte soit souvent déplaisante, on ne peut jamais nier son essence, sa présence, et sa nécessité.

Les éducateurs devraient stimuler la force intérieure des êtres soucieux de leurs talents, aptitudes et orientations. Les modèles du monde des adultes (le consensus) par leur exemple, ont pour objet de devenir des légendes d'inspiration; des êtres complets, satisfaits, et harmonieux.

La force extérieure doit venir du consensus, d'un monde juste intègre et riche avec pour obligation d'assurer les trois bases des connaissances humaines; l'écriture, la numération, et la moralité. La contrainte n'est pas obligatoire et souvent une simple présence ou cadre suffi, mais l'existence de la force est malgré tout primordial. La force extérieure peut se manifester dans la présence des personnes, pour être là ou il faut, pour dissuader, amener, ou guider les personnes temporairement perdues vers un chemin droit et créatif. Des personnes équilibrées, satisfaites et de bonne humeur dans les rues donnent un sens de sécurité et enlève un petit peu les envies de commettre des actes marginaux. Évidemment, quand les êtres ne sont plus présents il faut augmenter la contrainte. Mais jusqu'ou?

Autour du concept d'éducation chaque partie a une question primordiale à se poser. L'enfant avant la puberté: qu'est-ce que je peux prendre avant et rendre après? Les pédagogues: qu'est-ce qu'on cherche à l'intérieur de l'élève? Les modèles: qu'est-ce qu'il faut savoir pour faire ce que je fait? Le consensus: comment lui donner accès pour qu'il exprime ce qu'il est?

La dernière question est peut-être la plus difficile pour l'humanité. Les instincts animaux de pouvoir, de supériorité et **de hiérarchie** ferment jalousement les portes des opportunités. Ensuite il y a les problèmes de sécurité d'emplois, de stabilité, et de constance; parce que les changements font peur et créent beaucoup de travail, administratifs et de déménagements. Traversant les seuils du 21ème siècle on commence, par obligation, à voir la vie indifféremment; les licenciements massifs, et les qualifications qui ne sont plus synonymes de réussite. En traversant ce seuil, les êtres humains ont pour mission de trouver les moyens d'ouvrir les portes de leurs métiers. Les qualités de responsabilité, d'exclusivité et de qualification existeraient toujours, mais leur importance doit céder un peu de place à l'ouverture des portes de l'accès aux institutions et administrations. Si le sculpteur à 35ans découvre qu'il doit être chirurgien, le consensus à pour mission d'enlever les verrous sur les portes. Bien entendu le sculpteur a pour devoir de faire ce qu'il doit faire!

Jusqu'à cette date les êtres humains sont tellement loin d'un système éducatif digne de son nom que c'est très difficile d'imaginer une idéale. Les informations pour les plus part sont impertinente et inapte et les institutions de travail totalement verrouillé.

Néanmoins dans un société idéale il faudra prendre en compte trois grands phases éducatifs: 0 jusqu'à 6 ou 9 ans; l'enfant baigne dans le monde submergé dans la découverte des sens, sentiments et sensibilités. De 6 ou 9ans jusqu'à 12 ou 17ans; il prends conscience de lui même, talents, goûts, qualités et aptitudes, son identité unique. De 12 ou 17ans jusqu'au 18 ou 27ans, l'enfant contribue de manière réelle, rémunéré et respecté. L'enfant travaillera réellement dans des situations réelles, moins qu'un adulte, et avec de temps alloué aux recherches, renforts et récréation.

Espérant que l'éducation des enfants se fixe dans les fondations de la vérité, la générosité, et la complicité avec leurs vrais besoins. Que le bien-être et le bonheur soient de savoir écouter son corps, sa conscience et ses intuitions, car c'est peut-être un manque "d'éducation" qui est à l'origine de beaucoup d'accidents, de maladies et de malheurs.

Diagramme: The Zen of Living

## LA MALADIE, L'ACCIDENT ET LE SUBCONSCIENT

Une des grandes questions de l'avenir est le coût de la santé et les accidents des êtres dans leurs sociétés. Chez les être humains on retrouve toujours les deux extrêmes : ceux trop soignés, trop pris en charge et insouciants des coûts des médications, et ceux, plus nombreux, qui vivent dans la négligence, torturés et exécutés par la négligence, l'indifférence et non-assistance.

Dans les pays où il existe des systèmes d'assurance sociale pour presque toute la population, il y a le risque que tout soin gratuit devienne une responsabilité trop lourde pour l'état. Donc en garantissant des services minimaux, les états s'obligent à baisser leur participation et les caisses mutualistes de prévoyance et assurances privées prendront le relais. La question se pose de savoir jusqu'à quel point peut on rendre l'individu responsable de sa maladie et "coupable" de ses accidents? Est-ce que quelque part dans la conscience de l'être il existe un désir d'être malade ou d'avoir un accident? Ce concept semble scandaleux, mais il est moins douloureux d'y répondre volontairement que par obligation.

Pour comprendre les motivations et actes des êtres il faut analyser comment ils perçoivent le monde, enregistrent, stockent leurs expériences, les déploient et les traduisent en actes et pensées. Heureusement il est pratiquement impossible d'entrer dans les pensées et motivations des êtres. Il est justement ce petit jardin secret des rêves et fantaisies qui permet aux êtres de reculer du monde pour digérer, et ruminé sur ce qui se passe en dehors. De même, si le monde entier est un gigantesque être conscient, il serait nécessaire de lui laisser des endroits inexplorés et privés pour lui aussi.

Dans ce chapitre on va regarder une explication partiellement théorique des mécanismes de perception et la construction de conscience humaine. Sans entrer dans les détails on peut identifier quatre grands composants constants et communs qui constituent la conscience d'un être humaine:

- sa "caractère intuitif", découlant de son caractère inné, ses intuitions et réflexes auxquelles il obéit et cultive.

- sa "posture" manifeste en réponse à l'environnement immédiat.

- sa "perception temporelle" de ses élans et ses repères.

- son "caractère acquis", la facette de son caractère construit du monde de son entourage, ses modèles, ses structures de référence, et de sa raison.

La première composante de l'être humain est la relation spontanée de son essence intérieure, l'intuition propulsée par son "**caractère intuitif**". Dès un très jeune âge, on perçoit le caractère intuitif de l'être, sa force de personnalité dans ses yeux, son énergie, s'il est extraverti ou introverti, ses goûts de nourriture, ses préférences de couleur, de sons, de vêtements, sa dextérité, son application dans ses jeux, sa sociabilité. Comme on a déjà dit; il est très important que les pédagogues notent le développement de ces grands axes dès la naissance jusqu'à la puberté pour permettre et aider les jeunes à s'identifier eux-mêmes. Un exercice simple mais

essentiel pour le développement d'une société d'êtres complets dont les richesses exploitées pleinement. Probablement un des façons le plus simple pour identifier ce qui découle du caractère intuitif c'est la facilité qu'un être possède d'acquérir et apprendre des nouvelles stratégies.

L'enfant naît avec un héritage, génétique de réflexes, et instincts innés sur laquelle s'agrafe tout ce qu'il apprend, qui devient automatique et se joint à ses réflexes et intuitions. Aujourd'hui on commence à apprendre que même dans le ventre de sa mère l'enfant apprend à associer des sons qui plus tard l'aideraient dans son acquisition du langage, en particulier "maternelle". Tout au long de son enfance l'être construit son caractère réflexif, intuitif, automatique, instinctif: à marcher, manipuler, parler, reconnaître les espaces et son positionnement autour de lui comme les poignées des portes sans à chaque fois les chercher délibérément. Cette facette de son caractère le trahit uniquement quand ses émotions fortes dominent. Par exemple; sa colère domine son masque de raison avec la rougeur de ses joues.

Il est évident que la force d'un individuel se trouve dans le développement des facultés qui lui appartient. Si un père veut que son fils joue au football avec lui, quand le fils préfère mille fois se cacher dans un coin pour bouquiner, un conflit peut s'installer. Si le père insiste en pensant que tous les petits garçons "normal" voudraient jouer au football. Son fils pourrait apprendre que non seulement qu'il n'est pas "normal" mais qu'il est inadéquat et ne possède pas la possibilité d'être normal. Il manque de coordination pour le sport et ses dons et orientations se trouvent ailleurs. Petit à petit les mémoires des voix et gestes antérieurs de son père lui poussent à contre sens de ses orientations et sa nature, ce qui construit des complexes, faux gestes et d'autres déplacements psychologiques. Mais si son père lui encourage dans sa lecture et part ailleurs jouer avec ses copains, l'enfant aurait des bonnes bases pour développer ses propres orientations.

Les problèmes commencent quand on éduque quelqu'un à contre sens de ses dons et orientations, il risque de devenir névrosé, complexer et tordu, torturé par des voix et visions accusateur et vindicatives, remontant de son passé. "A chaque pas de son corps tordu d'anxiété, il tournera la tête pour vérifier que personne n'approche pour lui essuyer quelque chose sur le dos." (citation fictive de l'auteur) On peut dire que dans son cas; "la graine est tombée sur un sol aride et sec". Pourtant la graine en lui au départ était bonne; à l'intérieur de ce pauvre être se trouvait un prince qui se battait contre les parois de son corps de libérer son "caractère intuitif". Malheureusement un être n'est autre que ce qu'il construit. Ce pauvre être tordu doit vivre avec son bagage jusqu'à :- soit il vit dans le malheur jusqu'au fin de ses jours: soit s'il trouve la force d'huissier sa cape de misère et envoyer ses voix et peurs désobligeant, se promener: soit de se faire découvrir par une délicieuse princesse qui voit à travers son affreux masque et retire de lui tout ce qui est bon.

Qui est le caractère intuitif et qui est l'acquis? On peut se demander si la cape de misère n'appartient pas à son caractère acquis puisqu'il l'a façonné à sa taille, mouler sur ses épaules. La réponse est que son caractère dérivé de son innée se trouve dans ses réflexes qui lui torde son corps et qui donne le tic de regarder par dessous son épaule. Il ne peut pas nier ce qu'il est devenu et ce qu'il est. Par contre l'acquis son rêve au fond de lui, s'est le prince un bel être plein de charme et grâces. Donc quand on lui traite de vilain il devient rouge de colère et embarrassé puisque; ce qui découle de son intuitif ressent la vérité. La confusion vient du fait que quand on dit qu'il existe un prince ou princesse à l'intérieur de tous, on pense tout de suite à l'innée. En fait il n'appartient pas forcément à l'innée; puisque ce qui était pur au départ peut être; enrichi, ou défiguré. Ce qui est important est; que le bagage avec laquelle les

êtres naissent "leur caractère inné"; harmonise avec le monde qui les entoure et les modèles qu'ils construisent dans leurs idéals et aspirations adultes, leur caractère acquis.

**La posture de l'être**, c'est l'attitude ou réponse qu'il manifeste à l'orchestre de la vie immédiate, qui lui entoure. La perception, des êtres ressemblent à une série de diapositives sur une bande de film au ralenti. L'être s'engage dans un dialogue avec son environnement, sa posture, tout son corps entière dans un petit laps de temps s'expose comme une film à des vibrations, des goûts, des douleurs, des odeurs, des chaleurs et des visions. Dans ce petit laps de temps, une diapositive se construit de tous les sens de l'être et qui s'enregistre sur ce qu'on appellera une "sphère de perception".

La sphère de perception ressemble un gigantesque oeuf construit d'une pellicule; "les sens". Dans une fraction d'une seconde cette pellicule se remplit de tous les sens; ensuite il se dégonfle et rentre dans le cerveau comme un oeuf à l'intérieur du cerveau. Une bande de film cinématographique passe 25 diapositives par seconde. Cette cadence se calcul par la vitesse moyenne de désintégration des images sur la rétine de l'oeil humain. L'objectif est de donner le meilleur continuum d'image sans le bégaiement qu'on trouve dans les vieux films des débuts du cinéma. Il est intéressant que dans l'état d'éveil les ondes bêta détectées dans le cerveau sont de 30 ou 50 par seconde. De plus une publicité subliminale consiste d'une seule diapositive dans les 25 qui passent par seconde. C'est à dire que les publicistes ont démontré que le technique, de glisser une diapositive dans une film pendant une vingt-cinquième d'une seconde, produit suffisamment d'influence sur un être que le gouvernement Français l'interdise.

Chaque diapositive ou sphère de perception entre dans le cerveau comme une microsphère, ou éclaire, qui stimule une collectivité de neurones appartenant à tous les sens. La sphère de perception devient une micro boule d'énergie qui s'oriente quelque part dans le cerveau. Les neurones fonctionnent par altération chimique et les messages, perceptions, et actes, sont activement construits par les impulsions électromagnétiques. La mémoire c'est les circuits ou passages inscrits par cette altération chimique qui s'allument quand la charge électrique découle dans cette région. Les expériences de l'être confirment ou modifient les expériences ou altérations chimiques du passé, comme si on superposait les diapositives d'une film. Si les sphères d'énergie électromagnétique s'emboîtent parfaitement dans l'altération du mémoire les forces de l'être découlent naturellement à la prochaine énigme dans son existence. Mais si l'altération chimique du mémoire ne concorde pas, l'énigme doit être exploré de nouveau jusqu'à l'être adapte l'altération chimique pour compenser la différence d'information, qui donne la puissance potentielle aux réflexes des êtres...

La première posture ou réponse d'un être c'est une réflexe. Dans l'être humain beaucoup de réflexes ne rentrent même pas dans le cerveau, comme celle de taper sur un genou ou de reculer la main d'une chaleur intense. Toutes autres mouvements ou expressions se construisent des montages des anciens réflexes confirmés pour arriver à la réponse désirée, et donc créant un nouveau "réflexe complexe composé". L'apprentissage de nouveau réflexe complexe composé représente le passage vers l'automatisation. Quand l'apprentissage le "réflexe complexe composé" commencerait à sortir de la perception de l'être. Si jamais un réflexe complexe composé ne concorde plus; il faudra que l'être recherche dans les racines du réflexe et le reconstruire de nouveau. Par exemple quand quelqu'un apprend à faire de vélo; au départ il faut qu'il

se concentre vivement sur ses actes, mais après quelque temps il n'y pense plus. Si après un instant il devient trop confiant et il se casse le figure il se fera un petit apprentissage. La posture ou réponse peut être le réflexe immédiat à une situation, comme un coup de volant dans une voiture, ou, une phrase comme "va-t-on". Une posture peut être aussi, la longue culmination d'une construction intellectuelle ou morale après des années d'expérience. Une posture n'est rien d'autre qu'une manifestation exprimer suite à un réflexe complexe composée, confirmer ou pas confirmer, conscient ou inconsciente. Une vie peut être vue comme la construction d'une posture dans l'univers.

Les êtres participent à chaque scène (diapositive) comme s'ils jouaient dans un énorme orchestre. L'objectif de l'être est d'harmoniser sa posture avec la diapositive auquel il répond: soit en complicité, (confirmation, accorde et rapprochement); soit en complément, (opposition, négation en apportant ce qui manque pour faire un tout); soit en polyvalence, (une harmonie construit de plusieurs facettes ou êtres pour faire un tout); ou finalement en restant statique sans participer. Un être bien "accordé" choisit l'attitude en résonance le mieux adaptée à la diapositive de son environnement immédiat. Un être mal accordé va enregistrer une posture, fausse, tendu et maladroit. Le corps vivant représente la réponse et réflexions dans cet orchestre. Le corps peut être vu comme la pensée vivant!

Une grande énigme d'aujourd'hui c'est la compréhension de la motivation des gestes, perceptions, et pensées. Imagine un être humain comme une télévision avec deux sources. L'écran c'est la perception dans le cerveau, le "Vous". (La perception n'est pas forcément visuel, il peut être une prédominance ou mélange des autres sens, mais la vision facilite la comparaison). Les sens ressemblent la, caméra qui enregistre l'information sur une pellicule. "La sphère de perception" est traduite dans le cerveau comme une petite sphère, l'écran de télé. De l'autre côté la sphère s'enregistre sur une cassette située quelque parte dans les hémisphères du cerveau par les altérations chimique.

Un réflexe ou une réflexe complexe composé ne passe pas obligatoirement sur l'écran, bien que il doive se manifester comme une partie intégrant de la sphère de perception. Ainsi, des gestes intégraux peut passer à travers l'écran ou passer comme un réflexe complexe composer, automatiquement sans être; "perçu". Une pensée ou idée, représente la simple projection d'une cassette des perceptions sur l'écran de télé à l'intérieur du cerveau sans acte extériorisé à l'exception des micros fuites à peine perceptibles. Quand l'être se repose les pensées et idées servent de plage de réflexion, rangement des cassettes et la création des stratégies pour de nouvelles postures et réponses.

La sphère de perception lui même devrait ressembler une pieuvre d'énergie électromagnétique étendue sur un ballon, le sens prédominant le centre focal, et les autres traînant dans les tentacules. Une idée, geste, ou réflexe complexe composée ressemble probablement le même concept de pieuvre d'énergie électromagnétique construit des multiples sphères de perception, la tête représentant l'idée, geste, ou réflexion, central. Les perceptions (ou pieuvres) ne sont rarement uniques mais poursuivent un continuum composé d'un début, jusqu'à une conclusion, (posture ou réponse). Ce cheminement ressemble un programme stocké dans la mémoire stimulé, soit intérieurement, soit extérieurement, mettant en route un déroulement de perceptions qui constitue l'expression d'une posture soit réel soit dans l'imagination.

La création d'une sphère de perception se fabrique avec tous les sens dans l'étincelle d'un moment tandis qu'une pensée où acte c'est le contraire, l'extériorisation

de des anciennes sphères. Le monde se répertorie sur l'être à travers ses sens qui rentre dans la constitution chimique de sa mémoire, et l'être se répertorie sur le monde à travers ses actes et ses pensées. (Ses pensées qui se manifestent dans les micro gestes et pulsations, la sphère de perception retraduit sur le corps.) C'est à dire que l'être inspire avec ses sens et sensations, et expire avec ses pensées et actes. Les vents du monde s'étalent sur l'être, et l'être à son tour souffle sur le monde.

Qu'est que c'est qui stimule le déroulement les pensées ou actes dans l'individu. Qui branche la cassette dans la télévision ou pourquoi une cassette se met en route. On a par fois l'impression que les initiatives viennent de nul part et que l'inspiration sort des airs. En fait il est beaucoup plus logique à penser que le cerveau, en état de veille, par nature possède automatiquement un continu volume d'énergie comme une ruche d'abeilles bourdonnant toute la journée. Si on s'assoit par terre et se plaint de s'ennuyer, c'est peut être justement parce que les abeilles se trouvent prisonnier dans la ruche quand il fait un temps magnifique dehors.

On peut imaginer le réveil du cerveau comme une bouteille d'eau gazeuse qui s'ouvre. Les boules qui se forment sur les côtés représentant des potentielles idées, pensées ou initiatives, qui gonflent, petit à petit, jusqu'à l'éventuel, décrochement pour s'éclater en forme l'idée ou actes dans l'embouchure de la bouteille. C'est à dire qu'une boule qui s'éclate représente la réalisation d'une perception ou acte, donc une posture ou réponse. Beaucoup d'activité homéostatique se stimule par l'émission d'hormones, qui accélèrent ou diminuent les altérations chimiques et en conséquence l'activité électromagnétique du cerveau. De sommeil profond jusqu'à l'éveil les pulsations électriques varie de 5 au 10 par seconde jusqu'à 30 au 50 par seconde. On peut imaginer la fatigue comme l'épuisement de gaze dans la bouteille gazeuse. À ce moment la marchande de sable (les hormones) revisse la bouteille et pendant le sommeil la pression se refasse.

Dans la même manière; si le corps manque de nourriture, les hormones (messagères) découlent dans le sang et l'être aperçoit qu'il a faim et il faut chercher à manger. Il est évident que les altérations chimiques, notamment les émissions d'hormones, ont une relation intime avec beaucoup des fonctions homeostaique du corps. Le corps électrique représente les impulses, réflexes et caprices et le corps chimique; le renfort, le réalisateur, le constructeur, posant brique par brique les fondations des démarches pour que l'être avance dans un rythme constant ferme et contrôler.

L'être humain à tendance à croire qu'il y a que lui sur terre qui est capable de percevoir le monde, d'imaginer des choses et de créer des stratégies. Il est certain qu'il peut consacrer une grande partie de sa vie à d'autres activités que celles primordiales, comme la quête de la survie. À travers cette explication du cerveau on peut voir que même un chien possède la capacité de percevoir est construire des stratégies. Quand un chien et un chat vie avec le même maître. Le chien ne mangera pas le chat quand il a faim parce qu'il perçoit habituellement son repas arrive tous les soirs à la même heure, et sa faim comblée. En même temps il sait pertinemment que s'il mange le chat le maître ne serait pas content, et de toute façon le chat possède des griffes bien aiguisées. Un chien ne peut vous expliquer tous ses visions, sentiments perceptions et connaissances, mais ça ne ni pas leur existence: il lui manque que la parole! Il faut peut être une certaine capacité cérébrale pour acquérir la parole mais ceci n'est pas forcément la clé des fantasmes, imagination ou la capacité de faire des stratégies ou encore, posséder une âme? Qu'est qu'il perçoit les dauphins et les autres animaux qui possède la même capacité cérébrale que celles des êtres humains? Ce n'est pas parce qu'une bicyclette n'a pas de klaxonne qu'on ne peut pas pédaler.

D'où viennent les idées, initiatives et perceptions, s'ils ne se stimulent pas par sécrétion hormonale ou altération chimique? Il semblerait que c'est toujours dans cette grande écarte, entre le besoin primaire et la complexité de l'acte ou concept, que l'être humain se perd. De plus, pour brouiller les chemins il invente des propos pompeux par rapport ses motivations spirituelles, son intelligence suprême, et son exclusivité à posséder une âme. Ce qui est extraordinaire c'est que malgré l'histoire du monde s'est écrit autour des complexités de: guerre, politiques, économies et idéologies; on trouve souvent au fond, comme motivation, une simple "impulsion sexuelle". (Vous préférez peut être "histoire d'amour".) Beaucoup de l'histoire de l'être humain s'est écrit autour des histoires d'amour, des simples envies sexuelles entre deux êtres. Les Grecs qui ont siégé Troy avec cent mille hommes pendant dix ans pour arracher Hélène des bras de son amant Paris. L'être humain peut être aussi spirituel qu'il veut mais il ne fait guère plus que ses autres partenaires sur terre. Au contraire, il se goinfre de toutes les ressources pour lui tout seul, laissant derrière lui une gigantesque poubelle, poissonneux et pestant. Il est probable qu'on va trouver que l'être n'est que l'enchaînement des réflexes complexes composés et les altérations chimiques, stimulé par les changements climatiques, l'ondulation permanente de l'humeur sympathique de l'environnement et l'orchestre de la vie. Son être totale n'est que la quête d'harmonie avec les impositions de l'univers. La grande question se pose, de quelle mesure l'être humain contrôle sa propre destinée. Est-ce qu'il lui reste sa volonté, son initiative, et ses pensées, ou est-ce qu'il est simplement le résultat de Dieu en train de dévisser sa petite bouteille minérale. Peut import, il est évident que l'être humain se trouve profondément lié à son univers. Beaucoup plus peut-être qu'il en voudrait croire.

Comme on a déjà dit chaque sphère de perception est construit de tous les sens et sensations du corps de chaque instant, bien que l'être sélectionne le point focal dans son attention. Cette pointe focale servant d'index pour sa mémoire, (le titre de la sphère de perception). Il est important de répéter qu'en réalité chaque sphère de perception est construit de toutes les sensations de l'instant: le chaleur, les sensations tactiles, les goûts, les odeurs, les démangeaisons, les sons, la vision totale à 180°... Bien que l'être sélectionne qu'un seul sens à la fois pour sa pointe focale d'attention, (le goût, la vision...) la vraie mémoire de l'être est dans son corps tout entière. (Est-ce qu'on peut revivre l'histoire en inversant la mémoire ressortant de la sphère de perception vers les sens qu'ils l'ont reçu?)

Finalement si on revient à le mécanisme du masque répandu sur le visage et corps des êtres. Dans une situation d'alerte ou excitation, le corps se libère de l'adrénaline dans le sang. L'objet est de diminuer la circulation sanguine sur le majeure parties de peau, accélérer le coeur, libérer du sucre du foie, augmenter la circulation sanguine. Ce mécanisme permet l'être la meilleure utilisation de ses muscles, réflexes et analyse des situations pour vaincre ou survivre. La circulation sanguine dans la peau et les fonctions digestives se réduisent, pour favoriser les sens et musculature. La peur génère le même effet et suivante l'intensité l'être peut devenir toute blanche. Blanche de peur, ou blanche de rage, laissant les cernes bien pourpres pour le bon fonctionnement des yeux.

Imagine un être dans un château fort en état de siège. Les murs sont la peau et ses yeux le Comte qui regard l'ennemi de derrière les murs. Le Comte perçoit son adversaire en personne et intuitivement ressent une amitié pour lui. Mais sa raison lui rappelle que, s'il ouvre le portique, on saccagerait sa ville. Donc il recule de derrière ses murs et prépare ses canons. Le masque représente les murs de protection, la fermeture des portes, fenêtres, et volets, et toute activité se tourne vers la vigilance, l'acuité, et la tension musculaire. Pendant la siège l'être favorise qu'une partie de la

totalité de sa sphère de perception pour la guère par rapport une autre.

Le masque disparaît quand l'être se défait de ses murs de défense, et enlève son armure. La paix règne dans le pays et le comte peut suivre son intuition et faire un grand festin avec son ancien adversaire. Il est rare que les êtres enlèvent totalement leurs masques et au fil des années ils s'impriment sur leurs visages dans l'interaction de leurs deux caractères. On peut penser que cette interaction tire et ride la peau à mesure que l'être prend l'âge. Parfois dans la colère, l'embarras ou pendant de grands efforts physiques ou sportifs les êtres pour un petit instant deviennent complets. Il est évident que les gens en bonne santé, bien équilibrés, qui rapprochent à leur intuition et leur raison diminueraient leurs masques.

Donc le masque, suite à l'émission de certaines hormones, a pour mission de favoriser certains sens et potentiels corporels en dépit d'autres. Ceci dans un but de bien contrôler ses humeurs et expressions, et de s'apprêter à des potentielles menaces et agressions. Par la même occasion le masque exprime le "devoir de l'éthique", le continuel recule de ses intuitions, impulsions et instincts, pour favoriser une raison plus fructueuse et équilibre à la longue. C'est comme l'écho ou le modèle de l'être se traduit dans le masque; comme son caractère intuitif se cache derrière l'image construite du monde de ses modèles et son caractère acquis. Une vision d'un être parfait constitue la réunification de l'intuition et la raison, rendez-vous des temps de réflexes aux temps des visions, et l'être traverse les seuils du portail de son petit jardin secret.

La troisième composante de la conscience de l'être se trouve dans **sa perception temporelle**: sa relation avec le temps, au début par un simple élan entre chaque cliché jusqu'à l'élan qui traverse des millions d'années. Un élan est construit d'un début et une fin sélectionnés par l'être le terme duquel défini par un repère. C'est la perception de ces définitions (repères) temporelles qui constitue une partie intégrale dans la construction de sa conscience. Les êtres humains portent des montres mais leurs animaux domestiques n'en ont pas besoin pour repérer l'heure du repas ou d'un autre moment de leur routine. Tout être peut s'appuyer sur des repères : les jours et les nuits, les lunes, les saisons et peut-être la première rencontre avec le temps est-elle dans les battements du cœur de sa mère. Cette compréhension de la répétition dans le temps par le retour continu des repères est comme une promesse que les êtres attendent avec joie et impatience.

La mémoire de l'être peut ressembler à des énormes escaliers en colimaçon (hélicoïdaux), les sphères de perception placées tout le long des marches. Le repère est dans les sphères qui se trouvent au même endroit polaire. Imaginez une ligne de notation musicale en spirale, une mesure peut alors être une rotation entière, ainsi qu'une phrase, ou une mélodie tout entière. Les repères viennent à leur rencontre dans cette chaîne pour reconnaître une période de temps et pour prévenir les gestes nécessaires pour l'avenir.

Le corps lui-même contient beaucoup d'horloges (repères): les battements du cœur, les cycles : digestifs, de fabrication d'hormones, de fatigue, et d'élans sexuels. Ainsi dans la nature, on trouve de multiples horloges : l'activité des oiseaux, des animaux et des insectes qui sortent, rentrent et chantent aux heures et saisons différentes, les fleurs, plantes et arbres qui croissent et s'ouvrent et se ferment, changent de couleur et de formes. De plus les êtres humains fabriquent des repères artificiels : le passage des avions, des trains, des bus, les livreurs, les passants

journaliers, hebdomadaires, saisonniers, le facteur qui siffle et le boulanger qui klaxonne.

On s'étonne de la "précision" des oiseaux migrateurs, qu'ils puissent nous indiquer une année plus froide, par les dates de leur migration. Les ancêtres des êtres humains ont dû être plus proches de la nature, faisant référence à l'accroissement de la nature, la profusion d'insectes, de petits rongeurs, de pucerons, fruits, et fleurs, et d'autres indications et cycles. Maintenant ils s'éloignent de plus en plus dans leurs habitats artificiels. Les allées et venues des hirondelles et des oies sauvages ne servent pas d'unique de repère. Il existe toujours beaucoup de dictons prédisant le temps et bonnes ou mauvaises années à venir. Il a toujours été essentiel pour la survie des agriculteurs qu'ils puissent prévoir le temps. Avant l'arrivée de la technologie, leurs intuitions se construisaient par les repères (horloge interne) de la nature en symbiose avec le propre repère de leurs corps; les couleurs du fleuve, l'odeur des pollens, la chaleur du vent, les couleurs des feuilles, l'écorce sèche de l'arbre, le goût des animaux de chasse. Toutes ces perceptions se trouvaient dans les escaliers en colimaçon de leurs mémoires et permettaient d'anticiper sur les repères suivants.

Bien que les êtres humains ne goûtent plus la météo dans leur souper du soir, il est essentiel de laisser l'odeur intime de cette pendule des repères intuitive. Ce sont les réflexes mal compris qui sortent du brouillard de la subconscience. Les repères qu'on comprend sans être capables de rappeler le souvenir ou association complète. Comme si la nature chouchoutait les repères et intuitions du monde à venir, des réserves inépuisables de la mémoire. Aujourd'hui l'être humain s'est éloigné dans son corps instinctif animal mais l'utilisation des repères l'ont suivi dans son évolution. En quittant la maison parfois, on regarde un objet fixement pendant quelques secondes et en arrivant à son travail, on aperçoit que justement on avait besoin de cet objet-là. Parfois brusquement on se prend à l'envie de rendre visite à un ami sans prévenir et on aperçoit que cette visite lui apporte un avantage, un "bénéfice" inattendu. De même qu'on a envie de planter quelque chose dans le jardin, ou de repeindre une boiserie ou de vérifier l'huile de la voiture. D'écouter ses repères est de construire confiance des ses intuitions qui se reproche dans l'innovation de l'harmonie entre ses actes et ses inspirations

Pour évoluer l'être a besoin d'apprendre à écouter certains repères, comme ses intuitions et les rendre une partie intégrante de sa vie, sans laisser l'obstination de routine et logique vol des opportunités cachées dans la mémoire réflexive. C'est justement la justesse et l'intégrité des repères de la mémoire qui permet de distinguer l'intuition des fantasmes, dans la perception temporelle.

**Le caractère acquis** découle du monde de l'être tandis que son caractère inné ce qui découle de l'être. Le caractère acquis démarre par l'image du monde de l'être et se termine par une stratégie. Le caractère intuitif qui découle de son inné sort de lui, naît en lui avec son bagage génétique qui lui donne ensuite ses sens, sensibilités, réflexes et inspirations. Son caractère acquis est son modelé, sa raison et ses idées. La différence essentielle entre les deux facettes de son caractère illustre la différence entre le réflexe et la réflexion. Le réflexe réfléchit la nature de l'individu tandis que la réflexion réfléchit la nature du monde qu'il espère. Le caractère intuitif ressemble à l'inspiration, ce qu'on assimile à l'intérieur, et l'acquis, l'idée, ce qu'on expire réfléchi à l'extérieur. La respiration des deux facettes de son caractère.

Le caractère acquis est donc son image du monde dans laquelle il construit son plan d'action, la stratégie de sa vie. Au fur et à mesure que ça marche et fonctionne,

au fur et à mesure ça devient automatique et passe du côté de ses réflexes, automatique et de ce qui découle de son caractère intuitif. Le caractère acquis représente, l'image du monde écrit et inscrit, son code de conduite, son modèle pour ses propres propos, a priori et "pilotes automatiques"; la partition qu'il joue comme chef d'orchestre de sa propre vie.

Ce modèle, image ou partition est construit dans sa mémoire avec les escaliers en colimaçon des sphères de perception. Les informations ou sensations qui entrent, filtrent à travers les escaliers de sa mémoire et s'ils correspondent à son modèle, il continue à évoluer dans le monde sans obstacle : son anticipation est correcte et son modèle est en harmonie avec le monde.

Cette masse d'informations recueillies non seulement sert de pilote automatique à ses gestes dans le quotidien. Il lui permet de projeter ses actes dans l'avenir et de continuer les spirales de l'escalier en colimaçon dans son imagination. En fonction de l'enseignement qu'il a tiré des précédentes informations il peut anticiper le prochain repère. C'est-à-dire que son imagination illustre sa capacité à ramener "le point focal de sa perception" à l'intérieur des escaliers du passé pour regarder les conséquences de ses actes antérieurs. Il fabrique donc ses stratégies qui le conduisent dans le "vrai" monde. L'être retient les bonnes stratégies et les répète jusqu'à ce qu'elles rentrent dans le pilote automatique.

Si les informations nouvelles ne filtrent plus dans le schéma de ses anticipations, le modèle de l'être se trouve en échec. Il peut les mettre de côté dans l'espoir de mettre de l'ordre plus tard. Ou dans l'urgence, il peut ressentir une sensation d'étouffement, débordement, panique, oppression et de désorientation. Ses pilotes automatiques sont mis en échec et il lui faut reprendre le contrôle. (On peut avoir une érection, un symbole du dévoilement du masque.) Le danger survient quand la vision de l'être est trop loin de la réalité. Or, pour conserver une cohérence dans un désaccord qu'il croit insurmontable, la conscience de l'être peut bifurquer dans le mensonge ou dans une distraction physique. Ce qui, avec répétition devient habituelle, automatique et éventuellement incontrôlables et inconscients, comme un tic, une phobie, une fixation ou un préjugé disproportionné. Les actes subconscients peuvent après apprentissage dominer la conscience pendant quelques instants jusqu'à des périodes indéfinies. Éventuellement l'être parfait n'aurait pas de subconscient mais le schizophrène en aurait deux!

Chacun possède son explication du monde. Ceci peut intégrer une religion, philosophie, ou science, mais ce n'est pas pour autant qu'il la suit à la lettre. C'est souvent le petit jardin secret qui complète. Il est clair que les êtres humains adaptent les religions et philosophies à leurs modèles, expériences et visions personnelles. Les nuances qu'ils y ajoutent s'agrafent à leurs pensées privées, leurs réflexes, gestes et repères. Celles qu'ils manifestent réellement et automatiquement mais le plus souvent profondément enterré dans des coins ou pratiquement personne ne peuvent les voir ni les retrouver. Le caractère acquis non seulement représente le modèle et explication du monde des êtres mais aussi le petit jardin secret de leurs rêves et aspirations.

Où se trouve **le sommeil** dans cette explication? Dans ce monde de changement continu et de variations infinies, les clichés se renouvellent et se modifient sans cesse. Après un certain volume de désordre, l'être a besoin de ranger sa bibliothèque, son cerveau, sa tête. Au fur et à mesure que les sphères de

perception entrent, l'être ressent le besoin d'ordre et après un certain seuil, il va vouloir fermer les portes qui laissent entrer ses perceptions sensorielles : c'est l'état de fatigue. Plus on est jeune, plus on se trouve submergé de perceptions nouvelles. En vieillissant, la bibliothèque se remplit et s'organise et les multiples associations se trient rapidement.

Le sommeil ressemble à l'arrivée d'un orage, le poids lourde de toutes les informations stockées et non pas rangées, comme la tension électromagnétique dans un ciel chargé. Les premières sensations physiques de fatigue se trouvent dans l'appareil vocal et au-dessous du front : on plisse les yeux, ouvre la bouche en grand en poussant sur le nerf au fond de la gorge, ce qui empêche les messages aux cordes vocales. (Quand on se parle intérieurement les messages s'échappent et l'écho se fait dans les micro pulsations de ses cordes vocales, comme si nous parlions extrêmement doucement. Ce qui démontre, comme on a déjà dit, que ce qu'on pense se réfléchisse visuellement sur le corps par des micro gestes comme un chien qui court dans ses rêves.) Le bâillement permet le vide des pensées pendant une grande "inspiration" et tout le tonnerre de la journée roule par-dessus la cavité intérieure de la boîte crânienne. (La conversation intérieure fait jouer les cordes vocales qui, dans le bâillement sont mises hors d'état de fonctionner pendant quelques secondes.)

Le sommeil, retraite sensorielle de l'être hors de sa sphère corporelle, l'être se sent léger puisque sa volonté d'ingérer davantage d'énigmes s'épuise. Ses membres s'alourdissent et ses sens n'enregistrent que les fuites de la conscience comme de retirer derrière les énormes portes d'une écluse. D'abord le cerveau fait le ménage et l'entretien des bureaux de ce centre d'administration : une période de basse activité mentale "sommeil lent". Ensuite il entre en sommeil rapide ou paradoxal. L'être range sa bibliothèque. Les informations nouvelles doivent être filtrées à travers les escaliers en colimaçon des sphères de perception pour accommoder les progressions des changements dans le monde qui l'entoure: il rêve. Le rêve n'est pas uniquement la digestion immédiate de ce qu'on a fait quelques heures ou par avant, cela peut être aussi des souvenirs beaucoup plus anciens, y compris les échecs laissés de côté. En plus il y a raison de croire que les rêves suivent les humeurs sympathie avec l'environnement. Après cette période de rêves, l'être rentre dans un nouveau cycle, ou il se réveille.

On peut se demander si un être parfait pourrait ne pas avoir besoin de sommeil, si ce n'est pour faire "le ménage des bureaux". De rêver s'associe physiologiquement avec les mouvements rapides des yeux pendant le sommeil. On peut empêcher une personne de rêver sans effet nocif mais non pas le sommeil. Le contenu des rêves ressemble à quelques unes des états mentaux des schizophrènes, et contient ni logique ni continuité émotionnelle. Les jeunes enfants rêvent plus que les adultes en particulier de cinq mois après la conception, jusqu'à l'accouchement. De comprendre les rêves d'un fœtus est encore plus difficile à concevoir que de traduire les rêves d'un adulte à travers ses mouvements, agissements et perturbations électronique. Il est possible que ceux capable de voir "l'orchestre de la vie" "voit" ou comprennent certains des gestes des rêveurs.

Poétiquement parlant; à la naissance l'être sort de l'inconscience complète, sans continuum, l'infiniment imprécis, "l'infiniment grande". Après il se trouve se trouver dans l'univers de la spécificité, de la précision et de la vie consciente, le monde de "l'infiniment petit". Si le sommeil se trouve dans le monde de l'infiniment grande c'est peut-être l'intuition et les réflexes pures des êtres qui exprime la vie dans le monde de l'infiniment petit. Le but donc de l'être, serait de vivre que de son intuition. De monter sur les vagues de l'humeur sympathique de l'environnement comme un

champion de surf dans les mers de temps, mais de tomber de temps à autre dans les creux de la raison.

Il existe des moments quand tout devient, insupportable, les problèmes insurmontables, et le monde semble être tout petit avec ne rien de plus à explorer et nul part pour se cacher. Avant de faire un acte violent, faire une décision trop hâtivement, ou lâcher une indiscretion douteuse. C'est justement à ces moments que les êtres devraient prendre quelques minutes et s'arrêter. Il n'existe pas de grand remède pour se reposer consciencieusement. S'asseoir ou se coucher confortablement les yeux fermer ou ouvert et contempler le, monde autour. Ce n'est pas tous les jours que le monde se tombe sur la tête, du moins non pas pour tout le monde. Les êtres humains passe énormément de leur temps à se parler tout seule et d'écouter des voix de son éducation par fois pas dénigrant et complexant. Dans ses moments de débordement et confusion comment peut-on, retrouver le chemin de ses intuitions et orientations.

Il n'existe pas de véritables techniques universels ou miraculeuses pour se trouver soit même. Strictement parlant, la méditation se définit comme la contemplation intentionnelle et appliquer; mais dans cet écrit on va ajouter la qualité de "repos conscient". Malheureusement suite aux abus des sectes et gourous à la quête de fortune et débauche, la méditation peut engendrer de mauvaises associations. Quelle meilleure recette que de se reposer confortablement pendant quelques minutes un ou deux fois par jour. Dans le passé la méditation s'associe avec la contemplation d'une extrême gravité sur des sujets ou objets comme: des mots sacrés, des sons spécial, des bougies. Aujourd'hui le mode c'est l'arrêt des conversations intériorisées, dans lequel les êtres se parlent à eux même toute la journée. Le mot transcendance implique tout de suite l'exclusion et la désintégration du dialogue universel puisque ça dépasse les cinq sens partager par tous les êtres. La vie s'exprime dans la vécu et non pas en se regardant son nombril. Par contre il existe des méthodes faciles de relaxation, respiration et d'entretien corporel accessible à tous pour en profiter un maximum de son corps.

Il faut analyser les conséquences du stress sur l'être, quand ses intuitions le poussent dans un sens et mais son modèle dicte le contraire. La simple relaxation pendant vingt minutes allonger permet le repos profond, une réduction d'activité métabolique, l'éclatement de bulles de névrose semer à travers le corps, et une augmentation de la circulation sanguine dans le cerveau. Parfois en se reposant quelques minutes, on peut avoir des sensations de petites bulles qui éclatent sur la surface de la peau comme des bulles de savon. Ceci don l'impression qu'on a lâché son masque, comme lorsqu'on déforme en tirant la surface d'un ballon gonflable et qu'on lâche soudainement. Ces tensions qui se relâchent ressemblent aux éclairs de l'orage, une tension construite entre le corps projeté et le corps réel, comme si le masque était fait des nuages flottant au-dessus de l'être réel.

Que passerait-il si on ne lâche pas les tensions entre masque et corps réel? Le cerveau ignorerait certaines informations venant des sphères de perception et maintiendrait d'autres dans un état de surtension. Si l'aura des êtres ressembler à une "sphère de perception" on pourrait imaginer des trous et des brillances dans sa luminosité. Bien entendu si l'être continue de vivre dans la tension et négligence, il deviendra physiquement malade. Les maladies se situeraient autour des régions de stress et de manque. (Comme des noeuds tension, musculaire, mental ou viscéral). Les petits manques et stress pourraient engendrer des maladies lentes et progressives pendant des échéances plus ou moins longues.

Si l'être n'écoute pas ses repères, il rentrera en scène dans le mauvais acte et se rendra donc vulnérable aux accidents. Quand l'être se parle tout seul, il est évident qu'il vit deux mondes séparés. L'événement de son imagination ne correspond plus avec la réalité et il faudra qu'il soit vigilant pour que le réverbère de son rêve ne se trouve pas devant la voiture de sa réalité. Pour limiter les accidents, il faudrait que le monde des rêves retourne dans le monde de la réalité. Que l'être cherche à écouter les repères dans son intuition cultivée du scénario de l'intégrité. De prendre le temps de s'arrêter c'est peut être de prendre le temps d'investir en soit même et le monde qui vous parle, de se reposer en contemplant ce qui vous êtes le plus cher; vous même et votre univers.

Le défi de l'être humain c'est d'identifier les problèmes des êtres dans les racines des quatre perceptions :

- de reconnaître ses orientations et dons qui ce découle de son caractère intuitif
- de savoir quand la posture ne correspond plus à l'acte
- de percevoir ses repères pour qu'il entre en scène au bon moment.
- de voir quand il joue carrément la mauvaise histoire.

Malgré que l'assurance vieillesse et la sécurité sociale n'existent pas dans la nature, il existe comme même quelques fuites naturelles de tension. A force d'avoir des postures inadaptées, l'être se rend ridicule. A force de rentrer dans les mauvaises scènes l'être inévitablement va trébucher sur l'imprévu. Quand l'être s'amène devant un fait accompli de son désaccord entre le modèle et le monde, il possède plusieurs portes de sortie: l'hystérie, le mensonge, le chagrin ou le rire. L'hystérie peut éloigner une menace par frayeur ou exaspération mais manque de force de confirmation de l'environnement et dans la répétition, perd de plus en plus d'influence menant à la dépression et à la folie. Le mensonge, création de l'illusion et de l'irréel parfois met en doute d'autres êtres sains d'esprit: c'est le désespoir pour tous ceux qui y participent.

Pleurer ou rire de bon coeur sont des mécanismes bénéfiques de grand soulagement et communication lorsqu'ils sont sincères. Quand l'être pleure, il manifeste sa confusion, et son désespoir. Son modèle et sa raison d'être misent en échec, l'être se sent nu devant le monde accusateur. L'acte de pleurer: la demande de miséricorde, la projection des sentiments touchant sciemment l'humeur sympathique de son entourage, même à travers des espèces différentes : le modèle de l'être s'éloigne trop du vrai être, les nuages de son masque deviennent lourds et éclatent comme un orage. Le masque est probablement produit par la rétention osmotique de l'eau dans la peau, contrôlé par le cerveau de ce qui découle de son caractère intuitif ou pilote automatique, par sécrétion hormonale. Au moment de la cassure physique, l'accident, la crise, ou l'échec, l'être lâche son masque et l'eau s'égalise sur sa peau. Les parties fraîches du masque égalisent en rougissant et peuvent transpirer, le nez coule, la bouche salive et les yeux coulent. Puisque environ 60% des messages sensoriels du cerveau arrivent des yeux, il est évident que cet endroit du corps est le plus important dans cette expression.

Quant au sourire, l'être brille, rayonne, son masque diminue et la température

de la peau s'égalise avec une légère augmentation. L'expression communiquée par l'être ou plusieurs êtres en résonance dans la reconnaissance de la vérité exaltée par la vertu, la confiance sans retenu et sans défense. Le corps communiquerait son humeur sympathique comme un rayonnement d'un émetteur qui trouve des récepteurs de même onde de sa résonance.

Par contre, les êtres humains ont la capacité de sourire par contrôle musculaire en gonflant et en augmentant la température du masque et ajoutant une éventuelle grimace (dans ce cas les yeux ne sourient pas). Un faux sourire exagère le masque en tirant les cernes bien derrière les joues tandis qu'un vrai sourire resplendit sur le corps, souvent en harmonie avec l'humeur sympathique de l'environnement.

L'aboiement du rire et le sanglot sont tous deux sources de la même origine : "Ah-hah! Ah-hah! Ah-hah!" On peut imaginer l'être en train de descendre un escalier en colimaçon degré par degré à travers chaque sphère. La tension se construit dans une histoire, étape par étape, repère par repère, comme lorsqu'on remonte le ressort d'une montre. Au paroxysme, la cassure, l'accident, la rencontre avec la vérité : on lâche le ressort. Ah! représente la phase d'inspiration, la vision (l'attitude), le masque plein à craquer. Hah : (l'idée) l'explosion, le relâchement, le soulagement (l'élan).

Le rire, la jouissance de reconnaître l'harmonie dans la confiance suite à une tension construite et puis percer avec précision, et pertinence. Le sanglot, la peur et la crainte de l'insécurité construit dans des démarches à fonds perdus et percer par l'acte ou vision cataclysmique.

Un grand rêve pour l'avenir est d'entendre les êtres s'exprimer librement sans honte ni indiscretion. Qu'ils sachent rire, sourire ou pleurer de tout leur coeur, et de délibérément éviter ce qui est faux. C'est un exercice assez facile à appliquer qui rendra les êtres solides et sensibles, en leur permettant de se reconnaître, de réduire leurs tensions corporelles et de se fier d'avantage à leurs intuitions.

L'être qui se reconnaît lui-même, dans la bonne posture, au bon repère, avec une juste et solide expérience du passé; manifestera pureté dans ses actes, l'habileté à ses gestes, l'harmonie et la mélodie à sa voix. Il portera son costume avec goût et s'habillera avec facilité. Ses mouvements seront fluides et forts. Il parlera avec conviction et se trouvera tout naturellement dans les endroits de résonance phonique dans l'environnement où sa voix portera plus loin sans forcer. Ses oeuvres porteront la signature de qualité, économie; et il travaillera avec facilité, souplesse, nature et plaisance. Il reconnaîtra ses propres goûts de musique, couleur, volumes, espacés, localités; et bien entendu il serait mieux équiper pour choisir la femme de sa vie, son complice et le bonheur et sécurité des leurs éventuel enfants.

Voici peut-être la responsabilité civile de l'être humain.

I've nothing left to say,  
 Nothing left to do,  
 Nothing left today,  
 'Cos all I want is you.

## HARMONIE ET UNIVERS

A l'introduction de ce récit, on a expliqué l'utilisation du mot être au lieu de l'expression "l'être humain". Ce chapitre se consacre aux possibles organisations sociales des êtres qui pourraient éventuellement inclure des êtres d'autres terres et d'autres lieux. C'est pour cette raison qu'il s'approprie d'utiliser de préférence le mot univers plutôt que le mot terre ou monde. Le dialogue dans ces conditions pourrait un jour traverser les frontières de nos cieux.

Déjà on a beaucoup parlé du concept du consensus. Le premier représentant du consensus que l'individu rencontre est sa mère, ensuite son père, la famille, les amis, la ville, la région, le pays, l'ethnie, la terre et finalement le consensus de l'univers. Évidemment l'individu se range du côté de l'infiniment petit, ce qui est identifiable par son caractère qui peut s'accorder et harmoniser; tandis que le consensus se range du côté de l'infiniment grand, des affinités communes et universelles comme l'éthique.

Qu'est que c'est les règles d'un consensus universel? Ils sont, comme on l'a déjà dit, la reconnaissance des bases communes et fondamentales de dialogue dans les paramètres de l'univers sensoriel qu'on partage et la prolifération, la protection et la préservation de la vie. Les consensus humains se traduisent dans les intérêts communs des groupes. Ils surgissent de multiples expressions: politiques, philosophies, religieux, moeurs, habitudes, langages, patois, traditions... Ces modes sont susceptibles de variations de popularité comme des vagues qui montent dans les flots des êtres puis s'étalent sur les sables du temps, mais réapparaissent plus tard sous d'autres formes et expressions. C'est pour cette même raison que cet écrit serait peut être incompréhensible pour les peuples du lointain avenir.

Les règles du consensus ne sont pas écrites comme les lois et règles édifiées par les autorités et les pouvoirs des groupes et collectivités. Ils sont ceux que tous les mondes comprennent étant acceptables comme les normes et modes gérées par les comportements moyens de tous. Le moyen représenté par la tête de la vague. Par exemple si la vitesse se limite à cinquante kilomètres à l'heure en ville; d'un côté de la vague il y a les tortues qui roulent à 45kms/hr et de l'autre les nerveux qui roulent à 75kms/hr. Il est probable que les gendarmes ont des consignes de plages précises de tolérance. Dans cette fin du vingtième siècle une des meilleures illustrations du consensus se trouve dans les films et feuilles temps de télévision et cinéma. Ils illustrent les modes et moeurs de tous et deviennent de plus en plus créateur d'un consensus mondial. Par exemple le monde entier regarde Dallas. Aux États Unis au début du cinéma ils y avaient installé le "Hayes Code" pour justement essayer de protéger le consensus des modèles projetés à la population. Par exemple, les

"baddies" (méchants) devraient toujours être habillés en noir et perdre à la fin. Il est paradoxal que, dans l'occident, blanc s'associe avec la pureté, tandis qu'en chine c'est le noir. Donc un consensus représente les lois, les codes et modes; du plus petit groupe jusqu'au plus énorme; mère et enfant, jusqu'à l'univers et l'être.

Est-ce que le consensus devrait représenter la loi. Si tout le monde roule en voiture à 65kms/hr en ville pourquoi rendre la moyenne hors la loi. La réponse ici est assez simple: l'être humain vient juste d'inventer la voiture et dans sa sur excitation roule juste un peu trop vite! Dans ce cas la loi s'investit pour tirer le consensus vers un comportement plus raisonnable. Les lois ou règles instaurées par un état ou un groupe d'individus sont effectivement des investissements mais le problème est de savoir à qui bénéficiera les intérêts. Par exemple la sécurité routière ou la construction des voitures surpuissantes. "Voici votre voiture Monsieur; elle monte à 300kms/hr et va de 0 au 100kms/hr en dix secondes? N'oubliez surtout pas les limites de vitesse de 50kms en ville".

Le comportement réel d'un consensus peut se comparer au subconscient d'une société, ou les actes s'inspirent de caractère intuitif, tandis que les lois et les règles, s'inspirent de leur raison et de leur expérience. Comme dans le dualisme de l'être humain, plus la déchirure entre le consensus et la loi est grande plus la société manque de sécurité, devient instable et rend les réformes et les modèles de l'éthique difficile à trouver. Cette déchirure se manifeste souvent dans la forme des inégalités, entre des groupes ou ethnies souvent aux périodes de rigueur et pénurie. D'un côté on trouve des populations vivant dans la facilité, tandis que de l'autre côté on trouve l'expression de la sélection naturelle dans toute sa cruauté et son indifférence. Imaginez un pays où la fonction publique représente une proportion importante de la population active. Ils possèdent la sécurité totale de l'emploi, ils travaillent moins d'heures, moins de jours, et moins d'années, avec toutes sortes d'avantages en nature, des prix moins chers dans certains magasins, des vacances moins chères, des assurances sociales et civiles très intéressantes et avantageuses; et plus en monte dans les échelons; plus les avantages s'accroissent jusqu'à ce qu'on arrive au dirigeants qui s'arrangent à garder tous leurs privilèges à vie. De l'autre côté on trouve le secteur privé qui, au départ, possède certains privilèges de mobilité et une meilleure rémunération. Mais à force de payer les privilèges des autres, on se trouve de plus en plus imposé et freiné par la charge des intérêts de la population dirigeante. Le résultat est inévitable: le secteur privé devient de plus en plus pauvre, les qualités des produits et de services baissent, et les protections sociales deviennent de plus en plus chères avec de moins en moins de cotisants. Dans le passé les grandes civilisations ont souvent fleuri et disparu suite aux accords ou désaccords entre le consensus et les lois.

Dans les sociétés, où le consensus et les lois se divisent trop, il est évident que les occupants vont essayer d'éviter de payer leurs impôts, non pas pour tricher mais pour survivre. De l'autre côté les dirigeants vont essayer à tout prix de renflouer les caisses pour couvrir le manque à gagner, comme le serpent qui se mord la queue. Quand la société n'en peut plus, les êtres cherchent à tout prix un unificateur. Avant c'était souvent la guerre contre un voisin, dans laquelle tout le monde se focalisait sur les bonnes vieilles vertus qui se manifestaient dans ce temps là comme le courage, l'honneur et la loyauté. Les guerres du passé expriment souvent le besoin de retrouver les forces éthiques et universelles enterrées dans les lois créées à protéger les intérêts des personnes privilégiées qui ne les méritent pas. Malheureusement plus l'être humain avance plus les machines et techniques de guerre deviennent terrifiantes et globalement dévastatrices. L'avenir d'un monde technologique ne peut pas inclure la continuation des querelles armées de grande envergure.

Quand une société se déchire en deux, les forces éthiques diminuent. On a déjà suggéré que tous les actes sont graves et conséquents, que la perfection existe et est accessible à tous, et que tout objet possède une nature et une valeur unique à tout moment précis. Les êtres humains, en regardant leur histoire antérieure, ont une tendance à oublier les piliers de sa construction en dépit des batailles et des actes héroïques, les richesses et pouvoirs des peuplades et l'orgueil de leurs innovations et de leurs contributions à l'humanité. La vraie histoire de l'humanité se construit sur le passage des ses dons de génération en génération. Les soldats meurent en guerre mais les artisans restent; le maréchal ferrant, le boulanger et le bâtisseur. L'histoire de l'humanité n'est pas uniquement écrite dans les livres, mais livré de main en main, de père en fils et de maître à son apprenti.

Les intérêts des individus gouvernent les vagues des modes de comportements des consensus. Les poussés des vagues sont inspirées des volontés intuitives tandis que les retombées sont aspirées par les lois et la raison.

Il est facile d'imaginer d'un côté de la vague le bien et de l'autre le mal. On retourne à l'exemple de la limitation de vitesse sur la route. D'un côté si la limitation de vitesse est trop basse (15kms/hr) les conducteurs auront tendance à conduire au dessus de la limite et donc la loi devient dérisoire. De l'autre côté, si la limitation de vitesse dépasse le niveau de compétence moyen des conducteurs (200 km/hr) les accidents proliféreront. Donc trop de lassitude, ainsi que trop de rigueur, conduira au mal!

#### **La quête de la bonne loi conduira au bien**

Il est trop facile de dire qu'un équilibre entre l'intuition et l'ordre conduise une société à la perfection. Imaginer une société parfaite où les limitations de vitesse sont parfaites. Les règles sont toujours générales pour un nombre limité de circonstances:- centre ville 35km/hr, grands axes urbains 50 km/hr, axes ruraux 80km/hr, autoroutes 110km/hr. Suivant les règles il va y avoir des circonstances où rouler à 35km/hr en centre ville est beaucoup trop rapide et à 80km/hr, sur une nationale à quatre voies, trop lent. Malgré les consignes de la loi ce sont les interprétations des usagers et gardiens de la paix qui constitueraient la sagesse du consensus.

La manifestation de mauvaise foi dans un consensus peut souvent dégoûter les individus et nuire à leur soif de justice et d'ordre universel. Si les gardiens de la paix n'arrêtent que les vieux et les pauvres dans des voitures délabrées pendant que les voyous doublent à 180km/hr sans pots d'échappements sans aucun poursuit, les bonnes lois deviennent dérisoires.

Le bien se trouve entre la loi et son interprétation. Plus le deux s'approchent plus le bien résonne.

Le problème des êtres humains est souvent de croire que le complément du bien est le mal. Ce n'est pas vrai. Le complément du bien est la gravité des choses!

On a une tendance à croire qu'un acte est grave uniquement par sa conséquence néfaste. Si tu vas très vite tu es dangereux. Non il est important d'aller vite quand il faut aller vite. La femme qui va à la maternité qui va accoucher à tous moment. La gravité d'un acte n'est pas forcément mesure du mal mais peut être vu comme mesure de plus ou moins bien. Plus ou moins grave bien est plus ou moins grave.

Cet écrit poursuit un thème déterministe où l'individu conduirait à une vitesse idéale où celles attendus par la consensus approchent le plus près au celle consigné par de la loi. L'individu construirait le consensus dans lequel il vit de ses propres intérêts et celles du consensus. On peut remarquer que le bien et le mal peuvent venir de quatre axes; l'intuition, la loi, l'individu et le consensus. Tout idéal est né dans la gravité du bon foi et renforcer par la poursuit de la perfection (bien) dans toutes actes et circonstances.

Pour bien comprendre les problèmes des intérêts investis on peut étudier un autre problème qui confronte l'humanité d'aujourd'hui, la drogue; la béquille de

l'existence, ou les amortisseurs sur la route du destin. Un premier problème c'est sa définition; une deuxième, la législation; une troisième la distribution ou vente; et une quatrième, sa distribution par ordonnance et prescription. Voici une liste graphique des quatre plus grandes familles de la drogue vue de la mentalité occidentale en cette époque:

les euphoriques, oniriques, et analgésiques: opium, héroïne, morphine.

les antidépresseurs, tranquillisants et sédatifs: barbituriques, alcool.

les stimulantes, speed, libérateurs d'énergie: amphétamines, cocaïne, nicotine, caféine.

les hallucinogènes, altérants de perception: cannabis, L.S.D. mescaline.

À présent dans la plupart des sociétés des êtres humains les euphoriques se réservent strictement à la réduction de la douleur des grands malades. Les tranquillisants et stimulants se réservent dans leur majorité à la prescription des médecins, tandis que l'alcool, le tabac et le café se trouvent en vente libre. Et les hallucinogènes actuellement sont totalement interdits. Une première anomalie entre le consensus et la loi c'est que les deux drogues qui font le plus de mal, misère et destruction dans la population; l'alcool et tabac; non seulement le gouvernement dépend largement de ce revenu mais beaucoup d'employés y dépendent aussi. C'est à dire qu'une proportion significative du consensus investit son intérêt principal contre l'intérêt de la bonne santé du consensus!

Il faut dire que toutes les drogues sont plus ou moins dangereuses et que leur utilisation est plus ou moins limitée dans le temps et par la capacité et la résistance de l'utilisateur. L'alcool peut tuer des neurones dans le cerveau mais avec une utilisation régulière le corps se protège en créant des substances de support qui permet d'en boire d'avantage sans avoir les effets néfastes qu'aurait un débutant. Cette accoutumance contribue bien sûr au deuxième effet néfaste de la drogue, la dépendance. Malgré tout il y a très peu de personnes qui n'ont jamais fait recourir à une drogue à un moment ou un autre, si ce n'est de prendre un bon café le matin pour se mettre à l'attaque. Le troisième danger de la drogue c'est la convivialité dans la négation. "Puisqu'il n'y a pas d'espoir on va tous boire un coup ensemble et nous irons tous ensemble en enfer."

Quand on regarde de près on peut distinguer deux grandes tendances concernant les altérations de perception des drogues. Un extrême représenté par les "euphoriques" les rêves deviennent plus intenses vifs et réels avec les pupilles qui se ferment. De l'autre, les hallucinogènes où la réalité devient plus intense, magnifique avec une excitation intellectuelle et les pupilles qui se dilatent (ouvrent). Ensuite on peut mélanger les accélérateurs ou ralentisseurs aux choix. Si on veut faire l'amour toute la nuit il faut prendre de la cocaïne, mais s'il faut oublier un chagrin d'amour il faut se soûler. Il existe des cocktails pour toute occasion! Ce qui est intéressant c'est que les euphoriques semblent amener les êtres à l'intérieur d'eux-mêmes dans l'univers de leurs mémoires rêves et fantasmes. Tandis que les hallucinogènes au contraire amènent les êtres en dehors d'eux-mêmes en ouvrant le cerveau au sens. (Les pupilles des yeux se ferment avec les euphoriques et se dilatent avec les hallucinogènes.) Ceci prêt à l'illusion que les "euphoriques" ont tendance à amener les êtres vers l'univers de l'infiniment grand et le sublime, universel, et éternelle. Tandis que les "hallucinogènes" amènent les êtres vers le monde de l'infiniment petit, la gravité conséquente, le potentiel précise, l'identité, le détail infime, et la valeur exacte

à chaque instant.

La plupart des drogues d'aujourd'hui ont existé depuis des milliers d'années mais n'ont jamais causé autant de problème. Peut être aujourd'hui, vu l'impossibilité de la guerre entre les super-puissances, on se focalise sur la guerre à l'intérieur de l'individu. Le confort, le loisir et la sécurité, sont plus ou moins accessibles à tous, alors que faire si en est pas heureux avec tous ça? Voila la menace!

La confusion des intérêts dans le consensus en ce qui concerne la drogue est extrêmement intéressante. On a déjà parlé des intérêts directs engagés dans la fabrication, la vente, la commercialisation et taxation du tabac et de l'alcool. Qu'est-ce qui se passe quand une proportion significative du consensus approuve et consomment d'autres drogues plus ou moins dangereuses que l'alcool et le tabac et statistiquement insignifiant en comparaison. La prohibition de l'alcool aux États Unis de 1920 au 1933 était la cause de tellement de crimes organisés à travers la vente illégale par la mafia (boot legging) qu'ils l'ont rendu légal. Il suffit de lire John Le Carré "The Night Manger" (Directeur de Nuit) pour comprendre les intérêts cachés dans la vente de la drogue. L'histoire décrite certains des pays parmi les plus riches de la terre, qui troquent leurs armes aux pays les plus pauvres contre la drogue. Hélas, les paumés qui se piquent payent les salaires dans les fabriques d'armement, et les paumés des pays pauvres se tirent dessus avec les dernières innovations de l'horreur. Les politiciens se payent leurs campagnes politiques avec les pourboires de la pieuvre et en échange, ouvrent les vannes des passages secrets pour les produits illicites. Ainsi l'instabilité mondiale se maintient suffisamment pour entretenir les commandes sans entrer dans un engrenage. Cette jolie illustration montre l'équilibre fin dans les intérêts engagés à tous les niveaux, ainsi que les connaissances confidentielles que la population aura du mal à connaître: "les politiques".

Les intérêts et idéaux des sociétés sont intimement liés aux intérêts et idéaux de leurs membres. Les lois et les moeurs répondent aux actes et désirs des individus.

On ne peut pas espérer arrêter de fumer par l'interdiction de la vente des cigarettes. On arrête de fumer, boire ou se droguer quand on reconnaît le danger mais aussi quand on trouve l'envie de vivre. La santé individuelle reflète la santé collective.

Quand une société est déchirée par la discorde entre les lois et les actes de ses individus on peut toujours retourner aux quatre bases éthiques comme guide; la gravité, la perfection, la valeur et la nature des choses. Mais pour changer le monde il faut du temps. Il faut croire que comme individu infiniment insignifiant on peut sauver l'univers par son propre exemple et sa propre façon de vivre. Cette confiance en soi-même s'appelle "la foi", et il en faut beaucoup, beaucoup, beaucoup!

L'être humain a réussi en tout cas à fabriquer une technologie qui lui assure sa survie, mais l'éloigne de l'environnement naturel puisque très peu d'entre eux pourraient survivre plus que quelques jours à l'état sauvage. L'être humain façonne et cultive une vaste proportion de la terre et peut-être bien un jour des mers. Il suffit de survoler un pays la nuit pour constater toutes les petites lumières qui tapissent le sol. Avant l'apparition de la technologie, la nature et les êtres étaient entièrement à l'écoute de l'équilibre naturel ; aujourd'hui, l'être humain a tellement façonné son environnement que la survie de la nature et de la planète reste entièrement dépendent de ses bons soins.

Il y a deux questions qui se posent suite à cette situation: la première, jusqu'à quel point l'évolution terrestre était-elle prédestinée à créer un environnement artificiellement organisé par une espèce "intelligente"; et la deuxième; est-ce qu'un jour

un être ou un petit groupe d'êtres vont régner sur la planète tout entière?

On a suggéré sur le fait que le but de toute vie est la quête de l'harmonie parfaite et en particulier la quête de son seul et unique amont. Si on suit la vision traditionnelle de l'amour parfait, on retrouve le "conte de fées". Le prince et la princesse, (le "couple parfait") qui ont atteint un grand équilibre entre l'intuition et la raison de leur caractère (l'être et son âme). Est-ce que parmi ces princes et princesses se cache un Roi, une Reine, un président, ou un empereur, "l'être semblable à Dieu sur terre". Le danger de cette pensée est que les êtres actuellement au pouvoir se prennent pour Dieu mais en réalité se situent bien loin en vertu de leurs paroles et de leurs actes.

Alexandre Dumas a dit dans les Trois Mousquetaires "sachez toujours distinguer le roi de la royauté : le roi n'est qu'un homme, la royauté c'est l'esprit de Dieu. Quand vous serez dans le doute de savoir qui vous devez servir, abandonnez l'apparence matérielle pour le principe invisible, car le principe invisible est tout, seulement Dieu a voulu rendre ce principe palpable en l'incarnant dans un homme."

Une grande question se pose: est-ce que, quelque part, il existe des êtres proches de Dieu, comme les modèles fortuits (le roi des; coiffeurs, bouchers, caissiers, instituteurs), êtres qui auraient réussi de grands actes d'équilibre et de qualité dans leur vie, et parmi ces êtres existe-t-il, un ou une, prédestiné à régner sur tous les autres? Il y a récurrence dans les mythes et les croyances des races et ethnies de divas ("petits dieux"), modèles spirituels et protecteurs des différentes espèces de plantes et des animaux. On pourrait considérer comme but de l'humanité d'essayer de rapprocher ses vrais modèles de ses modèles fortuits potentiels. Quand le vrai modèle s'éloigne des modèles fortuits on peut imaginer le masque de l'humanité avec de profonds cernes. On se demande si ce n'est pas quand les êtres s'éloignent de leurs dons et orientations que l'espèce bifurque dans une maladie gangréneuse.

Autant vivre cette fin du 20ème siècle est très, excitant avec les progrès de confort, de communications, et de construction, autant il est très inquiétant avec la perte d'identité dans la masse répliquée et productions, les hyper', les mega', et les autoroutes sans sortie. L'avantage indéniable de l'automatisation est l'élimination des travaux fastidieux et dangereux, et la réduction du temps de travail. L'inconvénient, s'exprime par l'élimination des postes de travail, parfois de grandes traditions ou de métier. La machine permet certes d'accomplir les tâches avec plus de rigueur, de profondeur, de sérieux, mais si l'objectif se limite au profit et à la détente, le résultat entraînera: le chômage, la destitution de l'esprit de travail, et le mépris de la matière. Que les modes de productivité changent, le vocabulaire, le jargon et les outils changent; les modèles seront toujours la démonstration d'habileté, l'acuité et les vertus dans les arts et métiers des êtres. Un être qui naît sur terre aura toujours sa place s'il veut la prendre, s'il sait l'identifier. C'est une histoire qui se construit pendant de longues années sur le tas. Les métiers forment les individus mais par la suite les individus reconstruisent les métiers.

Imagine deux entreprises privées qui produisent le même article, un dans un pays avec un système de protection sociale coûteux et un autre où les droits de l'homme n'existent pas. Dans le pays "riche" les salaires des ouvriers sont comptés dans un système, de sécurité sociale, d'assurance chômage, de congés, de temps libre, de retraites anticipées, sans parler des impôts divers et variés. Dans le pays où ces privilèges n'existent pas et où on commence à travailler quand on commence à marcher et où on arrête dans la tombe, le prix de la main d'oeuvre est divisé par trois ou quatre ou plus.

Cette situation crée une faille dans la justice humaine, de nature sociale et de valeur dans la compétitivité des prix. D'un côté les pays pauvres sont retenus pauvres par les dirigeants corrompus, et de l'autre une sorte de libéralisme perfide mène le cheval de la technologie moderne à l'autodestruction.

Un ordre mondial n'est pas nécessairement la solution idéale pour les êtres humains ni tel ou tel politique, ni tel ou tel individu, gourou, messie ou autre. Mais il va falloir trouver des règles générales comme celles des "droits de l'homme" pour l'équité des conditions de commerce, et l'échange entre tous les êtres. Des conditions proportionnelles aux salaires et exigences locales, pour protéger contre les abus et les erreurs des administrations publiques, locales, régionales et générales. Des règles générales concernant les fourchettes d'imposition:-

- l'imposition directe de l'individu
- \_ l'imposition de l'appropriation des localités, constructions et territoires
- l'imposition indirecte sur la vente de produit ou service
- les protections sociales.

Les fourchettes pourraient varier entre des pourcentages maximums et minimums ; comme:-

<u>Impôt</u>	<u>maximum</u>	<u>minimum</u>
Revenu	5%	et 20% de salaire
Fonciers et habitation	5%	et 15% de valeur locative
TVA	5%	et 10%
Protections sociales	20%	et 40% de salaire brut

La protection sociale pourrait se diviser en trois catégories

33%	Obligatoire
33%	Mutualiste (prévoyance solidaire)
34%	Assurance privé

NB. Ces chiffres sont à titre indicatif et se modifieraient pour rencontrer les besoins des sociétés de l'avenir. Par contre le principe et l'idée sont déjà en cours de discussion et devraient rentrer rapidement dans les structures fondamentales de la protection de l'individu dans sociétés de demain.

Faut-il avoir peur de perdre ses "acquis sociaux"? La question est plutôt, peut-on faire confiance aux êtres pour gérer leurs "acquis sociaux" sans abuser et d'une manière responsable, sans leur demander une contribution personnelle?

Peut-on apprécier la valeur de quelque chose s'il n'y a pas un impact "direct" sur son porte monnaie?

Avec un système de trois tiers il est possible que les charges sociales baissent considérablement. D'abord, quand on achète un service on fait plus attention à sa

qualité et ensuite on fait plus attention à sa santé s'il faut l'acheter. On hésite à aller chez le médecin pour un rhume; quand on y va, on fait attention à ce qu'il prescrit et on se couvre avant de sortir sous la pluie et le froid.

Un système public, mutualiste, privé, permettrait la comparaison des budgets et exposerait les points forts et faibles des institutions de soins et les individus soignés.

En ce qui concerne la retraite, il est ironique qu'en France, en ce moment (mai 2002) les seules professions qui ont le droit de travailler après l'âge de la retraite, ce sont les dirigeants. Quelle perte, quand, dans une société les modèles, les expérimentés et les sages se retirent avec leur bagages de rêves et légendes pour laisser leurs enfants dans la faim des passions et des prouesses. De plus il y a des centaines et des milliers de gens compétents et qualifiés qui voudraient continuer de travailler et faire passer leurs dons et talents mais sont obligés par la loi de se retirer.

En ce qui concerne le chômage, dans le passé c'était les villes qui embauchaient les chômeurs comme cantonniers. On leur donnait deux kilomètres de route à entretenir: balayer, couper les haies et remplir les nids de poules avec des pierres qu'ils écrasaient sur place. C'était l'image saine et juste d'un homme honnête qui vivait de ses mains dans le bon air et qui, à l'heure du casse-croûte s'allongeait sur l'herbe avec son fromage, son pain et son frontignan.

Il y a très peu d'êtres qui ne veulent pas travailler et c'est le devoir fondamental des dirigeants des communautés de fournir un travail à ceux qui veulent, pour leur rendre leur honneur d'avoir droit à leur pain et de contribuer à la construction de la société dont ils dépendent.

Le droit de vivre dans une communauté vivante.

Une société qui ne sait plus valoriser ni identifier ses individus (leur nature et valeur) est une société qui perd sa propre identité et risque de disparaître d'une manière où d'une autre, soit engloutie, soit divisée.

La plus importante des taxes de l'avenir seraient celle qui protège l'environnement. Ainsi qu'aujourd'hui on en parle déjà des pollueurs, qui devraient payer demain tous ceux, qui consomment le monde et ses ressources se mettraient obligatoirement à contribution. Le prix de filtrer ou modifier ce qu'on inspire et digère et le prix de nettoyer ce qu'on expire de recycler les matières usées. On verra peut-être des taxes qui encouragent la préservation de la nature même à l'intérieur des villes et des communautés comme une taxe de réverbération. Les propriétaires recouvrant leurs terrains de verdure d'un coefficient "1" (une pelouse) ne paieraient rien, mais une toiture devrait se compenser par un arbre ou une densité de végétation avec un coefficient complémentaire. Autrement dit un fort coefficient de verdure constituerait une déduction fiscale pour le propriétaire, tandis que le goudron, les tuiles, ou le béton coûterait plus cher.

Pour gérer un groupe d'êtres ou un consensus il faut des administrations et une structure gouvernementale. Il y a plusieurs dangers dans les administrations d'un pays. Le premier c'est que tous ceux qui travaillent pour "l'Etat" comme fonctionnaires ne sont plus sujets de la loi de l'évolution; l'élimination par "sélection naturelle". Traditionnellement ce confort se paye avec par un salaire inférieur à la moyenne équivalente dans le privé. Le problème éthique c'est jusqu'à quel point un être peut s'écarter de la sélection naturelle dans la quête de ses dons et orientations. Le problème pratique, c'est quel poids de population dépendante et assistée peut être supporté par une population indépendante.

Ensuite il y a les problèmes de complexité, bureaucratique, législative et administrative qui deviennent incompréhensibles, inaccessibles et perdent tout sens de justice et de servitude universelle laissant place simplement aux utilisateurs

marginaux et profiteurs. Finalement la centralisation prive l'orgueil des petites unités de se dénoncer comme modèles pour d'autres de toutes les bonnes valeurs des sociétés servies.

Toute administration gouvernementale est distributrice du trésor public, de l'argent donné de bonne foi, un geste universel et symbole de la volonté de l'individu de vouloir se réunir avec le consensus dans une contribution générale. Le trésor public représente l'espoir et la confiance dans un avenir pour tous, ensemble. Le grand paradoxe de l'argent public se trouve dans son manque d'identité comparé à son importance symbolique. L'anonymat des contribuables enlève les soucis quant à sa dépense, comparé à la rigueur demandée dans une transaction financière entre deux individus. Il est beaucoup plus facile de piocher dans la poche d'état que celle de son voisin. Trop souvent on conçoit l'argent public comme un puits inépuisable au lieu du résultat des sueurs de volontaires silencieux.

L'argent est devenu le centre de beaucoup de polémiques quand, en toute simplicité, c'est la représentation du point focal dans la quête de l'unique valeur des choses. Dans une société claire et unie, l'argent représente une simple formalité dans les échanges entre les êtres. Les membres d'une société divisée vivraient dans la méfiance. Le manque de confiance se manifesterait avec les innombrables devis, discussions des prix, les commerciaux à tous les coins des rues, les rabais, ristournes, batailles de prix, publicités sans fin et formalités dans toutes les démarches.

Comme on a suggéré, toutes les gestes de tous les êtres sont grave et contiennent un impact réel et précis dans l'univers; ainsi, chaque pièce d'argent donné poursuit un chemin réel et précis et se termine quelque part. Bien qu'une pièce d'argent dans la caisse d'un pays entier soit infime il contient la même valeur de toutes les autres pièces d'argent dans cette montagne d'argent. Il contient la valeur de la bonne foi, de la confiance du consensus et tous les êtres qui utilisent cette forme d'échange. Sa valeur serait facile à identifier pendant que les consensus restent intègres et unis. Mais même si la valeur unique se perd dans les divisions et bouleversements d'un pays à instant précis chaque objet possède une valeur unique, et aucun pouvoir ne peut le dévier. C'est pour cette raison que les valeurs éthiques et morales, et les arts et les métiers ont survécu aux montées et disparitions des grandes civilisations et permis à l'être humain d'avancer dans un monde de technologie.

La question de l'avenir serait le rôle d'un gouvernement. Est-ce de dépanner des méga industries défectueuses et souvent déficitaires avec tous les pouvoirs et legs annexes comme contrats de sous-traitance et entretien. Ou est-ce de gouverner, de surveiller les morales et éthiques d'un pays. Plus il y aura d'industries et de commerces attachés à une administration gouvernementale plus les questions d'éthique et morale deviendront difficiles à justifier, et plus le pouvoir des politiciens et lobbies attachés augmenteront. Si les finances des industries de transport, communications, finances, fabrications d'armement, énergie et l'eau sont mélangés avec l'argent publique les personnes qui travaillent dans ces secteurs accumuleraient d'énormes pouvoirs et influence, des lobbies d'en haut, et des syndicats d'en bas. On peut se demander si le travail d'un politicien se lie purement aux affaires éthiques et morales, il y aurait un tel acharnement pour le pouvoir comme on témoigne aujourd'hui.

L'écrivain Français, Charles Montesquieu, avait proposé la création de trois grands pouvoirs pour créer une constitution équilibrée dans un pays: le législatif, l'exécutif, et le judiciaire. Il est intéressant de noter qu'à l'époque il y avait un quatrième grand pouvoir prédominant; le pouvoir éthique et morale; l'église. En cette



coiffé par la législation et la juridiction.

La judiciaire, l'éducation et défense civile, de rendre justice, d'informer, et de maintenir une présence et attention pour les besoins immédiats des êtres.

Finalement le pouvoir éthique et moral qui, par principe, doit avoir le pouvoir de l'absolution, de la censure et de l'arbitrage sur les trois précédant. Les membres choisis des êtres qui ont relié de grandes qualités d'équilibre, vertu et moralité dans leurs actes personnels et professionnelles, des modèles presque parfaits. Il serait préférable que sa taille soit petite pour éviter une division ou une appartenance politique. Pour que ce pouvoir soit impartial il faudrait le recrutement de ses membres au nombre égal de chacun des trois autres expressions; par exemple:-

Fluidité Commerce, industrie, et artisanat.

Conservation Judiciaire, éducation, et défense civile.

Abondance Législatif, exécutif et administratif.

Ce comité de neuf sages serait présidé par un personnage, élu par suffrage universel mais de source législative et de terme limité pour assurer l'alternance de l'influence politique. Pour les huit autres sages des conditions de durées peuvent se décider par des prérogatives de bonne santé mentale et de la continuité d'une vie morale. Il serait souhaitable qu'on vote les sages des sources les plus diversifiées dans chaque expression, pour éviter un monopole de pouvoir d'un groupe ou puissance totalitaire.

Le comité aurait pour mission de surveiller le seul défaut d'une démocratie. Une démocratie protège les intérêts de ceux qui l'élisent, mais en aucun cas celles qui n'ont pas de voix. La raison c'est la vie et c'est la raison principale d'un pouvoir éthique. Un des plus importants travail du pouvoir éthique serait de surveiller la manière dont on traite les ressources naturelles. Que le confort et le caprice ne cèdent pas à la raison et à la modération. On peut définir les principaux axes de danger dans les quatre éléments:-

L'utilisation et l'exploitation des terres et le recyclage des matières.

La fabrication d'énergie pour le chauffage, la propulsion, et la transformation des matières.

La protection des airs, des évaporations des solvants, la fabrication des gaz toxiques et de la radiation.

L'eau, son stockage, utilisation, nettoyage et le respect pour tous les étendus qui contiennent de la source fondamentale de la vie.

C'est justement l'objet précis de ce quatrième pouvoir, d'avoir le droit de veto sur les décisions destructives et gourmandes d'une espèce possédant cette nouvelle arme, la technologie.

Il est évident qu'inventer des systèmes politiques qui soient à l'abri des pouvoirs totalitaires et absolus dépend de la volonté de chacun des êtres qui appartient à cette société. Ce que Kant a illustré pour l'individu "la chose en moi et la chose en soi", s'applique également aux individus dans des groupes, pays ou systèmes politiques. Les êtres sont les créations de l'univers qui, à leur tour, reconstruisent l'univers. C'est

à dire que les qualités des êtres créent les qualités du pays ou du consensus, peu importe le politique au pouvoir.

Aujourd'hui les "Nations Unies" essaient de protéger les droits de l'homme partout dans le monde. On commence à voir en Europe la justice dépasser les frontières des pays membres de la communauté. Le GATT (Générale Agreement on Tarif and Trade: traduit: accord général de tarification et commerce) illustre la volonté mondiale des règles universelles de commerce international. Rendre les droits de l'homme, la justice et l'imposition, international, protégerait les individus des tyrannies des administrations, des employeurs et syndicats défaillants; des mauvais intérêts des pouvoirs et des injustices des lois inaptes. Quelques bases, générales, souples et accessibles à tous éviteraient la nécessité d'un ordre mondial. La capacité de toutes les sociétés du monde affilier à certains principes universels permettrait aux individus de garder leur identité et leur indépendance et se protéger des systèmes oligarchiques ou totalitaires.

Pour lier les quatre attitudes sociales, il y a quatre aspirations pour les êtres, nécessaires et en même temps inévitables. Ces aspirations servent à reconnaître la vision populaire montrant leur proximité de l'harmonie ou leur degré d'évolution, un ordre établi sur les épreuves de conduite et résultat: le pouvoir, la célébrité, la richesse et la divinité:

- Le pouvoir : c'est la respectabilité déléguée par un groupe, l'autorité d'éloquence et l'influence par procuration

- La célébrité c'est la gloire du charisme, la renommée et la réputation.

- La richesse, vecteur de qualité, standing, durabilité et entretien.

- La divinité douée des plus grandes qualités de pureté, intégrité, l'énigme exquise.

La motivation de l'être à l'intérieur d'un groupe se propulse automatiquement par un de ces aspirations que chacun possède avec les prédominances de son caractère intuitif. L'équilibre et la transparence de ces forces dans une société sont évidemment capitaux. Ces forces devraient fleurir des actes et non pas, exclusivement, des ambitions.

Dans l'enseignement chrétien orthodoxe on parle de trois aspirations:-

(Synoptique Philosophique)

La possession.....(Karl Marx:- la répartition des richesses)

La jouissance des sens.....(Freud:- gestion des pulsions)

La puissance.....(Adler:- non exploitation de l'homme par l'homme)

(La parenthèse illustre les philosophes qui ont travaillé pour trouver des solutions à ces aspirations.)

Dans cet enseignement on parle de la bonne utilisation des ces aspirations et leur conversion:

possession:- dons et charisme de l'esprit saint      jouissance:- communion avec  
les éléments du Cosmos      puissance:- se mettre au service des autres

#### Perversion

possession:- l'angoisse de la mort      jouissance:-  
l'absurde ou perte du sens (des sens de l'auteur)      puissance:- la solitude  
ou être coupé de soi ou Dieu

#### Solution

possession:- pauvreté (mendicité de l'esprit saint)  
jouissance:- chasteté (focalisation sur un seul point)  
puissance:- obéissance

#### Solution laïque

possession:- exploitation et épanouissement de ses dons et talents      jouissance:- prise  
de conscience de sa bonne santé, bien être et bon      sens  
puissance:- utilisation de son pouvoir pour servir l'univers

L'arbitre et la raison des êtres se trouvent dans leur code de respect et de bonne conduite, les vertus collectives. Ces vertus se manifestent sous la forme de l'étiquette et moralité, pour protéger les "sensibilités" des autres, avec "impartialité", "sincérité" et "altruisme".

Se montrer "sensible" aux autres comme ne pas manger devant des personnes qui meurent de faim, ne veut pas dire se dépouiller de tous ses biens pour les envoyer dans les pays pauvres. On peut dire, ne pas accentuer la peine d'autrui en ne leur montrant que leurs manques et en soulignant leur douleur. De même, la diminution des tabous sexuels ne veut pas dire imposer une sexualité ardente à tout le monde. La représentation de la promiscuité, la perversité et la provocation des postures et attitudes en public, attaque profondément les fantasmes et les rêves chéris par d'autres qui essaient de cultiver un peu de romantisme dans leur petit jardin secret. Tous ces excès d'insensibilité peuvent créer le mépris et le rancœur des exclus. Celles-ci peuvent engendrer un débordement d'appétit pour obtenir ce qu'ils croient être leur dû, par autres voies non souhaitables comme, le vol, le viol.

"L'impartialité" : c'est malgré les élans naturels et les sympathies, un code de neutralité de choix que l'on s'impose, basé le plus souvent sur le mérite et l'ordre. Ce principe se retrouve dans les codes "d'étiquette". Par exemple; à table, on commence à servir par le "beau sexe" et par ordre d'âge. Ou bien simplement on fait la queue chez les commerçants... Ce principe se poursuit jusqu'au choix de contrats entre races, ethnies et sociétés. C'est le grand défi de l'avenir de choisir par qualité et épreuve plutôt que par tradition et lien familial. On peut être fidèle à ceux qui sont fidèles à eux-mêmes et à l'univers.

"Altruisme" ne veut pas dire "chercher toute sa vie des vieux pour les aider à traverser la rue". Quand l'occasion se manifeste, les plus beaux gestes des êtres, c'est de favoriser les plus démunis dans la charité et la générosité. Parfois par excès de pauvreté on ne sait à qui donner. Il est peut-être mieux de donner à ceux qui

touchent à votre coeur que ceux avec lesquels vous n'avez aucune affinité.

Repérer la "sincérité" de l'autre est le moyen pour l'être de se reconnaître dans la réflexion du monde et les êtres qui l'entourent. Un visage honnête se refléchet directement dans la glace, mais l'image du visage malhonnête fait des détours dans des chemins sombres et tortueux, et plus il s'éloigne, plus la crainte de la rétribution augmente. L'être essaie par son travail et par ses actes de fabriquer un monde suffisamment harmonieux et digne pour que son petit jardin privé et l'univers autour de lui se ressemblent.

## TABLEAU

les sens	toucher	vision	ouïe	goût/odeur
les fondement'x	énergie	inf grand	temps	inf petit
les vertus	courage	sagesse	justice	charité
les éthiques	gravité	perfection	nature	valeur
éducation	modèle	consensus	intuition	individuel
conscience	inné	posture	temporel	acquis
expsn. sociale	conservation	enthousiasme	fluidité	abondance
moteur	pouvoir	divinité	célébrité	richesse
morale	sincérité	sensibilité	impartialité	altruisme

Si on reprend le thème de l'introduction du monde conscient à travers les êtres qui nagent dans ses humeurs, on peut se demander; si les êtres s'organisent dans un consensus harmonieux entre la conservation, l'enthousiasme, la fluidité, et l'abondance; si ses motivations, de richesse, de divinité, de célébrité, et de pouvoir, sont pures; s'il trouve la force dans ses vertus et éthiques, que deviendra le monde? À l'accomplissement de sa conscience il pourrait peut-être partir explorer l'univers à la recherche de la planète qui serait complément à la terre.

Comment identifier les "bons"; politiques, gouverneurs, ou tout simplement,

êtres humains? Comment les humains se jugent-ils entre eux ? Il n'y a peut-être pas de limite dans l'univers mais il y a des limites réelles entre la vie et la mort, la conscience et l'inconscience. Les êtres ensemble ont la responsabilité de créer un code civil pour se respecter et se protéger des abus. La liberté dépend du sens civique des êtres, et si on n'aime pas la civilisation, il faut repartir pieds nus dans la jungle sans rien demander ni amener de ceux qui se sont sacrifiés pour cette société.

Avant de créer la société idéale il pourrait être intéressant d'étudier comment les êtres communiquent entre eux; état entre état, professeur et élève, président à la population, etc. Quoi qu'il en soit il n'y a toujours que deux parties chacun à tour de rôle d'expression. Pour examiner une société il faut peut-être examiner l'interaction entre deux personnes.

Voici l'histoire d'un cycliste qui se perd sur sa route et voici un passant pour le renseigner sur le bon chemin. Ce qui est important dans cette micro expression d'une société, c'est la volonté d'instruire, la volonté d'acquiescer et bien entendu, le résultat... Ces trois procédés dépendent de la qualité de l'enseignement, de l'acquisition et de la rétention d'informations, et l'entente et de l'harmonie entre les deux parties. Si les indications de direction sont trop vagues, le cycliste sourd, et qu'ils se détestent instantanément, il y a très peu de chances pour que le cycliste arrive à destination.

Pour enseigner il faut une ambiance rassurante, calme et concentrée. Ensuite le gentil passant est prêt à donner l'information désirée. S'étant assuré de l'attention du cycliste il doit réfléchir à la meilleure route à prendre pour son parcours. Ensuite, il part sur son voyage imaginaire décrivant les repères au fur et à mesure qu'il les rencontre le long du chemin.

Pendant ce temps le cycliste doit fixer son attention sur les sens corporels que dégage l'autre pour bien enregistrer et repérer les informations comme si à la fin il avait fait le même voyage. Le cycliste lirait les sphères de perception de l'autre qui les refoule de sa mémoire. Chaque sphère se manifeste comme un micro message projeté sur le corps, un simulateur qui rejoue l'écho du voyage imaginaire. "Le recul au portail derrière lequel un chien va aboyer, la fraîcheur de l'ombre du noyer sous lequel il va passer, et la fourche à gauche à côté des lauriers roses en fleurs etc."

Si l'empathie entre les deux est bonne ils vont partager la frayeur du chien, le frisson de fraîcheur, et l'émerveillement devant les lauriers roses, et le cycliste a de bonnes chances d'arriver au but. Par contre si le gentil passant se trompe de chemin à mi parcours, oublie la fourche à gauche, sa femme lui crie bonjour de l'autre côté de la rue. Et; si notre cycliste adore les chiens, déteste l'ombre, et oublie la différence entre sa gauche et sa droite sans vouloir déranger le passant davantage, la route sera longue!

Si les deux parties brillent des vertus pures et pieuses. Le "saint passant" va puiser au fond de sa mémoire, pour refouler les sphères de perception, à contre sens de son cerveau au corps, comme s'il jouait une cassette de la reconstruction du voyage à parcourir. Le "saint cycliste", malgré toutes ses impulsions envers l'autre, va regarder et écouter l'autre attentivement et se libérer de ses pensées pour ingérer les sens, signes, et indications verbales, visuelles, et sensuelles, de l'autre. Il est évident qu'un être pur et déjà harmonique recevra facilement l'instruction de l'autre ainsi que celui qui possède le don d'instruction et celui d'acquisition. De toute façon comment se pourrait-il qu'un "saint cycliste" perde son chemin ?

Le potentiel d'une instruction se trouve dans la pertinence du voyage ou instruction, la capacité de l'instructeur d'émettre et instruire, la qualité de perception du

voyageur, et finalement la fréquence ou la résonance entre les deux. La question se pose. Dans quelle mesure les voyageurs dans l'impasse amènent-ils de faux renseignements? Comme quelqu'un qui cherche un endroit où il va commettre un crime. Ou quelqu'un qui se trompe d'adresse en se présentant pour un poste dans une carrière à l'opposé de sa vocation. Par contre ceux qui sont proches du but sont-ils plus facilement dirigés et dirigeront plus facilement?

Les sociétés des êtres humains contiennent parfois des milliards de participants et parfois seulement deux. Mais ce qu'ils partagent tous c'est qu'ils ont tous un sens ou un voyage à parcourir. Et ils ont tous besoin de partager la planète Terre et peut-être l'univers, d'enseigner et s'instruire les uns et les autres.

Les sociétés se jugeront par le bonheur de ses pauvres. Un pauvre assisté par bonté est un pauvre heureux, mais celui assisté par obligation est un fléau. L'assistance vient de l'intérieur de l'être et de sa volonté à se remettre sur le chemin de sa légende personnelle avec la capacité de la société de l'accueillir.

Le dualisme sur le visage du monde s'exprimerait dans les endroits cultivés par rapport aux endroits sauvages. La nature libre, exprime son intuition et ses sentiments et la terre cultivée, l'expression de sa connaissance et de sa raison. Le monde recouvert de déserts montre la mauvaise santé de son visage blanchi, mais la terre en bonne santé verra les déserts fleuris et des vastes étendus de forêts, landes et océans laisser en paix sans intrus.

Certaines personnes croient que le plus grand problème de l'avenir c'est la croissance incontrôlée de la population mondiale. Il faut se demander si la population réduite de moitié qui ferait le double de dégâts serait pire que la population double ne faisant que la moitié des dégâts. Le problème primordial n'est pas de réduire la population, mais de réduire la pollution et destruction inconsidérée de son environnement à néant. Les occidentaux pensent uniquement à conquérir le marché du tiers monde en croissance au lieu de penser à ce qu'ils peuvent véritablement partager. Tout de même, il semble évident pour qu'une certaine proportion de la population puisse vivre dans des habitations individuelles, le monde ne peut être couvert de maisons, goudrons et réverbères. Donc il y aurait une limite à l'espace que ce bipède peut occuper. Mais il ne faut pas confondre, espace avec mode de vie, respect pour la nature et santé des mœurs.

Une société sans vertu est une société en famine, même avec toutes les richesses et ressources du monde. La réussite se marquerait dans la résonance entre les êtres. Si l'être brille dans un certain domaine, la gloire de la société dans laquelle il vit est de le reconnaître et de l'apprécier. Entendu qu'il est pratiquement impossible d'ouvrir ou d'enlever complètement le masque des êtres - et surtout impossible de le demander à autrui. C'est peut-être la réserve laissée par Dieu pour assurer une fuite à la corruption, l'imagination, désirs, fantaisies et rêves des êtres; leurs petits jardins secrets, privés de chacun. "Arrêter le monde, je veux descendre". (Jimmy Hendrix?) Malheureusement on ne peut pas descendre. Et quand il n'y a plus d'endroit pour se cacher, sauvage, perdu, oublié, inexploré; on deviendra, tous fous. Cette période d'évolution de la conscience du monde ressemble à son adolescence, la transgression d'un monde naturel au monde technologique. Il est essentiel que ceux qui dominent, règnent et contrôlent; se réfèrent toujours à son héritage comme soupape de sécurité. Ainsi les plus grands rêves des êtres se trouveraient bien bordés, confortablement dans des petits coins privés alloués à la nature, dans tous les pays, tous les continents, mers, jardins, parcs, fermes et forêts du monde, l'expression de l'équilibre parfait le "coin des fées".

“Traite autrui comme toi tu voudrais qu’il te traite”, deviendra “traite le monde ou l’univers comme tu voudrais qu’il te traite”. Repérer le vrai être par la manière dont l’être se voit, réfléchi par les autres. Par son code de bonne conduite, sa vision et sa vocation intérieure qui réapparaît et devient de plus en plus évident dans sa quête. Comme les aimants des êtres en harmonie qui gagnent en puissance d’attraction. Ainsi le monde qui approche de la perfection pourrait faire, par effet boule de neige, au lieu d’une apocalypse angoissante, une apothéose magnifique qu’ils espèrent tous au fond d’eux-mêmes.

Je nagerai les océans  
Pour être près de toi.  
Je traverserai les montagnes  
Pour entendre ta voix.

Quand je ne dors pas la nuit,  
En pensant à cela,  
Je regarde dans mon cœur  
Et je sais que tu es là.

Aimer c'est de faire, de servir et obéir avec plaisir; mais d'aimer sans plaisir c'est de mettre une jolie lettre dans une veuille enveloppe!